

Ennoblée, après périodes nuageuses. Averses en certaines localités. Minimum : 60 Maximum : 68

Gracieuseté de : Shearer Lumber Co. Ltd. MONTREAL

F. PILON Inc. Fonctionnaire Dactylographe Aménagement de bureau

Directeur: Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: André LAURENDEAU

VOL. L — NO 109

MONTREAL, LUNDI, 11 MAI 1959

10 cents l'exemplaire

Remaniement à Radio-Canada

Me Marcel Faribault à la direction du réseau français?

D'importants changements seraient à la veille d'être annoncés dans l'organisation supérieure du réseau français de Radio-Canada.

Selon la dernière série de rumeurs à circuler dans les couloirs des divers immeubles de la Société à Montréal, le remaniement débiterait à la direction même du réseau français, M. Gérard Lamarche, directeur de la division du Québec de Radio-Canada dont le transfert à Ottawa avait été mentionné à plusieurs reprises au lendemain de la prise de pouvoir par les conservateurs, aurait reçu son transfert définitif dans la capitale canadienne.



Me Marcel FARIBAULT

M. Alphonse Ouimet, qui fut son confrère au Collège Sainte-Marie, à Montréal.

Parmi les autres changements dont on parle, il y aurait également le départ de Radio-Canada de M. Marcel Carter, celui-là même qui fut désigné par la Société pour diriger les négociations au temps de la grève des réalisateurs lorsque la responsabilité en fut retirée des mains de l'administration locale.

M. Carter aurait depuis posé sa candidature au poste d'imprimeur de la reine et on laisse entendre que sa nomination serait faite ces jours prochains par le premier ministre Diefenbaker, quand celui-ci annoncera d'autres nominations au sein du cabinet et dans le fonctionnarisme.

Il est question également que M. Jean St-Georges permute à Paris où il remplacerait M. Benoit Lafleur pour diriger le bureau de Radio-Canada en France. La nomination de M. Lafleur à ce poste n'était que temporaire. Contrairement à ce que plusieurs ont pu croire, M. Dostaler O'Leary n'a pas été embauché pour diriger le bureau de Radio-Canada à Paris à la place de M. Lafleur, mais comme simple correspondant de la Société dans la capitale française, où il relèverait de M. Lafleur ou de son successeur.

M. Saint-Georges, qui a déjà détenu plusieurs postes importants au réseau français, avait été nommé représentant de l'ancien Bureau des gouverneurs auprès des postes privés. On laisse entendre que ces fonctions seront probablement abolies par le nouvel organisme de la radio-télévision canadienne.

Quatrième élection en 2 ans au Manitoba

Deux problèmes majeurs: les finances de la province et le patronage politique

Par Pierre LAPORTE

WINNIPEG — Un journal de Winnipeg a écrit que les électeurs du Manitoba sont peut-être actuellement les mieux informés du Canada, car ils ont été continuellement en campagne électorale depuis deux ans: élections fédérales en 1957 et en 1958, élections provinciales en 1958 et 1959, sans parler des élections municipales à Winnipeg et dans la majorité des autres centres importants de la province.

Cette science politique qu'on leur prête leur permettra-t-elle d'abord de s'y retrouver dans les différences assez ténues qui séparent le parti libéral du parti conservateur du Manitoba, et ensuite de répondre au désir de la plupart des chefs politiques de donner à la province une administration stable?

Nous ne commettrons pas l'imprudence après seulement quelques jours de contact avec la politique et les politiciens du Manitoba de tenter de répondre à ces questions. Disons que la majorité des gens que nous avons rencontrés se les posent et que les réponses seront connues jeudi soir prochain après le dépouillement du scrutin, le deuxième en onze mois.

Expérience malheureuse

En juin 1958 les électeurs manitobains renversaient le vieux régime libéral de M. Douglas Campbell. Ils lui préférèrent le parti conservateur dirigé par M. Duff Roblin, mais sans lui assurer une majorité en Chambre. Les 57 sièges étaient ainsi répartis: 26 conservateurs, 11 libéraux, 11 PSD et 1 indépendant. À cause des hésitations, des pourparlers avec les socialistes, le gouvernement libéral céda la place aux conservateurs. La nouvelle administration n'a pas survécu à sa première session régulière. Fatigué au moment de présenter son budget, elle a dissous les Chambres et ordonné des élections générales. Elles auront lieu jeudi, le 14 mai.

Ni les conservateurs ni les libéraux ne semblent avoir goûté l'expérience d'un gouvernement minoritaire. Le premier ministre Roblin nous a dit que l'opposition a été assez forte pour saboter les plans du gouvernement, même si elle a attendu pour le renverser. M. Campbell, chef de l'opposition, prétend lui que son parti a dû faire des concessions pour ne pas précipiter une crise politique immédiate après les élections. Tous deux sont désireux de sortir de l'impasse actuelle. "Sans doute je désire que mon parti soit majoritaire, a dit M. Campbell, mais je préférerais voir les conservateurs au

pouvoir pour quelques années plutôt que de retomber dans la situation d'après juin 1958".

M. Roblin et Campbell sont-ils en faveur d'un gouvernement de coalition? Je leur ai posé la question. Tous deux ont répondu prudemment que la décision serait prise en temps et lieu, mais il est évident que cette possibilité ne les enchante guère. Au contraire.

En général on croit au Manitoba que le problème ne se posera pas, car l'électorat va opter de façon plus décisive qu'en 1958 pour l'un ou pour l'autre parti, le conservateur ou le libéral. Le parti CCF est puissant, car il avait la balance du pouvoir dans le dernier parlement. Mais il ne saurait espérer prendre le pouvoir. C'est même à ses dépens que libéraux et conservateurs espèrent réaliser des gains cette année, surtout dans Winnipeg, où le PSD a fait élire neuf de ses onze députés.

Prudence ou audace?

J'ai posé la même question à des douzaines de personnes, y compris les chefs des trois partis politiques manitobains: "Quel est l'enjeu de la présente élection?" Il faut le demander, car aucun problème majeur ne semble diviser les deux partis qui ont la chance de prendre le pouvoir. Ils sont d'accord sur les ententes fédérales-provinciales, où seule leur "gourmandise" respective les sépare: ils ont la même conception capitaliste de l'exploitation des ressources naturelles de la province; ils croient tous deux à la primauté de l'éducation et à la nécessité de mettre une bonne partie des ressources et des énergies de la province à la disposition de l'agriculture.

Alors où est la différence? Il y en a une et elle est importante. La philosophie politique des deux chefs n'est pas la même. Alors que le parti libéral croit à la formule du "pay as you go", des dépenses qui augmentent à la mesure du possible et des budgets, le parti conservateur croit au progrès par l'expansion, aux emprunts pour le développement de la province. Le parti libéral, — pourrait-on dire, — veut faire ses achats au comptant, alors que le parti conservateur n'hésitera pas à recourir aux achats à tempérament!

Les électeurs auront à décider entre ces deux attitudes.

Les politiciens sont toutefois intervenus pour grossir l'écart qui sépare M. Roblin de M. Campbell sur cette question. Les conservateurs présentent le chef libéral comme une sorte de pingre qui s'arrache le cœur chaque fois qu'il débourse un dollar de l'argent des contribuables. Les libéraux dépeignent M. Roblin comme un prodigue qui dépense d'autant plus largement que les fonds ne sont pas les siens. Un pas de plus et on lui prêterait la phrase de M. Jos. Smallwood au moment d'entraîner sa province dans une ronde enlaidie de dépenses et de publicité: "I'll make her or I'll brake her" (Je vais la bâtir ou la démolir).

M. Campbell n'est certainement pas Pavare, ni M. Roblin le prodigue que leurs adversaires dépeignent. Des entrevues avec

(Suite à la page 10)

GENEVE: PREMIER ACCROCHAGE AVANT MEME LE DEBUT DE LA CONFERENCE

Désaccord Est-Ouest sur la participation des Allemands

C'est aujourd'hui que doit s'ouvrir à Genève la réunion des ministres des affaires étrangères des quatre "Grands", réunion susceptible — si elle n'est pas un échec complet — de déboucher sur une rencontre des chefs de gouvernement. Dans l'ordre des rapports internationaux, cette conférence représente donc un événement important dont le succès ou l'échec, selon le cas, serait lourd de conséquences. Or, quelques heures avant le début officiel des pourparlers, l'atmosphère était au pessimisme à la fois en raison des déclarations belliqueuses faites samedi à Moscou par le premier ministre Khrouchchev et d'un premier incident qui oppose les Occidentaux et les Soviétiques. À peine arrivé à Genève, M. Gromyko a demandé que les porte-parole des deux Allemagnes soient admis à la conférence comme participants, alors que les Occidentaux avaient toujours compris que les Allemands assisteraient purement à titre d'observateurs. On espère trouver une solution de compromis à ce problème, ce matin, mais ce premier accrochage n'est pas pour accroître les chances, déjà minces, d'un rapprochement véritable et d'une détente réelle entre les "blocs".

Soudaine exigence soviétique GENEVE. — Les ministres des affaires étrangères de l'Union soviétique, des Etats-Unis, de la France et de la Grande-Bretagne accompagnés de nombreuses délégations (il a fallu deux avions pour transporter l'Américain) s'appellent à commencer aujourd'hui la première grande confrontation Est-Ouest sur les problèmes internationaux, qui ait été tenue depuis 1955. Pendant quelques jours et peut-être quelques semaines, les yeux du monde entier seront tournés vers Genève, devenue pour un temps capitale internationale, surtout avec la présence du secrétaire général des Nations-Unies, des ministres des affaires étrangères d'Allemagne occidentale, d'Italie, etc. qui sans participer directement aux entretiens, sont vivement intéressés par les travaux qui vont se dérouler au siège de la défunte Société des Nations.

C'est à trois heures et demie que doit s'ouvrir officiellement la réunion des ministres, à moins qu'un premier et grave désaccord survenu avant même le début des entretiens, ne puisse être résolu aujourd'hui. Le pessimisme qui se manifestait déjà dans les milieux occidentaux a été renforcé par une soudaine exigence du ministre soviétique des affaires étrangères, M. Gromyko a en effet exigé que les représentants de l'Allemagne orientale et de l'Allemagne occidentale puissent participer directement aux délibérations sur un pied d'égalité avec les représentants des quatre "Grands". Les Etats-Unis, la Gde-Bretagne et la France ont catégoriquement re-

jeté cette prétention soviétique de faire de la conférence des ministres une rencontre "à six" plutôt qu'à quatre, prétention qui recouvrait évidemment une manœuvre en vue de forcer la reconnaissance implicite du gouvernement de l'Allemagne de l'Est.

Cette revendication inattendue a provoqué de vives inquiétudes sur le sort de la conférence et de nombreuses consultations ont eu lieu pendant toute la journée, entre Occidentaux et Soviétiques de l'autre.

Espoir d'un règlement

C'est ainsi que MM. Lloyd et Gromyko ont eu un entretien de plus d'une heure, au cours duquel le ministre britannique des affaires étrangères a rappelé à son collègue soviétique que les Occidentaux avaient toujours compris que les Allemands assisteraient à la conférence comme observateurs ou conseillers mais absolument pas comme participants à titre plein. M. Gromyko est resté sur ses positions.

Tard hier, l'Associated Press rapportait que les observateurs doutaient que Gromyko fasse de la participation allemande un ultimatum et croyaient qu'une formule de compromis serait trouvée afin que la conférence commence comme prévu cet après-midi. De hauts fonctionnaires des quatre puissances doivent se rencontrer ce matin en vue de régler cette querelle sur la forme de la représentation des Allemands à la conférence des ministres. Des conversations, auxquelles M. Hamarskjöld n'aurait pas été étranger, se sont déroulées hier soir avec l'espoir d'en arriver à une entente.

Un porte parole américain a rappelé que l'Occident n'accepterait jamais que les représentants de Pankov s'assoient à la table de la conférence. "Nous ne voulons pas que des le dé-

(Suite à la page 2)

"K": nous pouvons écraser l'Occident

LONDRES. — Les dirigeants de l'Union soviétique ont souligné l'ouverture de la conférence de Genève en proclamant bien haut leur supériorité militaire sur l'ouest, advenant un conflit armé.

"Les forces de l'ouest seraient littéralement balayées de la surface du globe", a déclaré le premier ministre Khrouchchev à un groupe de journalistes de l'Allemagne de l'Ouest.

"L'invulnérabilité des Etats-Unis est maintenant chose du passé", a renchéri le maréchal (suite à la page 6)



BRILLANT SUCCES — Un lauréat de la classe des finissants du Collège militaire Royal de Saint-Jean, le cadet R. D. Byford, parle de ses projets d'avenir avec l'hon. George Pearkes, ministre de la défense nationale. Le cadet Byford, fils de M. et Mme Robert A. Byford, 4478 ouest, rue Sainte-Catherine, à Westmount, a obtenu les meilleurs résultats, en matière militaire, de tous les finissants.

"La plus belle de céans"

Le réalisateur Dumas est menacé de congédiement

L'Association des réalisateurs de la télévision ayant été informée que la direction locale de Radio-Canada a recommandé à la direction nationale de la Société de congédier le réalisateur Charles Dumas qui avait été chargé de porter à l'écran l'émission "La plus belle de céans", s'est immédiatement portée à la

défense de M. Dumas. Dès hier, l'Association des réalisateurs a fait parvenir un télégramme à M. Alphonse Ouimet, président de Radio-Canada, lui demandant de pas donner suite à cette recommandation de congédiement avant d'avoir entendu les représentations de l'Association, qui a mené une

enquête approfondie depuis quelques jours pour déterminer les responsabilités dans cette affaire. M. Dumas a fourni à l'Association une version détaillée et documentée de son rôle et du travail qu'il a fait.

L'intervention de l'Association des réalisateurs résulte du fait

que certains personnages à Radio-Canada ont simplement décidé de faire porter le blâme sur M. Dumas, alors que sa responsabilité fut vraiment limitée à réaliser, dans des conditions difficiles, une émission qui n'était pas de son choix, d'après un texte (Suite à la page 6)

OU VA LE CANADA FRANÇAIS — VI —

Recherche de la compétence, maîtrise de notre économie, fierté nationale sont les conditions d'un progrès réel

(François-Albert ANGERS)

Propos recueillis par Jean-Marc LEGER

"Tout Canadien français qui veut passionnément une communauté franco-canadienne vivante et dynamique, et qui adhère par ailleurs à l'idéal démocratique, ne peut pas être autre chose qu'autonome. La question de savoir s'il est "réactionnaire" ou "progressiste" n'a rien à voir à l'affaire.

Il est à peine besoin de préciser à nos lecteurs M. François-Albert Angers depuis au moins un quart de siècle consacrer le meilleur de lui-même à son enseignement d'une part (dans cette Ecole des Hautes Etudes Commerciales, dont il a été avec M. Minville la cheville ouvrière), au service de tous les aspects de la cause canadienne-française de l'autre.

Sur les plans de l'étude et de l'action, dans les domaines économique, politique, social et culturel, François-Albert Angers a été de presque tous les combats qui ont été livrés chez nous à partir des années '30, à participer à tous les efforts, à toutes les entreprises, à toutes les initiatives. Animateur du mouvement coopératif, des Ch. de comm., directeur de "l'Actualité économique" — une des meilleures publications qui aient vu le jour chez nous —, président de la Ligue d'action nationale, M. Angers a en outre été appelé à jouer ouvertement ou dans l'ombre, un rôle de premier plan dans une foule de mouvements économiques, sociaux, politiques, universitaires. On sait de plus qu'il fut l'un des spécialistes attitrés de la Commission sur les problèmes constitutionnels (commission Tremblay). Certains lui reprochent ce qu'ils appellent son "nationalisme excessif", d'autres son "attachement au libéralisme" mais tout le monde se retrouve d'accord pour reconnaître avec son acharnement au travail et son dévouement, une

honnêteté intellectuelle et un courage dont l'équivalent est assez rare.

ETAT DE TENSION, DONNEE PERMANENTE ET STIMULANTE

"Vous me demandez si je décèle dans notre situation actuelle plus de raisons d'espérer ou de m'inquiéter. Je ne me sens guère enclin à répondre à une telle question car tout au cours de notre histoire, motifs d'inquiétude et d'espoir ont constamment été entremêlés. L'Histoire nous montre que les situations graves aux yeux des contemporains sont très souvent celles d'où en définitive sont sortis les résultats les plus heureux. Après tout, les dangers qui nous menacent restent à peu près toujours les mêmes: la pression constante d'un milieu conquérant et assimilateur, l'occupation persistante du milieu économique par les autres et l'influence que cette dépendance exerce sur l'évolution de notre mentalité; et, en regard de ces éléments extérieurs, notre grande faiblesse économique et politique (inhérente aux circonstances historiques de notre développement) et par suite, la nécessité ou nous serions, pour reprendre la situation en mains, de voir tout un peuple se maintenir presque constamment en état d'héroïsme", ce qui n'est jamais bien sûr, facile à obtenir. Il faut ensuite se demander ce qui peut être un réel bienfait, de l'état de quiétude ou



M. François-Albert ANGERS

de confiance ou de l'état de lutte. La Confédération a eu l'air de régler tous ces problèmes et nous a redonné une certaine quiétude. Nous nous sommes malheureusement "endormis" sur ce que nous avions repris du point de vue politique. Nous nous en sommes satisfaits et lorsque la lutte pour la centralisation, pour "l'Union" a repris en 1939, avec le rapport Siraisi, trop des nôtres avaient complètement perdu le sens des problèmes en jeu: ils les ont réduits à une question de dollars et de cents".

DEPLACEMENT D'ACCENT DANGEREUX

Ici, M. Angers poursuit avec force: "La culture était devenue pour eux d'abord une question de piastres et de cents"

d'où que viennent les usages et les autres, et non plus d'abord une question de liberté et d'affirmation de personnalité, qui conditionne l'usage de l'argent et par suite les moyens par lesquels on l'obtient".

"En somme, la lutte continue et j'avoue ne pas déceler plus de motifs d'espoir ou d'inquiétude que je n'en verrais si je me replaçais aux différentes étapes de notre histoire, dans la peau des contemporains. Et cela ne me désespère pas, car la lutte est signe de vie. Dans cette lutte, avons-nous perdu ou gagné du terrain? Il est possible de soutenir avec des arguments valables l'une et l'autre thèse: j'ai l'impression, pour ma part, que nous avons gagné du terrain mais nous ne dominons dans aucun secteur et notre "front" reste menacé partout, même sur l'avant-poste du nombre.

Comme collectivité nationale désireuse de s'affirmer, nous continuons tout simplement de vivre dangereusement sans que personne puisse prévoir quelle sera la véritable issue. Mais à mon sens, nos progrès sont assez affirmés pour que nous ayons atteint le point où il est possible de dire que l'avenir dépend de nous, de notre volonté de déployer les efforts et de consentir les sacrifices nécessaires pour réussir, bien plus que de menaces extérieures, même sur le plan économique".

UN FORT MOTIF D'ESPOIR, UNE GRANDE CAUSE D'INQUIETUDE

Mais alors voudriez-vous préciser dans quel domaine particulièrement, vous puisiez vos motifs d'espoir?

"Sur le "front économique" en raison des progrès du sens de la fierté nationale et de la prise de conscience nationale dans le milieu des affaires. Certes, nos hommes d'affaires aujourd'hui ne sont pas "nationalistes", selon le sens traditionnel de l'expression, mais ils ont de plus en plus conscience d'appartenir à une collectivité canadienne-française. On n'y trouve plus normal — comme c'était le cas, voici vingt ans — que nos affaires passent à des étrangers; on ne prétend pas qu'un homme d'affaires doive "perdre de l'argent" mais on le considère volontiers comme un "salaud" s'il ne s'est pas précipité, avant de céder son entreprise, de savoir si des hommes d'affaires de notre milieu n'auraient pas été disposés à lui acheter son bien à un prix satisfaisant.

"A l'inverse, et étant donné l'importance non moins grande du milieu sociologique, le plus grand motif d'inquiétude me paraît la désincarnation de certains milieux intellectuels dont l'influence sur les milieux ouvriers, tend à détourner ceux-ci du sens national et d'une conscience nationale. D'autant plus que, dans cette démarche, ce ne sont pas les sentiments les plus (Suite à la page 10)

Duff Roblin

Notre camarade, Pierre LAPORTE, lors de sa tournée au Manitoba, a obtenu des interviews avec les principaux chefs politiques de cette province. Aujourd'hui: Duff Roblin, premier ministre et chef du parti conservateur provincial.

(Lire en page trois)

Création d'un comité...

(Suite de la page 3)

salle du collège de l'Immaculée Conception, samedi et dimanche. Le président de la CTCQ a rappelé que les peuples ont dû lutter, faire même des révolutions sanglantes pour se libérer de la tutelle des princes, des nobles et des seigneurs qui tenaient les hommes en servage, dans un état qui rappelait celui de l'esclavage antique. Les foules opprimées ont dû conspirer, descendre d'un commun accord dans les rues, élever des barricades, même prendre les armes pour se libérer et finalement obtenir la séparation des trois pouvoirs, législatif, exécutif et judiciaire.

C'est pour atteindre des objectifs similaires et ce sont les mêmes luttes que doivent faire aujourd'hui les travailleurs qui s'organisent dans des syndicats. Comme les puissants d'autrefois, les employeurs d'aujourd'hui tiennent tous les pouvoirs, celui de disposer des capitaux et des matières premières comme ils l'entendent, celui d'embaucher les travailleurs qu'ils veulent, de les congédier quand ils veulent, de fermer les portes de leurs usines, de rémunérer leurs employés comme ils l'entendent, de les démettre, de les faire rétrograder, de leur faire perdre leur ancienneté. En faire de ces employés puissants, des ouvriers isolés qui ne possèdent qu'une chose, leur travail, leur emploi. Seule l'organisation des travailleurs est capable de faire échec à la toute puissance patronale et obtenir pour les ouvriers la démocratie économique, comme autrefois, le peuple parvenait à obtenir la démocratie politique. C'est en s'organisant, en se joignant ensemble dans des cadres que les travailleurs pourront faire reconnaître leurs droits à un emploi, leur droit à un emploi stable, leur droit de conserver leur emploi en raison de leurs années de service, leur droit au repos, à des vacances, à des congés, des périodes de loisirs, des heures de travail raisonnables.

Il faut des militants

M. Mathieu a ajouté que les militants sont la condition de l'existence et de la survie des syndicats. Il demande aux militants des syndicats de Shatinigan de ne pas flancher, même si le syndicalisme traverse des heures difficiles. Le syndicalisme ajouta-t-il, traverse et traversera toujours des heures difficiles, rencontrera toujours des obstacles. Il ne faut pas s'étonner de cette ré-

sistance, dit M. Mathieu. Il ne faut pas s'étonner si le syndicalisme n'est pas accepté, si ses dirigeants sont critiqués, si certains sont matraqués et jetés injustement en prison.

C'est que le syndicalisme est le représentant attitré de la classe ouvrière qui, elle, n'a pas encore sa place dans la société. Le syndicalisme a besoin de chefs éclairés qui savent pour quoi ils doivent combattre. Avec des dirigeants instruits des problèmes de la classe ouvrière, de ses besoins et des moyens à prendre pour l'aider à prendre la place qui lui revient, avec des dirigeants qui savent se donner, nous atteindrons l'objectif que nous nous sommes tracés, l'émancipation des travailleurs.

La doctrine sociale de l'Eglise

Il n'y a pas de lumière plus claire que la doctrine sociale de l'Eglise pour éclairer votre action. C'est en ces termes que s'adressait Son Excellence Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, aux militants syndicaux.

Mgr Pelletier a exprimé aux dirigeants syndicaux sa satisfaction et son contentement pour le travail énorme qu'ils ont abattu au cours de l'année écoulée et pour les résultats obtenus.

Son Excellence a insisté sur la nécessité de non seulement fonder des syndicats mais aussi sur celle de former des syndiqués. C'est ici qu'il a exprimé sa pensée concernant la doctrine sociale de l'Eglise.

Il a ajouté que la pratique sincère de la religion constitue un stimulant irrésistible pour étudier et mettre en pratique la doctrine sociale de l'Eglise, et pour se bien renseigner sur les aspects économiques et sociaux des questions syndicales.

Il a déclaré que l'appui de la religion est absolument nécessaire à celui qui veut mener à bonne fin une entreprise dont les succès ne viennent pas couronner les individus mais rejaillissent plutôt sur la collectivité.

Il a terminé en ajoutant que la cause du syndicalisme avance lentement mais sûrement. Vous avez la tâche énorme de transformer les esprits et de gagner les cœurs si vous voulez que la société vous comprenne, ait-il conclu en s'adressant aux dirigeants syndicaux.

Désaccord Est-Ouest...

(Suite de la première page.)

part la conférence échappe sur une question de procédure mais la revendication de Moscou pose un problème qui est d'un tout autre ordre que de simple procédure. Nous ne pouvons accepter cette manœuvre soviétique, cette façon de jouer sur les termes de "représentation allemande", qui aboutirait à nous imposer la reconnaissance de facto du gouvernement de l'Allemagne orientale.

Certains milieux faisaient observer hier soir que, ballon d'essai ou non, l'initiative soviétique augurait fâcheusement du déroulement de la conférence et illustrait l'esprit dans lequel Moscou abordait cette rencontre. D'autres milieux soulignaient que c'était la première fois, depuis qu'il est question de la conférence des ministres, que Moscou parle de participation des Allemands à titre plein.

Pessimisme accru

Quoi qu'il en soit, cet incident a encore accru le pessimisme qui prévalait du côté occidental; rares les observateurs qui croient que cette conférence produira quelques résultats concrets. Les diplomates occidentaux, naturellement nombreux à Genève, ont prédit que le ton montera sans doute rapidement au cours des délibérations et qu'au mieux, les ministres se mettront d'accord sur des formules théoriques (comme la nécessité d'une détente, l'urgence d'un règlement du problème allemand, etc.) et sur le besoin de provoquer une conférence "au sommet", au cours de l'été.

Pour sa part, M. Selwyn Lloyd, qui n'est arrivé à Genève qu'hier a décrit comme suit les objectifs de la réunion des ministres: voir s'il est possible d'en venir à une entente dans un domaine quelconque; tenter de réduire le fossé qui sépare l'Est et l'Ouest sur les questions relatives à Berlin, à l'Allemagne et à la sécurité européenne, ébaucher des propositions constructives qui serviraient de point de départ à une rencontre des chefs de gouvernement.

La journée d'hier a vu se succéder sans arrêt les entretiens de toutes sortes. M. Lloyd, Couve de Murville et Herter ont conféré à la résidence de ce dernier et ont réaffirmé leur opposition à la participation directe des Allemands aux délibérations. La veille, une petite querelle avait éclaté entre Russes et Occidentaux sur "la forme de la table" autour de laquelle se réuniraient les ministres. Hier, les Occidentaux ont fait savoir aux Soviétiques que peu leur importait la forme de la table en tant que les Allemands ne s'assoient pas autour.

M. Herter, qui participe à une conférence décisive pour l'avenir des rapports Est-Ouest trois semaines seulement après avoir succédé à M. Dulles, a non seulement conféré longuement avec ses deux collègues occidentaux mais a aussi rencontré M. Dag Hammarskjöld et M. Giuseppe Pella, ministre des affaires étrangères d'Italie. Ce dernier a aussi vu longuement le ministre français, Couve de Murville.

Brutalité de Gromyko

Pour sa part, le ministre soviétique des affaires étrangères a tenu à répéter, à peine arrivé à Genève, que le but de la réunion des ministres était de préparer la conclusion d'un traité de paix avec les Allemands et de mettre un terme "au régime d'occupation" de la ville de Berlin. Gromyko était accompagné notamment du ministre des affaires étrangères de l'Allemagne orientale, Lothar Bolz (qui a passé 14 ans en URSS et possède la citoyenneté soviétique).

L'ordre du jour officiel de la conférence porte: "problèmes relatifs à l'Allemagne y compris la question d'un traité de paix et la question de Berlin". On sait que les Occidentaux soulignent que la signature d'un traité de paix devra venir seulement après que sera réalisée une réunification accomplie par étapes et liée à des mesures générales de sécurité européenne. Les Russes tiennent que la réunification est l'affaire des seuls Allemands mais que les quatre "Grands" doivent "liquider" les vestiges de la guerre en quittant Berlin et en signant un traité de paix avec les deux Etats allemands.

Autant il est sûr que les Occidentaux refuseront la proposition soviétique au sujet du statut de Berlin-ouest, autant il est certain que Moscou rejettera le projet de règlement "global" que soumettront les représentants de l'Ouest: la presse des pays communistes a été claire à ce sujet au cours de la fin de semaine.

Hier soir, le ministre français Couve de Murville a donné une interview à la télévision suisse. Il y a dit notamment: "La question de la participation allemande est très grave. Si les représentants de l'Allemagne orientale étaient autorisés à s'asseoir à la table de conférence, cela signifierait une reconnaissance de facto de l'Allemagne de l'est par les Occidentaux et donc l'acceptation par eux de la division de l'Allemagne en deux Etats. C'est là, politiquement et juridiquement, une position que nous ne saurions adopter".

BRUNET

DE

COTE-DES-NEIGES

EST LE NOM

QUI DOMINE DANS

LA CREATION DES

MONUMENTS

AUCUN AGENT

ECONOMISEZ LA COMMISSION

AVANT D'ACHETER

CONSULTEZ LA PLUS VIEILLE

MAISON DU QUEBEC

J. BRUNET Liée

Angle Decelles et Reine-Marie

Fondée en 1877

EATON

Parlons franchement
des
Prix comparatifs...et ce qu'ils signifient
dans la publicité **EATON**

La politique EATON, comme toujours, est de vous présenter de la marchandise de bonne qualité, à des prix équitables, annoncée de façon exacte et précise, qui vous donnera le SERVICE et la SATISFACTION que vous êtes en droit d'en attendre.

Cette politique EATON ne tolère ni ne permet des affirmations trompeuses en ce qui concerne la qualité, le prix ou le rendement. Des expressions telles que "Prix de liste du fabricant" - "Fabriqué pour être vendu à" - "A l'origine" - sont rayées du vocabulaire EATON.

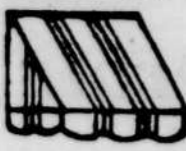
EATON utilise le mot **ORDINAIRE** lorsqu'il indique un PRIX COMPARATIF pour vous faire voir combien vous économisez. Ces "Prix Comparatifs" ne sont cités qu'après enquête sur le marché local, certifiant que le prix est sensiblement plus bas que celui auquel l'article se vend dans les autres magasins de même que dans le nôtre. Le prix ordinaire n'est pas imaginaire, il est basé sur des faits.

EATON utilise le mot **REGULIEREMENT (REG.)** lorsqu'il annonce des rabais de son propre stock et pour une raison clairement indiquée, telle que "Fins de séries", ou "tailles désassorties", ou "modèles discontinués". Si le prix de la marchandise a été réduit précédemment, seul le prix régulier le plus bas et le plus récent est indiqué.

La précision, la véracité, l'exactitude s'appliquent à toutes les phases de la publicité EATON, aussi bien qu'aux panneaux-réclame et aux étiquettes.

La publicité EATON n'avance que des faits, précise ce qu'elle avance.

THE **T. EATON CO** LIMITED
OF MONTREAL



Les auvents en toile ont toujours la confiance du public qui aime confort et beauté

ACHETEZ-LES DE

LE DEVOIR

LE DEVOIR, MONTREAL, LUNDI, 11 MAI 1959

Cie d'Auvents des MARCHANDS

Articles en toile, tentes, drapeaux, parasols de jardin
UN. 6-6855 — 24 est, rue St-Paul



L'EDUCATION

La recherche est une condition essentielle d'un enseignement de valeur en sciences sociales

La nécessité de la recherche en sciences sociales, condition de l'originalité de l'enseignement, tel sera le sujet fondamental de la "conférence - panel" que donneront mercredi soir prochain le doyen de la faculté des sciences sociales de l'Université de Montréal, M. Philippe Garigue, et les directeurs des quatre départements de cette faculté: M. André Raynault (économique), M. l'abbé Norbert Lacoste (sociologie), R. P. A. M. Guillemette (service social) et Jean-Réal Cardin (relations industrielles).

Au cours d'une conférence de presse, le doyen Garigue a déclaré que jusqu'à ces dernières années, la faculté des sciences sociales s'était surtout limitée à répéter ce que d'autres avaient découvert. Mais un enseignement de qualité, dit-il, ne peut se passer de la recherche, sa valeur dépendra de la connaissance personnelle qu'a le professeur du milieu social concret.

"Notre but n'est pas", a affirmé M. Garigue, "de relater tout ce que nous faisons au groupe social de la région de Montréal". Mais pour effectuer les recherches que cela suppose, de souligner le doyen, il faut des ressources. La recherche exigeait que certains professeurs soient temporairement libérés d'une partie au moins de leur enseignement. Il faudrait leur donner des secrétaires et des assistants. Tout cela demande beaucoup d'argent.

C'est précisément pour faire mieux comprendre ce problème du grand public que, sous l'impulsion de sa présidente Mme A. Noël, l'Association des anciens de la faculté des sciences sociales a organisé la "conférence-panel" de mercredi prochain. Ainsi que le disait Mme Noël elle-même, cette conférence veut faire voir "la possibilité et la nécessité d'un centre de recherches en sciences sociales à l'Université de Montréal".

On a fait remarquer, au cours de la conférence de presse, combien peu d'argent est dépensé dans la province de Québec pour des recherches en sciences sociales. Les Etats-Unis consacrent au bas mot \$250,000,000 par année pour des recherches reliées au service social seulement. Comparée à cela, a déclaré un professeur, "la province de Québec est hors du monde".

D'autre part, s'il est possible d'obtenir des fonds de l'étranger pour faire des recherches en physique et en chimie qui sont des sciences universelles, on peut difficilement compter recueillir des fonds pour faire une recherche intéressant un milieu social donné à l'extérieur de ce milieu.

L'Association des anciens de sciences sociales s'est donc donné pour mission d'éveiller le milieu québécois à la nécessité de subventionner la recherche en sciences sociales. Elle espère en particulier que ses propres membres exerceront à cette fin l'influence dont ils disposent dans divers institutions ou organismes.



M. Paul-Henri LAVOIE, b.a., directeur de "La Terre de Chez Nous", élu président de la Corporation des agronomes de Montréal lors de l'assemblée générale de cet organisme tenue, la semaine dernière. M. Lavoie est également vice-président de l'Institut canadien d'éducation des adultes (ICEA) et président ex-officio de l'Association canadienne des rédacteurs agricoles de langue française (ACRA).

Redistribution impérative des sources fiscales

Alma. — L'autonomie fiscale des provinces est un des impératifs catégoriques de la politique canadienne. Sans elle, les provinces sont dépourvues de tout moyen efficace de remplir leurs obligations constitutionnelles. Or, l'autonomie des provinces est la clé de voûte de nos institutions sociales. Voilà pourquoi la bataille de l'autonomie provinciale doit être livrée concurrentiellement à celle qui se poursuit pour l'épuration de nos moeurs électorales et l'élaboration d'un civisme vivant et éclairé.

C'est ce que déclarait hier soir à Alma, M. Clement Brown, journaliste parlementaire du "Devoir" à Ottawa, dans une conférence prononcée sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste de l'endroit.

Traitant de la politique fédérale et des Canadiens français, le conférencier a évoqué le caractère bilingue et fédéraliste de notre pays. Ce double trait du Canada, dit-il, exige, pour les Canadiens français, une égalité de traitement en faveur de leur culture et de leur langue, d'un bout à l'autre du pays, et le respect par le pouvoir central des prérogatives attribuées aux provinces en 1867.

La seule solution viable et honnête à déséquilibre fiscal actuel, dit M. Brown, se trouve dans une redistribution des sources de revenus entre Ottawa et les provinces. Parlant des impôts communs au fédéral et aux gouvernements provinciaux, le conférencier se dit d'avis que M. Leslie Frost avait raison quand il affirmait que ces impôts devraient être distribués à parts égales. Cependant, avant d'atteindre cet objectif, les provinces ont une longue lutte à livrer.

L'intrusion du gouvernement fédéral dans le financement de l'éducation secondaire et universitaire constitue, selon le conférencier, un viol de la constitution de 1867 attribuant "exclusivement" aux provinces la juridiction sur l'enseignement. Voilà pourquoi les Canadiens français doivent forcer Ottawa à faire machine arrière, dans le cas du Québec en tout cas, à cette fin, nos députés québécois aux Communes doivent nos législateurs de Québec doivent tout mettre en oeuvre pour obliger le pouvoir central à rétroceder au Québec des sommes qu'il utilise illégalement à des fins provinciales.

LES CHEFS POLITIQUES DU MANITOBA

M. Duff Roblin, conservateur

Si on demandait au premier ministre Duff Roblin depuis quand il fait de la politique il pourrait répondre: "Depuis 1807!" Depuis cette date, en effet, il y a toujours eu un Roblin en politique. Le propre grand-père du premier ministre actuel, l'hon. Roblin, fut chef du cabinet du Manitoba de 1900 à 1915.

J'ai demandé à M. Roblin ce qui, l'atavisme mis à part, l'avait attiré vers la politique. Il a répondu: "Je dirais que c'est partiellement le résultat d'une sorte de génétique. Des gens devant qui je me plaignais du régime libéral m'ont répondu: "Si vous êtes si fin pourquoi n'en faites-vous pas de la politique?"

M. Roblin les a pris au mot. Il joignit les rangs du parti conservateur en 1950, au moment où prenait fin la coalition libérale-conservatrice. "Je n'ai jamais été en faveur de cette coalition", a-t-il dit. En 1954, à l'âge de 37 ans, il devenait chef de son parti, puis premier ministre le 16 juin 1958, le jour même de son quarantième anniversaire de naissance.

M. Roblin est jeune. Il a l'air plus jeune que son âge. Ses adversaires ont dû le lui reprocher déjà, car il a paru "Pitt" au premier ministre d'Angleterre à 24 ans et Napoléon avait conquis la moitié du monde à 40 ans", dit-il.

LE FRANÇAIS A L'HONNEUR

M. Roblin m'a reçu dans son superbe bureau du Parlement, à Winnipeg. Dans l'antichambre j'ai causé avec son secrétaire. Elle est bilingue. Je n'ai pas eu le plaisir de saluer son chef de cabinet, M. Bedson. Il parle le français à la perfection. M. Roblin, lui-même m'a adressé la parole en français. Il a expliqué qu'au cours de la dernière guerre il a séjourné pendant plusieurs mois dans une famille belge de langue française. Là, il a eu l'occasion de converser en français, chose qui ne lui avait jamais été possible pendant ses études, même si en lui a donné des cours de français.

"Que pensez-vous du bilinguisme dans votre province?" "Je le tiens en haute estime", a répondu M. Roblin. Le Manitoba est né avec deux langues. Je suis heureux de constater la belle vitalité de la langue française chez une importante fraction de la population manitobaine.

Pour l'avenir M. Roblin est tout disposé, dit-il, à faire ce qui sera possible pour que le bilinguisme gagne du terrain. Il voudrait, par exemple, que ce soient des gens de langue française qui enseignent le français aux écoliers d'expression anglaise. Il souhaiterait que les jeunes apprennent à parler le français avant de l'écrire afin de vaincre la difficulté de la prononciation.

SA PROVINCE

Le reste de l'entrevue a porté sur la province du Manitoba, ses problèmes, son avenir.

M. Roblin n'aime pas qu'on dise que le Manitoba est une "province pauvre". Actuellement, dit-il, elle l'est quelque part entre les provinces riches et les provinces pauvres. Elle a eu, surtout depuis la fin de la guerre, un gouvernement timide, qui n'a pas osé arracher à l'économie canadienne sa part de richesses. Mais en dépit de cela son revenu PAR CAPITA est à peine inférieur à celui du reste du Canada. Aujourd'hui, dit-il, nous ne sommes plus satisfaits d'une économie statique. Ce sera le rôle du gouvernement conservateur de développer la province. Ailleurs il y a suffisamment de bois pour faire vivre au moins deux à peut-être quatre usines de pâtes à papier. Pour cela il faut développer la voirie et les ressources hydrauliques. Nous allons faire un effort maximum dans ces deux domaines, dit-il.

M. Roblin compte sur le capital canadien, britannique et américain pour développer sa province.

LES ELECTIONS

Pour terminer, une question politique: "On dit que vous êtes à la remorque de M. Diefenbaker. Qu'en pensez-vous?"

Le premier ministre, qui avait réfléchi quelques secondes avant de répondre aux autres questions, n'hésite pas: "C'est ridicule! Sans doute suis-je un ami du premier ministre du Canada. C'est évident que j'admire. Mais prétendre qu'il me donne des ordres ou qu'il me dicte même indirectement ma politique, c'est absolument contraire aux faits".

"Que pensez-vous du résultat de l'élection?" "Sans doute suis-je préjugé, dit M. Roblin. Je sais aussi que mes organisateurs me disent uniquement ce qu'ils veulent bien me dire. Mais je crois que nous allons gagner".

Le premier ministre termine en reprochant aux libéraux de faire usage d'un langage inconnu jusqu'ici au Manitoba. "Jamais personne n'élevait la voix chez nous, dit-il. On faisait de la politique avec calme et politesse. Et voilà que soudain on nous sert des expressions désagréables. J'ai l'impression de voir les électeurs manitobains s'appropriver pas cela".

"Accepteriez-vous un gouvernement de coalition si l'équilibre actuel n'est pas rompu par l'élection?" "Dieu nous garde de pareille chose! Si cela se produit nous prendrions alors la décision qui nous paraîtra la meilleure. Majorité à l'un des partis en lice".

M. Roblin avait interrompu une importante réunion pour recevoir le représentant du DEVOIR. Il est revenu à son bureau spécialement pour cela. Nous l'en avons remercié au nom de nos lecteurs.

P. L.

Alberta : élections générales, 18 juin

EDMONTON. — Une élection générale aura lieu en Alberta le jeudi 18 juin prochain, a annoncé samedi soir le premier ministre de la province, M. E.C. Manning. La mise en candidature aura lieu le 4 juin.

Le gouvernement albertain est le troisième gouvernement provincial à déclencher une élection générale cette année. Les Manitobains iront aux urnes le 14 mai et les Ontariens, le 11 juin.

401,000 des 520,409 personnes habitées à voter s'étaient rendus aux urnes. M. Manning, qui est âgé de 51 ans, est premier ministre de l'Alberta depuis 1943.

LES SYNDICATS DE SHAWINIGAN

Création d'un comité d'éducation politique

Par Fernand BOURRET

SHAWINIGAN. — Les dirigeants des syndicats affiliés au conseil central de Shawinigan, réunis en congrès régional en fin de semaine, ont adopté à l'unanimité une recommandation de leur président, M. James McCulloch, visant à former un comité d'éducation et d'orientation politique qui aurait pour mission d'étudier les questions politiques de l'heure comme l'Union des forces démocratiques, la formation d'un nouveau parti, etc.

Les syndicats qui étaient réunis en congrès pour faire une revue des activités de l'année passée et pour tracer un programme d'action pour l'avenir, ont également décidé d'attribuer un certain montant d'argent à ce comité pour lui permettre de mener à bonne fin ses activités.

Les discussions ont été assez vives autour du sujet. De l'avis de certains délégués, il faudrait se méfier de l'action politique partisane et éviter que les organisateurs et agents d'affaires locaux ne s'allient ouvertement à un parti politique.

D'autres ont fait remarquer qu'il est difficile, lorsqu'on informe les travailleurs sur ce qui se passe soit à Québec soit à Ottawa et qu'on est obligé de tirer certaines conclusions, de ne pas être taxé de partisanerie politique. Il est difficile de dénoncer les agissements de certains gouvernements et de certains hommes politiques, sans faire de la politique partisane.

Les délégués qui ont signé pendant deux jours ont étudié les rapports qui leur ont été soumis par les officiers du conseil central et par le directeur régional, M. René Harnegnieux. Tous les rapports ont été adoptés. Signalons que les syndicats ont également convenu de hausser les sommes attribuées au comité d'éducation du conseil central afin qu'il poursuive la tâche commencée. Il a également été question de l'expansion du mouvement dans la région de Shawinigan et de la consolidation des effectifs actuels.

On a souligné les progrès réalisés au cours de l'année dans le domaine des négociations collectives, surtout dans le secteur des produits chimiques où la menace d'une grève par les travailleurs a permis la signature d'une convention collective modèle.

Les élections

A l'issue de ce congrès, les délégués ont élu les officiers de leur conseil pour la prochaine année.

Au moins 7 morts tragiques dans la province de Québec

Au moins sept personnes ont perdu la vie de façon tragique entre le 6. vendredi soir et le 10. mardi hier. Quatre d'entre elles ont péri dans des accidents de la route. Voici la liste des victimes.

Sur la route: Le jeune Michel LEBREUX, 10 ans, de La Flèche et Germain GIGUERE, 17 ans, de Sillery; de plus, deux inconnus ont perdu la vie dans un accident de la route survenu à Pointe-Gatineau.

M. J.A. MONARQUE, 64 ans, de Cartierville, est néoyé dans la Rivière-des-Prairies, tandis que M. Antonio TARABELLI, 39 ans, de Montréal, est mort écrasé entre un mur et une machine à ciment, à l'angle de la rue Namur et du boulevard DeCarie. Le cadavre d'un homme, dont on n'a pas encore révélé l'identité, a été trouvé dans le fleuve St-Laurent, au pied de la rue McGill, à Montréal.

Par ailleurs, trois jeunes enfants ont perdu la vie dans des accidents de la circulation au cours de l'après-midi de vendredi. Ce sont: Pierre FAYE, 3 ans, de Repentigny, Monique FORTIN, 7 ans, de St-Henri-de-Tailleur, ou Lac St-Jean, et Marc-Yvon GOSSELIN, 9 ans, de St-Zacharie, dans la Beauce.

Le jeune Pierre Faye, est le fils unique de M. Gerald Faye, de l'atelier de typographie du Devoir. Ce dernier travaillait au moment de la tragédie, tandis que son épouse, Mme Lyse Faye, s'apprêtait à quitter son travail, au département de la comptabilité du journal Dimanche-Matin. Le bambin était alors sous la garde d'amis du couple. Il réussit à échapper momentanément à la surveillance de son gardien et il fut renversé par une automobile au moment où il s'engageait dans la rue.

La direction et tout le personnel du Devoir offrent à leur camarade et à sa famille leurs plus sincères condoléances.

Communiqué transmis et publié par erreur

C'est par erreur que le communiqué publié dans "Le Devoir" samedi matin concernant un mémoire de la Commission nationale des jeunes travailleurs sur la télévision a été remis à la rédaction du Devoir. M. Bernard Buisson, président de la Commission a tenu à faire cette mise au point, hier soir. Ce texte, a-t-il déclaré n'est qu'un premier projet de mémoire. Il a été rédigé par un membre de la Commission et il doit être ratifié par les autres membres avant de devenir officiel. Il a en outre souligné le fait que la Commission désire présenter son mémoire à la direction de la société Radio-Canada avant de le remettre aux journaux.

Bien que la Commission nationale des jeunes travailleurs sur la télévision ait été fondée à l'instigation de la J.O.C., elle n'en demeure pas moins "un organisme absolument indépendant" de la J.O.C., a également précisé M. Buisson.

Vibrant hommage à M. Pierre Dansereau

A l'occasion de sa collation annuelle des grades, l'Université de Saskatchewan, qui célèbre cette année son jubilé d'or, a remis un doctorat honorifique à M. Pierre Dansereau, doyen de la faculté des sciences de l'Université de Montréal et directeur de l'Institut de botanique de cette faculté.

Le président de l'Université, M. W.P. Thompson, a fait un vibrant éloge de M. Dansereau, "l'un des savants les plus remarquables au Canada". En plus de signaler les recherches de M. Dansereau dans un très grand nombre de pays sur tous les continents et ses nombreuses publications scientifiques, M. Thompson a particulièrement souligné qu'il "est l'un des rares savants dont l'intérêt et l'activité vont bien au-delà de la science et touchent les affaires publiques, l'éducation, les arts et les humanités."

ROSIERS DE CHOIX

Assortiment le plus complet au Canada de ROSIERS de jardin de haute qualité.

Hybrides de thé, Brownell sous-zéro, floribundas, grandifloras, miniatures, grimpanas, sur tiges ou en arbrustes, etc.

Aussi choix complet de plantes vivaces, arbres et arbustes d'ornement.

Visitez notre PALAIS DU JARDIN. Catalogue GRATIS

W.H. PERRON & CIE LIMITEE

513 BOUL. LABELLE, L'ARBORE A PLOUFFE, P.Q. (Montréal 40) TEL. MU. 1-1415

Peugeot 403

La voiture européenne la plus élégante qu'il soit

DISTRIBUTEUR

Suburban

MOTORS LTD.

J.-P. Nante, prés. — M. Goyette, sec. trés.

400 BOUL. DECARIE ST-LAURENT - RI. 8-8607

U.R.S.S.

La population est de quelque 209,000,000

MOSCOU. — La population de l'Union soviétique est de 208,826,000 âmes et elle augmente au rythme de 3,500,000 par année. C'est là ce que révèle les résultats du premier recensement général fait en URSS depuis quelque vingt ans. Les conséquences de la deuxième guerre mondiale se traduisent notamment dans le fait que le pays compte 20,800,000 femmes de plus que d'hommes.

Le chiffre global de la population tel qu'annoncé par l'Office central de la statistique est inférieur de quelque 10 millions au total prévu par les observateurs occidentaux. Selon l'Office, la Russie a le taux de mariage le plus élevé du monde, soit quelque 12 mariages par année par 1,000 habitants. L'URSS aurait également le plus faible taux de mortalité, 7.5 pour 1,000. Selon l'Office, le taux de natalité est de plus de 25 pour 1,000 et le nombre des naissances surpasserait chaque année de 3,500,000 celui des décès.

Trois villes seulement ont plus d'un million d'habitants: Moscou avec 3,000,000, Leningrad, avec 2,888,000 et Kiev avec 1,022,000.

Le signalement tâche du recensement a été accomplie par environ 500,000 enquêteurs qui ont visité chaque foyer du pays ou à une superficie de 7,877,500 milles carrés. En plus de dénombrer la population, les enquêteurs ont saisi à chaque personne une

ESSAIS NUCLEAIRES:

Les retombées mettront la vie en danger dans 50 ans

WASHINGTON. — La sous-commission américaine d'enquête sur les radiations ionisantes vient de mettre fin à une semaine d'enquête poussée sur les certitudes scientifiques jusqu'à présent acquises sous le rapport des retombées radioactives. Elle se consacra des mois prochains à l'examen des effets hypothétiques d'une guerre nucléaire mondiale.

Dans l'intervalle, la sous-commission prendra en examen afin de les évaluer les communications qui lui ont été faites la semaine dernière et les importantes révélations sur lesquelles les spécialistes ont semblé se mettre d'accord. En voici les principales:

1. Les essais nucléaires des Etats-Unis de la Russie et de la Grande-Bretagne ont produit jusqu'à présent environ 90 millions de tonnes de déchets radioactifs.
2. Les retombées sont sensiblement plus fortes dans l'hémisphère nord que dans le sud, par suite de divers facteurs météorologiques et géographiques. De plus, leur rythme de tombées est beaucoup plus élevé qu'on ne l'avait antérieurement estimé.
3. Lorsque tous les déchets radioactifs présentement en suspension dans la stratosphère seront retombés, croit-on, vers 1965, les radiations naturelles quinzaine de questions ayant trait à leur situation sociale, militaire, à leur degré d'instruction, à leur lieu d'origine, etc.

(Suite à la page 6)

PRÊTS PERSONNELS

VOYEZ LA MODICITÉ DES INTERETS DEMANDÉS PAR LA BANQUE ROYALE

Les frais encourus sont généralement moindres — souvent beaucoup moindres — qu'ailleurs. Par exemple:

QUAND VOUS EMPRUNTEZ	POUR	VOUS REMBOURSEZ CHAQUE MOIS	INTERET TOTAL QUE VOUS PAYEZ
\$120	6 mois	\$20.00	\$ 2.07
	12 mois	\$10.00	\$ 3.78
\$240	6 mois	\$40.00	\$ 4.13
	12 mois	\$20.00	\$ 7.56
	16 mois	\$15.00	\$ 9.79
	24 mois	\$10.00	\$14.13
\$600	12 mois	\$50.00	\$18.89
	15 mois	\$40.00	\$23.08
	20 mois	\$30.00	\$29.93
	24 mois	\$25.00	\$35.30
	36 mois	\$16.67	\$50.80

Demandez, à n'importe quelle succursale, la brochure "PRÊTS POUR VOS PERSONNELLES". Elle répond à toutes vos questions.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Plus de 65 succursales à Montréal et ses environs



"Le Devoir" est imprimé au No 434 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditeur Directeur-gérant: Gérard Filion.

Téléphone: Victor 4-3361

LE DEVOIR, MONTREAL, LUNDI, 11 MAI 1959

Pour éviter un autre plan Dozois

Avec l'aide d'une contribution fédérale, la ville va entreprendre une étude en vue de la rénovation du secteur compris entre les rues Craig, Bleury, Sherbrooke et Saint-Laurent.

Dozois, qui rejoint presque la Place des Arts du côté est; cette sottise devrait être évitée pour les autres côtés.

Le développement harmonieux du quartier des affaires exige que les trois districts soient réunis par une utilisation convenable de la zone délabrée qui les sépare actuellement.

La section que vise cette étude a une importance spéciale. Le quartier des affaires s'est développé en trois districts, qui ont respectivement pour centre l'intersection Peel et Sainte-Catherine, l'intersection Saint-Denis et Sainte-Catherine, et la Place d'Armes.

Il s'agit de déterminer, non pas si ce secteur délabré doit être déblayé, ce qui est évident, mais ce qu'il convient d'en faire.

Toutefois, la loi fédérale sur l'élimination des taudis exige avec raison qu'on assure un logement convenable et accessible aux familles déplacées.

Pour éviter que des émules du plan Dozois veuillent entasser ces familles dans quelques gratte-ciel sur un coin de la zone à déblayer, il faut prévoir des logements ailleurs.

Le fait même qu'on entreprenne une telle étude permet d'espérer que ne se répètera pas l'erreur lamentable du plan Dozois.

Le projet Campeau, qu'étudie un comité présidé par le maire Fournier, prévoit qu'une partie des terrains pourra être réservée pour des logements à loyers contrôlés.

L'important c'est qu'on ne répète pas la fâcheuse aventure du plan Dozois. Dans ce but le Domaine Saint-Sulpice pourrait servir, entre autres fins y compris la construction coopérative.

Menaces sur "l'or noir"

Le droit des pays arabes à la révision des accords conclus avec les grandes compagnies exploitant leur pétrole a été proclamé l'autre jour, au Caire, à la Conférence arabe des pétroles par un délégué de nationalité américaine.

Cette déclaration a provoqué un vif émoi chez tous les représentants des compagnies pétrolières internationales qui assistaient à cette conférence.

Elle a été vivement critiquée, nous l'avons dit, par les représentants des compagnies qui assistaient aux débats sur cette question.

M. Harry Stevens, représentant américain de l'Independent Oil Co., a souligné notamment que les compagnies pétrolières ne pourraient être découragées de poursuivre leurs activités si un tel principe était adopté et à déclaré que le problème était, au demeurant, "mal situé sur le plan juridique".

Le conseiller du cheik Abdallah el Tarik a conclu en disant: "L'intérêt financier peut certainement être considéré comme un intérêt vital pour les peuples et la concession peut, d'autre part, être révoquée pour exploitation insuffisante."

Plusieurs représentants de compagnie ont déclaré, dans les coulisses, "avoir été désagréablement surpris" — on les comprend, mais on trouvera bien modéré ce "désagréablement", par les propos de M. Hyndrex.

Le conseiller du cheik Abdallah el Tarik a conclu en disant: "L'intérêt financier peut certainement être considéré comme un intérêt vital pour les peuples et la concession peut, d'autre part, être révoquée pour exploitation insuffisante."

Mais revenons à la déclaration "explosive" faite à la conférence par M. Frank Hyndrex, conseiller



Et dire qu'il est à la tête...

Blocs-Notes

L'Indicateur des Chemins de fer Nationaux

Nous avons parlé l'autre jour de l'Indicateur général du Pacifique-Canadien en faisant observer que la part que l'on y faisait au français était extrêmement maigre.

Dans l'Indicateur des Chemins de fer nationaux, les indications sont bilingues pour tous les trains qui circulent dans la province de Québec.

Nous croyons que les Chemins de fer nationaux pourraient faire encore mieux. Ils ont cependant pris un avantage appréciable sur leur concurrent.

La dernière décennie en Ontario

Le premier ministre de l'Ontario, M. Wesley Frost, qui vient de déclencher une élection générale, a profité de la circonstance pour faire une revue des progrès remarquables que la province a connus pendant la décennie 1949-59.

Le bilan de la décennie ne laisse pas toutefois d'être impressionnant. En dix ans, la population de la province s'est augmentée de tiers, passant de 4,500,000 à 6,000,000 d'âmes.

Lettres au "Devoir"

Relent d'anticléricalisme

Monsieur Jean-Marc Léger, La lecture des propos de M. Pierre-Elliott Trudeau parus dans votre journal du 6 mai me laisse assez perplexe.

buier par son enseignement, par son esprit de "statu quo", par son silence, ou par n'importe quoi, à fermer les chemins de la liberté et de la vérité.

Pourquoi, en effet, à toutes les trois ou quatre lignes mettre en cause le clergé et lui attribuer une bonne part de la misère du peuple canadien-français? Ou bien la religion doit s'écarter de la politique, ou bien elle doit s'en mêler.

Son dernier paragraphe: "au lieu d'une idéologie de progrès et sur des structures démocratiques: c'est là le préalable à toute discussion," est ce qu'il a écrit de plus lucide et de plus logique sur le sujet.

D'après le contexte, j'espère me tromper, on sent le clergé visé par ces mots: "... les destinées de notre peuple restent aux mains d'éléments qui veulent plus ou moins confusément, que demain soit semblable à hier..."

Si vous montiez une pièce pour glorifier notre étoile nationale du hockey, Maurice Richard, nous présenteriez-vous uniquement la vie familiale du "Rocky" sans toucher à sa carrière phénoménale comme joueur de hockey?

Il accuse nos éducateurs d'être responsables de "la-politisme", il affirme que "Notre doctrine sociale de l'Eglise a condamné la souveraineté populaire (donc la démocratie)!"

Et ils sont nombreux les télespectateurs qui ne partagent pas l'insulte gratuite et non méritée que vous avez lancée à la face des Soeurs Grises et du monde catholique du Canada français au moment même où nous célébrions la béatification de Mère d'Youville.

Il affirme que "Notre doctrine sociale de l'Eglise a condamné la souveraineté populaire (donc la démocratie)!" Université a prêché contre le suffrage universel.

Le moins que vous puissiez faire dans les circonstances serait de vous excuser et de prendre les mesures nécessaires pour ne pas répéter pas.

Il affirme que "Notre doctrine sociale de l'Eglise a condamné la souveraineté populaire (donc la démocratie)!" Université a prêché contre le suffrage universel.

Une campagne de renaissance aurait pleinement sa raison d'être au Saguenay du seul point de vue touristique.

Il affirme que "Notre doctrine sociale de l'Eglise a condamné la souveraineté populaire (donc la démocratie)!" Université a prêché contre le suffrage universel.

On voit donc, qu'à tous les motifs qu'il a pour nous de conserver notre caractère français, de donner à la région un visage vraiment français.

Il affirme que "Notre doctrine sociale de l'Eglise a condamné la souveraineté populaire (donc la démocratie)!" Université a prêché contre le suffrage universel.

Une des causes de cet état de choses n'est-elle pas, outre celles dont il est fait mention plus haut, que le Saguenay français manque trop à sa mission?

Il affirme que "Notre doctrine sociale de l'Eglise a condamné la souveraineté populaire (donc la démocratie)!" Université a prêché contre le suffrage universel.

Il affirme que "Notre doctrine sociale de l'Eglise a condamné la souveraineté populaire (donc la démocratie)!" Université a prêché contre le suffrage universel.

LETTRE DE LONDRES

Le parti travailliste et les nationalisations

LONDRES. — Les travaillistes viennent de faire un pas de plus vers l'abandon complet de leur vieille politique de nationalisation.

Il affirme que "Notre doctrine sociale de l'Eglise a condamné la souveraineté populaire (donc la démocratie)!" Université a prêché contre le suffrage universel.

Il affirme que "Notre doctrine sociale de l'Eglise a condamné la souveraineté populaire (donc la démocratie)!" Université a prêché contre le suffrage universel.

Il affirme que "Notre doctrine sociale de l'Eglise a condamné la souveraineté populaire (donc la démocratie)!" Université a prêché contre le suffrage universel.

DOCUMENT

"L'Europe", pierre d'achoppement ou simple crise de l'entente cordiale?

Après l'article de M. William Pickles, paru lundi dernier, nous présentons aujourd'hui la thèse de M. Raymond Aron, essayiste bien connu, professeur à la Sorbonne, spécialiste des problèmes économiques et politiques internationaux. Comme la semaine dernière, il s'agit ici de l'essai d'une cause prononcée au service français de la B.B.C. dans le cadre d'une série sur l'état actuel des relations franco-britanniques.

échanges intereuropéens mais non les importations en provenance de la zone dollar, a inscrit dans la réalité économique une différenciation entre une communauté européenne et le reste du monde.

Pour l'O.E.C.E. mais contre les communautés

Si l'O.E.C.E. est, pour ainsi dire, la formule idéale de ce que les Britanniques appellent de leurs vœux comme politique européenne, la C.E.C.A., la Communauté européenne du charbon et de l'acier, est l'idéal de ce qu'ils refusent. Lorsque, au printemps de 1950 un mois avant le début de la campagne de Corée, M. Robert Schuman, à l'instigation de M. Jean Monnet et du groupe dit des Européens, lança le projet d'une fusion des industries du charbon et de l'acier, l'entreprise fut définie en termes tels que la non-participation de la Grande-Bretagne était acquise à l'avance. Seuls devaient participer aux négociations les pays qui accepteraient le principe de la supranationalité.

par Raymond ARON

Le titre même de cette causerie suggère une question à laquelle, me semble-t-il, j'ai pu premier devoir de répondre : dans quelle mesure la Grande-Bretagne a-t-elle eu une attitude à l'égard de l'unité européenne depuis la guerre? En d'autres termes, les deux principaux partis ont-ils adopté la même attitude? Peut-on observer des fluctuations de politique entre 1945 et 1958? Au risque d'être accusé par mes amis britanniques de transiger une part importante empirique en lui prêtant une logique d'intégration continentale, je répondrai sans hésiter oui à la question que je me suis posée à moi-même. Oui, les gouvernements successifs de la Grande-Bretagne ont maintenu, pour l'essentiel, les mêmes positions à l'égard de l'unité européenne. Ils lui ont donné une bienveillance sincère et quelque peu lointaine, ils n'ont jamais envisagé de se joindre à cette unité européenne. Ils l'ont tenue pour souhaitable tant qu'elle comportait pour élément principal la réconciliation franco-allemande, ils en ont pris ombre récemment, le jour où ils ont constaté que le marché commun mettait en péril certains intérêts commerciaux du Royaume-Uni.

Londres: association non intégration à l'Europe!

L'illusion, passablement répandue sur le continent il y a quelques années, que le parti conservateur au pouvoir participerait plus activement à l'unification de l'Europe que ne l'avait fait le gouvernement travailliste d'après-guerre, avait été creusée par les discours de Churchill, en particulier celui de Strasbourg, où avait été évoquée une armée européenne. Mais, à relire attentivement les discours de sir Winston, depuis ceux de Zurich et de Fulton au lendemain des hostilités, jusqu'au plus récent, à la fin de 1958, on a le sentiment d'une exceptionnelle constance. La Grande-Bretagne est d'abord allée aux Etats-Unis, ensuite centre du Commonwealth, enfin associée au continent européen. Jamais ceux qui ont parlé en son nom, au cours de ces douze dernières années, n'ont laissé entendre qu'ils abandonneraient une fraction, si minime soit-elle, de la souveraineté nationale au profit d'une organisation européenne. Ce refus catégorique de devenir partie intégrante d'une fédération européenne était posé. Les gouvernements de Sa Majesté n'ont jamais refusé de s'associer ou de coopérer avec les Etats de l'Europe occidentale, et ils n'ont pas non plus élevé d'objection de principe contre les tentatives de tels Etats du continent d'aller au-devant de la coopération et d'entreprendre, fut-ce dans un cadre limité et pour un secteur particulier, une œuvre d'intégration ou d'unification politique.

L'échec de la C. E. D.

Entre ces deux formules, le gouvernement britannique s'abstint de choisir ou même de manifester explicitement une préférence quelconque. Quand les gouvernements français et américains eurent clairement choisi en faveur de la deuxième formule, celle de l'armée européenne, contre la première, celle de l'armée nationale allemande, le gouvernement de Londres donna une fois de plus son assentiment à cette œuvre d'unification européenne. Le gouvernement français, ayant choisi la voie de la supranationalité, avait, consciemment ou inconsciemment, choisi le cadre de la petite Europe et la non-participation de la Grande-Bretagne. Il aurait voulu, pour rallier certains des opposants à la C. E. D., les opposants qui ne voulaient pas d'une Europe sans Grande-Bretagne, obtenir du cabinet de Londres des engagements supplémentaires en ce qui concerne la présence militaire des Britanniques sur le continent. Le cabinet de Londres fit quelques promesses qui ne touchaient pas à l'essentiel et qui trahissaient quelque scepticisme à l'égard de l'entreprise elle-même. Attitude encore une fois logique: si les ministres de Londres avaient été moins polis, ils auraient cité à leurs collègues de Paris un proverbe, "You can't have your cake and eat it" — (vous ne pouvez pas avoir votre gâteau si vous le mangez) — (vous ne pouvez pas avoir tout à la fois la supranationalité et la participation anglaise).

D'aucuns, en France, suggèrent que le cabinet de Londres aurait accueilli les chances de ratification s'il avait garanti le maintien sur le continent de quatre divisions et de l'aviation tactique, comme il le fit pour assurer la réalisation des accords de Paris. Je ne suis pas de ceux qui voient l'expression de sombres arrière-pensées. Dans l'été de 1954, on ne croyait plus guère à Londres que la C. E. D. serait ratifiée. On

était convaincu, trois mois plus tard, que l'échec des accords de Paris ouvrirait une crise grave dans l'alliance atlantique. On franchit, pour sauver l'alliance atlantique, un pas de plus qu'on ne devait pas franchir. E. D. Encouragé, une fois, la démarche, empirique ou non, paraît rétrospectivement logique.

Le marché commun et la crise de l'Entente cordiale

Le marché commun ouvre une troisième et dernière phase dans les relations entre la Grande-Bretagne et les Six de la petite Europe en ce qui concerne l'unité. Ni la conférence de Messine ni la rédaction du traité de Rome, ni même la ratification de ce dernier traité n'avaient profondément troublé les dirigeants ou l'opinion de la Grande-Bretagne. Il était entendu que la Grande-Bretagne restait extérieure à toutes les tentatives de fédération européenne, il était entendu aussi qu'elle les approuvait à titre de contribution à la réconciliation franco-allemande et au renforcement de l'Europe et de l'Occident. Mais ni d'un côté ni de l'autre, on n'avait sérieusement réfléchi aux implications du marché commun. A Londres, on y voyait une nouvelle tentative du parti européen comparable à la C. E. D. et vouée au même sort. Comment la France pourrait-elle mener de front la guerre d'Algérie et l'intégration européenne? Comment la IV^{ème} République, assiégée par tant d'adversaires et accablée par tant de soucis, aurait-elle la force d'imposer aux industriels protectionnistes et à une administration qui maintenait la tradition de Colbert, l'ouverture des frontières à la concurrence? A Paris, la faculté avec laquelle le traité de Rome avait été ratifié laissait subsister un doute: s'agissait-il d'une approbation de principe que les Français donnent volontiers, ou d'une ferme résolution qui serait maintenue pendant des années?

Certes, à Londres, les gouvernements successifs ont pas en cas de marché commun, les exportations anglaises en direction des Six risqueraient d'être défavorisées par rapport aux marchandises produites sur le continent. Les machines allemandes n'auraient pas à payer, à l'entrée en France, les mêmes droits que les machines anglaises. Les automobiles françaises pourraient être vendues sur le marché allemand dans des conditions refusées aux automobiles anglaises. Le marché commun était, en ce sens, contraire aux intérêts commerciaux de la Grande-Bretagne. Il n'est pas besoin d'imaginer les ministres de Sa Majesté prisonniers de la tradition diplomatique d'équilibre européen pour comprendre la vivacité de leur réaction. La conception de la zone de libre-échange libère l'expression d'inquiétudes sincères et d'une réplique facile. Si la zone de libre-échange complétait le marché commun, il n'y aurait pas de différence entre les Six et les Onze. Mais, on répondit les Français, il n'y aurait pas non plus de marché commun. Et il n'est pas nécessaire de prévoir autant de garanties pour les partisans du marché commun si le libre-échange entre les Etats qui maintiennent à leurs frontières des droits de douane différents, est praticable? Après des mois et des mois de négociations fantomatiques sur la zone de libre-échange, la France et la Grande-Bretagne en sont arrivées, à la fin de 1958, à un conflit ouvert et violent.

Vers une formule d'accord?

A l'heure présente, on est venu à croire, des deux côtés de la Manche, que le marché commun deviendra une réalité. A Londres, on est résolu à rester hostile au marché commun, tant qu'il n'est pas complété par une zone de libre-échange ou un équivalent de cette zone. A Paris, partisans et adversaires du marché commun se rejoignent dans l'hostilité à la zone de libre-échange, les uns parce qu'elle compromettrait l'unification politique dont le moyen, les autres parce qu'elle comporterait une dose excessive de libre concurrence.

L'opinion est unie, en Angleterre comme en France, mais l'opinion anglaise est unie contre le marché commun et l'opinion française contre la zone de libre-échange. C'est la tâche des hommes d'Etat de dépasser ces deux négatifs pour en faire sortir une commune affirmation.

Le retour de l'homme providentiel

La conjonction de la fierté nationale blessée, de la colère de voir l'initiative compromise, de dirigeants, de la souffrance et de la peur exaspérée par les petits et grands scandales du régime, cela et d'autres facteurs encore expliquent la facilité avec laquelle la vague partie d'Alger déferlait sur la métropole et gagnait un Paris resté calme. On ne s'attendait pas à ce que le régime des institutions devienne caricatures. Certes, tout aurait pu mal tourner s'il n'y avait pas eu pour canaliser ce mouvement et prendre la tête d'un Etat nouveau, un homme prestigieux capable d'entreprendre en cette heure décisive, la tâche difficile de faire la synthèse entre autorité et liberté. L'on sait aujourd'hui que sans cet homme — sans De Gaulle, quelque chose comme un régime militaire se serait installé à Paris, un régime qui sans doute n'aurait dans les premiers temps guère rencontré d'opposition mais qui aurait pu secréter, lui, une guerre civile ou en tout cas une grave crise après quelques mois.

Quel certain des inspirateurs ou des amateurs du "coup d'Alger" n'aurait pas souhaité la venue de De Gaulle au pouvoir, qu'aujourd'hui ils affirment qu'on leur a "volé leur 13 mai", cela après tout importe assez peu. Ce qui compte et ce que l'histoire sans doute retiendra, c'est que les événements d'Alger ont été l'occasion, le moyen du nécessaire redressement, de la rentrée en scène d'un Etat français dont depuis quelques années, il ne subsistait guère que la façade. On ne peut aimer un régime sans le "style" du régime nouveau, on ne peut contester qu'il y a désormais un Etat français et, dans

HORIZONS INTERNATIONAUX — Genève, novembre 1955; Genève, mai 1959: vers un nouvel échec ou un demi-succès?

Par Jean-Marc LEGER

Aujourd'hui, l'Est et l'Ouest se retrouvent une fois de plus à Genève, à ce qui pourrait être, assurément pas — sauf miracle — le rendez-vous de la paix mais celui de la détente, d'une certaine détente. L'extrême réserve, voire le pessimisme, que manifestent au début de ces importants entretiens la plupart des dirigeants occidentaux, n'est pas pour étonner. M. Herter a justement rappelé avant son départ de Washington que l'effort de négociation avec les soviétiques s'est trop souvent soldé par un échec pour que l'on entretienne un réel optimisme à l'heure d'une nouvelle tentative.

Par ailleurs, la complexité des questions en jeu et la divergence de vues entre les deux blocs sont telles que les chances d'un accord sérieux et durable se révèlent très faibles.

Certes, des possibilités d'entente subsistent, mais singulièrement limitées et, à défaut d'un accord précis, les pourparlers qui commencent aujourd'hui pourraient au moins provoquer une diminution de la tension, un apaisement de la guerre froide.

Il vaut nettement mieux, en tout cas, voir les événements démentir un pessimisme initial qu'enregistrer une nouvelle et tragique déception comme ce fut souvent le cas dans les années récentes. Il y aura en effet quatre ans en juillet prochain que se tenait dans la même ville de Genève la dernière conférence "au sommet", réunissant MM. Eisenhower, Boulganine, Faure, Eden. Nous savons aujourd'hui qu'elle n'a en fait rien apporté d'autre qu'une apparence de détente bien fragile et d'autant plus éphémère que les événements de Hongrie quinze mois plus tard allaient y mettre un terme.

Les chefs de gouvernement, contrairement à ce qui se passera cette fois — du moins à ce qui se passera probablement — avaient conféré en premier lieu et avaient ensuite confié aux ministres des affaires étrangères le soin de mettre en œuvre les directives très générales sur lesquelles ils s'étaient entendus.

Rappel qui incline au pessimisme

Il est assez édifiant de relire à quatre ans de distance et à l'heure d'une nouvelle tentative de "détente", les tâches que l'on avait assignées aux ministres (Dulles, Molotov, Macmillan et Pinay): préparer un pacte de sécurité européenne, rechercher le moyen d'assurer la limitation et l'inspection des armements et des effectifs en Europe; créer une zone intermédiaire ou le déploiement des forces armées serait sujet à l'accord commun de l'Est et de l'Ouest; arrêter la formule la plus susceptible d'assurer une prompte réunification de l'Allemagne en tenant compte des exigences de la sécurité euro-

peenne; enfin, promouvoir les échanges internationaux et la liberté des communications et de l'information. En d'autres termes, la réunification allemande et la sécurité européenne étaient les deux grands objets de ces discussions comme elles le seront également l'objet des nouveaux entretiens de Genève et de la rencontre des chefs de gouvernement, si cette rencontre a lieu. Cette conférence des ministres avait duré près de trois semaines, en dehors de vœux très généraux, aucun accord précis n'avait été réalisé. La seule entente qui devait se matérialiser quel que peu est celle qui avait trait à l'intensification des échanges d'ordre culturel et économique (technique notamment) par des visites de missions dans les deux sens. D'ailleurs, toute l'histoire des conférences entre l'Est et l'Ouest, depuis 1947, au niveau des ministres ou des chefs de gouvernement est celle d'une lon-

(Suite à la page 4)

SITUATIONS '59 La Ve République, née du "coup d'Alger" réussira-t-elle à ramener la paix en Algérie!

Il y aura un an mercredi, qu'une foule déchaînée devant les rumeurs d'un prochain "abandon" par Paris s'emparait symboliquement du siège du gouvernement général à Alger. Le même soir, Radio-Alger annonçait à la France et au monde stupéfaits que l'autorité du gouvernement français "légal mais non légitime" n'était plus reconnue en Algérie. Un régime de salut public assumait la direction des affaires et les pleins pouvoirs "jusqu'à ce que soit formé dans la métropole un gouvernement d'union nationale".

Cette "sédition" pour reprendre le terme par lequel on qualifiait l'événement à Paris pendant les premières journées n'était pas le fait que d'un petit groupe d'extrémistes mais traduisait, comme on s'en rendrait bientôt compte, l'opinion de la grande majorité des Européens d'Algérie et d'une large fraction des Français métropolitains. Certes, depuis, d'innombrables récits ont tendu à démontrer que le "coup du 13 mai" n'était pas le seul fruit d'un mouvement populaire spontané, que tels éléments politiques et militaires préparaient depuis longtemps le "grand nettoyage".

Mais au-delà de tous ces complots prétendus ou réels, il y a eu chez la majorité des Français d'Algérie et de la métropole la conjonction d'un authentique sursaut national et d'un immense dégoût devant un système parlementaire et un gouvernement frappés d'impuissance et de dérision. On ne saurait autrement expliquer qu'il ait suffi de moins de trois semaines pour que la Quatrième République succombe sans la moindre violence, sans le moindre débat de cette guerre civile qu'avaient annoncée des agences d'information toujours en quête de sensationnel.

C'est au cri de "Algérie française" que la foule algéroise avait fait le "13 mai" et ce même cri allait se répéter dans toute la France depuis la Corse, entrée en dissidence le 24 mai jusqu'à Paris où, le dimanche premier juin, l'Assemblée nationale voterait les pleins pouvoirs au général de Gaulle, de nouveau chargé du destin de la patrie française. La réplique lancée par la gauche, une gauche divisée, hésitante, de "le fascisme ne passera pas" avait réussi tout au plus à provoquer dans Paris un défile sans lendemain.

L'annonce du coup d'Alger avait d'abord suscité au parlement une sorte de sursaut et assuré l'investiture jusqu'à un certain point président Pflimlin. Mais c'était trop tard. On mesurait dans les jours suivants l'effarante désaffection dont le régime était victime dans l'ensemble des masses françaises. Si les événements d'Algérie ne s'étaient pas produits avec toutes leurs conséquences, il est probable qu'un jour ou l'autre, une nouvelle crise ministérielle aurait abouti à un soulèvement du même genre, à partir de la droite ou de la gauche. Car l'accord existait au moins sur la nécessité de transformer un régime dont l'impuissance paralysait les chances de la France, compromettait à l'intérieur un redressement par ailleurs si magnifiquement amorcé dans les domaines économique, scientifique et technique, minait à l'extérieur le prestige du pays. C'est d'abord contre la faiblesse du gouvernement central, contre l'absence de pouvoir que s'est fait le "coup d'Alger" et c'est l'amertume de leurs espoirs déçus (les grands espoirs nés au lendemain de la Libération) qui a amené les masses françaises soit à applaudir à la chute de la quatrième république, soit à s'y résigner.

Service Européen de Tourisme Automobile Eng. MONTREAL: 1396, rue Drummond — Tél. UN 1-8266 et UN 1-3986 — 1219, rue St-Jenis — Tél. AV. 8-4592 SHERBROOKE: 31 ouest, rue King — Tél. LO. 9-5174

SHEARER LUMBER CO. LTD. 50 BOUL. STINSON, MTL. (angle Côte-de-Liesse) VOUS OFFRE PLUS DE 50 MODELES DE PORTES EXTERIEURES DE MARQUE UNIK GARANTIE LIVRAISON RAPIDE RI. 8-6161

PARCOURIR L'EUROPE EN VOITURE! SIMCA — VESPA PEUGEOT — PANHARD RENAULT — CITROEN 2 C.V., DS 19 — ID 19. Service Européen de Tourisme Automobile Eng.

CITROËN. LES SENSATIONNELLES VOITURES A "TRACTION AVANT". Acclamée par son avance de 10 ans dans le style, la sécurité, le confort et les performances. Jusqua 40 milles au gallon.

PAYEZ-VOUS LE PREMIER... A CHAQUE PAIE! Un des meilleurs moyens de réussir à épargner consiste à se payer un "salaire" à soi-même. La brochure de la B de M intitulée "Plan de Financement Personnel et Familial" vous dit comment y arriver en vivant selon vos moyens — sans vous priver. Demandez-en un exemplaire à votre succursale de la B de M! N'importe lequel de nos employés sera heureux de vous renseigner. BANQUE DE MONTREAL. La Première Banque au Canada.

La vitamine A. Peu de gens pourraient en reconnaître une seule, s'ils la voyaient. N'empêche que leurs effets sont essentiels. La vitamine A, par exemple, provient des fruits et des légumes jaunes et de tous les légumes verts. On trouve aussi cette vitamine dans le foie et le jaune d'oeuf. Elle maintient la santé des muqueuses, favorise la vision nocturne et est indispensable à une croissance normale. La vitamine A garde aussi la peau douce et lisse. Les huiles de foie de poisson, les tomates, les rognons, le beurre et le lait entier constituent aussi les bonnes sources de vitamine A.

Aux quatre coins du monde

France: l'Est et l'Ouest se réconcilient dans l'aide aux pays sous-développés, affirme le général de Gaulle

BLOIS. — Le grand problème de l'humanité actuelle est le besoin urgent d'assurer le mieux-être et l'épanouissement des peuples des pays sous-développés qui renferment les deux-tiers de la population du globe. C'est ce qu'a affirmé le général de Gaulle à Blois le président de la République en ajoutant que la France entend se faire le principal artisan d'une étroite coopération Est-Ouest dans la grande tâche d'une assistance intensive aux pays sous-développés. Pareille coopération pourrait fort bien faire l'objet d'une décision prise lors de la réunion des ministres des affaires étrangères à Genève, a dit le gén. de Gaulle, encore qu'il ne faille pas s'attendre à des miracles et qu'il est possible que cette conférence aboutisse de nouveau à une impasse. Mais le chef de l'Etat français a répété qu'au-delà des conflits entre les deux blocs, il leur reste une immense zone de collaboration, celle de l'aide aux pays sous-développés où ces deux blocs pourraient faire l'apprentissage de la nécessaire entente.

E.-U.: le roi Baudouin arrive aujourd'hui en visite officielle

WASHINGTON. — Le roi Baudouin de Belgique arrive aujourd'hui dans la capitale américaine pour une visite officielle qui est la première qu'il ait encore faite dans un pays étranger. Le jeune roi, qui est âgé de 23 ans, est monté sur le trône en 1951 à la suite de la grave crise ouverte en Belgique par la querelle au sujet du roi Léopold III qu'une large fraction de l'opinion considérait comme indigne ou du moins inapte à rester à la tête de l'Etat. Voici quarante ans, le roi Albert de Belgique était venu aux Etats-Unis: il était le premier monarque régnant à venir en visite officielle dans la grande République. Le roi Baudouin sera l'invité du président Eisenhower à la Maison Blanche pendant trois jours après quoi il fera une tournée de deux semaines à travers les Etats-Unis. Le roi s'adressera à une séance conjointe de la Chambre et du Sénat et sera l'hôte de plusieurs grandes réceptions. Il est accompagné dans cette visite du ministre des affaires étrangères et de personnalités de la cour.

Grande-Bretagne et Europe: la presse anglaise invite le gouvernement à trouver d'urgence un "modus vivendi" avec le marché commun

PARIS. — On constate depuis quelque temps dans une partie de la presse britannique et dans plusieurs milieux d'affaires une inquiétude grandissante devant l'avenir des relations entre la Gde-Bretagne et les "Six" du marché commun européen. On sait que depuis l'échec des négociations au sein de l'OECE en décembre dernier pour dégager une formule d'accord entre la Communauté économique européenne et les onze autres membres de l'Organisation de coopération économique, aucun geste concret n'a été fait pour ouvrir la question et préparer une forme quelconque d'association entre la Gde-Bretagne et les pays du marché commun. Depuis "l'Economist" en passant par "le Spectator" et jusqu'au "Financial Times", des voix autorisées ont récemment demandé au gouvernement de prendre l'initiative de nouveaux pourparlers avec les "Six" et d'envisager au besoin l'abandon du système de tarifs préférentiels au sein du Commonwealth en retour d'un traitement privilégié pour les produits des pays du Commonwealth au sein du marché commun.

Cuba: l'Université de La Havane ouvre ses portes après 2 ans et demi d'inactivité

LA HAVANE. — Les cours reprennent aujourd'hui à la grande université cubaine après deux ans et demi d'inactivité en raison de la guerre civile. La Fédération des étudiants universitaires qui s'était emparée de l'institution peu après la chute du régime Batista en est venue à une entente avec le gouvernement ainsi qu'avec le Conseil de l'Université. Quelque 13,000 étudiants sont censés reprendre leurs cours aujourd'hui. Mais la reprise se fait dans un climat révolutionnaire: une commission mixte a été formée pour "épurer" les écoles et facultés. Dans chaque faculté, une sous-commission formée de trois professeurs et de trois étudiants entendra la semaine prochaine les accusations que tout professeur ou étudiant aura droit de porter d'ici huit jours contre toute personne qu'il soupçonnerait d'avoir eu d'une façon ou de l'autre partie liée avec le régime Batista. Le gouvernement a proclamé invalides les diplômes pris à l'étranger pendant les deux années et demi de fermeture de l'université et les titulaires de tels parchemins devront se soumettre à de nouveaux examens.

Etats-Unis: 90,000 convives fêtent les 75 ans de l'ancien président Truman

NEW-YORK. — L'ancien président des Etats-Unis, M. Harry S. Truman, a été l'objet d'une grande manifestation d'hommage de la part de ses compatriotes, à l'occasion de son 75ème anniversaire de naissance. Une fête avait été organisée en son honneur dans la grande salle de bal de l'hôtel Waldorf Astoria, et dans seize autres villes du pays des banquets groupant plus de 90,000 convives étaient reliés à la fête principale grâce à la télévision en circuit fermé. Des centaines de personnalités, des démocrates et des républicains, des libéraux et des conservateurs, étaient venus lui rendre hommage. On y voyait de vieux amis et aussi de vieux rivaux, des parents et des inconnus.

Nigeria: près de neuf millions d'électeurs sont inscrits sur les listes pour les élections de décembre

LAGOS. — Plus du quart des 34 millions d'habitants de la Nigeria ont été inscrits depuis janvier dernier sur les listes électorales en prévision de l'importante consultation populaire de décembre prochain. L'inscription se poursuivra jusqu'en novembre: l'élection de décembre a pour but la désignation des 312 membres du premier Parlement de la Nigeria indépendante. C'est le 1er octobre 1960 que le vaste et complexe pays doit accéder à l'indépendance dans le cadre du Commonwealth. Le pays est divisé en trois grandes régions: le Nord est la plus peuplée et dispose de 174 sièges; l'Ouest en aura 62 et l'Est, 73. Trois sièges sont attribués au district fédéral qui formera la capitale, Lagos. Bien que le Nord commande le plus grand nombre de sièges, il est probable que le puissant "Action Group" formé dans l'Ouest par Awolowo et le Conseil national, formé dans l'Est par Azikiwe enleveront plusieurs sièges dans cette région en raison de leur dynamisme plus grand que celui du Congrès populaire du Nord, dirigé par des notables.

Etats-Unis: l'état de M. Dulles, atteint de pneumonie, demeure inchangé depuis samedi

WASHINGTON. — L'état de l'ancien secrétaire d'Etat John Foster Dulles qui souffre de cancer et de pneumonie, demeure inchangé hier. Joseph Reap, secrétaire de presse du secrétaire d'Etat, a publié le bref communiqué que voici: "Il n'y a pas eu de changement appréciable dans l'état de M. Dulles depuis le bulletin publié samedi par ses médecins". Samedi, Reap avait révélé que M. Dulles avait contracté une légère pneumonie, mais qu'il avait réagi favorablement à l'administration d'antibiotiques. "Il est cependant un peu plus faible", a déclaré Reap hier. Dulles, qui a 71 ans, est à l'hôpital militaire Walter Reed depuis le 12 février.

Congo belge: les trois principaux dirigeants nationalistes sont autorisés à rentrer

BRUXELLES. — Trois des principaux leaders nationalistes africains qui avaient été accusés d'avoir provoqué les graves émeutes survenues à Léopoldville au début de janvier ont été autorisés à retourner au Congo après que le gouvernement de ce territoire les eût exonérés de toute responsabilité directe dans les incidents. Le ministre du Congo, à Bruxelles, a connaissance annoncé que MM. Joseph Kasavubu, Daniel Kanza et Simon Mwaia pourrissent retourner au Congo quand ils le voudront. Ces trois hommes avaient été arrêtés lors des émeutes et étaient encore détenus lors de la venue dans le pays du ministre du Congo: celui-ci leur avait alors offert de faire un séjour d'information en Belgique, ce que les chefs nationalistes de l'Abako avaient accepté. Avant de quitter Bruxelles, ils ont remis une déclaration à la presse où ils remercient les divers milieux belges de leur accueil et où

ils s'engagent à poursuivre dans l'ordre et la légalité leur lutte pour l'indépendance au Congo, "que l'on peut envisager en association avec la Belgique".

Etats-Unis: le sénateur Humphrey recommande que ce pays ait lui aussi son "plan septennal"

WASHINGTON. — Le sénateur M. H. Humphrey a recommandé samedi que les Etats-Unis relèvent le défi croissant de l'Union soviétique en adoptant eux aussi un grandiose plan septennal d'expansion, placé sous le signe de la paix. Parlant devant les délégués au congrès annuel de l'Association américaine pour l'action démocratique, le sénateur a indiqué qu'il avait trois grandes conditions à réaliser, selon lui, pour assurer au peuple des Etats-Unis la survie dans la prospérité. D'abord, dit-il, il faut assurer une paix juste et durable; ensuite, il faut permettre à tout citoyen américain les moyens de réaliser son rêve de dignité et de bien-être. Enfin, il faut pratiquer une étroite coopération avec tous les hommes libres en vue du progrès économique et technique. A ce dernier chapitre, il a réclamé que les Etats-Unis consacrent chaque année une somme spéciale de \$2 milliards. Mais pareille entreprise suppose, dit-il, que nous regagnons la confiance du monde et que nous reprenions l'initiative par une politique dynamique.

Grande-Bretagne: l'espion Klaus Fuchs aurait dirigé une grève de la faim en prison

LONDRES. — On rapportait hier que Klaus Fuchs, savant atomique convaincu d'espionnage, aurait dirigé une grève de prisonniers en faveur de l'interdiction de la bombe à hydrogène. Le journal "The People" prétend que 700 détenus de la prison de Wakefield, où Fuchs est emprisonné, ont refusé lundi dernier de manger leur repas du midi. Fuchs, qui est maintenant âgé de 47 ans, a été condamné il y a neuf ans pour avoir vendu des secrets atomiques aux Russes. Il devait être libéré dans deux mois environ. Selon le ministère de l'intérieur, seulement trente prisonniers ont refusé leur repas lundi en protestation contre les essais d'armes nucléaires. On a refusé de dire si Fuchs était du nombre.

Russie: le parti communiste annonce à l'avance l'ordre du jour de la réunion du comité central

MOSCOU. — Le parti communiste soviétique a introduit un précédent hier en annonçant à l'avance la date et l'ordre du jour de la prochaine réunion annuelle de son comité central. Personne n'a soulevé que la chose se soit produite depuis vingt ans. Dans le passé, le puissant comité central se réunissait incognito et on n'en communiquait les résultats que plusieurs jours après. Hier, le journal Pravda a annoncé que les 133 membres du comité central se réuniraient le 24 juin prochain pour étudier les problèmes économiques. On y traitera surtout d'automatisation et d'agriculture mécanisée, les deux instruments sur lesquels la Russie compte le plus pour réduire le coût de la production agricole et d'accélérer celle-ci de façon à dépasser les Etats-Unis dans ce domaine d'ici 15 ans.

Etats-Unis: depuis janvier 1957, il y a eu 108 attentats graves dont les motifs étaient d'ordre racial ou religieux

WASHINGTON. — M. J. Edgar Hoover, directeur de la police fédérale américaine, a révélé que depuis le 1er janvier 1957, 108 explosions ou tentatives d'explosion ont été dues à des conflits d'un caractère racial ou religieux. Dans son témoignage devant la Commission des voies et moyens de la Chambre des représentants, qui l'a rendu public hier, M. Hoover précise que 12 écoles et 16 églises ont servi de théâtre à certains de ces actes de violence. Dans tous les autres cas, il s'agissait de maisons privées, de lieux d'amusements, d'établissements commerciaux et d'autres endroits. "Je crois", a déclaré M. Hoover, qu'il serait possible de réprimer ces attentats par un effort concerté des autorités gouvernementales, à tous les échelons, l'application de sanctions sévères à l'égard des coupables et le réveil de l'opinion publique".

Etats-Unis: on s'élève contre le coût des projectiles Bomarc

WASHINGTON. — Plusieurs représentants ont accusé samedi les forces de l'air des Etats-Unis de l'abandonner au gaspillage et au double emploi dans la mise au point du nouveau projectile Bomarc. Les forces aériennes ayant estimé à huit milliards de dollars les dépenses entraînées par ce travail jusqu'au milieu de 1963, des membres du comité des crédits de la Chambre des représentants ont soutenu que le Bomarc faisait double emploi avec les projectiles de type Nike de l'armée et que le coût en était excessif, en plus de déplorer qu'on ne l'ait pas mis à l'épreuve contre des cibles supersoniques. Déposant devant le comité, le colonel O. B. Johnson, des forces de l'air, a en effet reconnu que le nouveau type de Bomarc, auquel on doit donner une portée de 400 milles et qui est le projectile dont on doit aménager sous peu des bases de lancement en territoire canadien, n'aurait jamais été mis à l'essai. La fabrication du premier type, d'autre part, doit cesser au cours de l'année.

Grande-Bretagne: travaillistes en débâcle dans les élections municipales

LONDRES. — Le parti travailliste a concédé hier la victoire à ses adversaires dans 322 circonscriptions municipales où il avait fait élire ses candidats lors des élections municipales de 1956. Ses représentants ont reconnu qu'il se trouvait présentement dans une situation analogue à celle qu'il avait connue antérieurement à 1956, puisqu'il avait à cette époque fait élire 325 candidats. Les résultats n'étaient pas encore connus dans une soixantaine de circonscriptions, hier soir, mais devant l'excellent comportement du parti, qui a récupéré plus de 200 conseils municipaux, les dirigeants conservateurs ont exhorté le premier ministre, M. Macmillan, à tenir une consultation nationale dans le plus bref délai. Celui-ci, qui avait écarté voici quelque temps l'idée d'une élection nationale dès le printemps, s'est déclaré agréablement touché par l'envergure de la victoire. Mais il n'a rien ajouté qui laissât prévoir un retour sur sa décision première.

Inde: les réfugiés tibétains ont besoin de médicaments

NEW-YORK. — Dans un message qu'il vient de faire parvenir au Comité américain d'aide aux réfugiés tibétains, le premier ministre de l'Inde, M. Nehru, a souligné que les milliers de Tibétains qui avaient trouvé asile dans l'Etat indien d'Assam avaient un besoin pressant de médicaments. En exposant cette situation, samedi, le directeur du comité, M. Lowell Thomas, a fait savoir que la campagne d'aide aux réfugiés tibétains lancée le 5 mai avait recueilli jusqu'ici des fonds de \$87,000 et des médicaments d'une valeur de \$600,000. Des jeudi, a-t-il ajouté, le comité a confié une première cargaison de médicaments à un avion qui partait pour la Nouvelle-Delhi, où le gouvernement indien devait en prendre possession. On évalue à plus de 20,000 le nombre de Tibétains qui ont traversé la frontière de l'Inde depuis 1950.

Cuba: Castro dément les rumeurs d'infiltration communiste

LA HAVANE. Cuba. — Au terme d'un voyage de sept semaines à l'étranger, le premier ministre Fidel Castro, de Cuba, a démenti samedi les rumeurs selon lesquelles les communistes se seraient immiscés dans son gouvernement révolutionnaire. Ces bruits, a-t-il affirmé, sont des calomnies qui visent à déprécier la révolution cubaine et qui sont entraînées par le respect que le gouvernement actuel porte aux communistes "comme aux capitalistes", auxquels il donne une entière liberté d'expression. Pour tous les pays américains pourtant, a souligné Fidel Castro, Cuba est devenu aujourd'hui le symbole de l'espoir.

"K" ... (Suite de la première page.) Ivan Koniev, dans un article publié dans le journal de l'armée soviétique. Khrouchchev a déclaré aux journalistes qu'il suffirait de huit bombes à hydrogène pour anéantir l'Allemagne de l'Ouest. "Et croyez-vous que nous n'au-

Genève, novembre 1955 ...

(Suite de la page 5) Suite de l'échec. Cela ne commande pas, bien sûr, de refuser un dialogue qui est peut-être la seule alternative à la catastrophe, qu'il faut savoir constamment accepter et repousser mais cela invite à ne pas attendre, dans les circonstances présentes, plus qu'un certain apaisement de la tension internationale. Pareil apaisement, s'il était réel et durable, ne serait pas un résultat négligeable.

Limite de la tâche des ministres

On sait au départ que les ministres des affaires étrangères n'auront pas à prendre de décision. Leur rôle consiste essentiellement à faire un large tour d'horizon, à dégager les points sur lesquels une entente paraît possible, à ébaucher les grandes lignes d'accords éventuels. Cela fait, il appartiendra aux chefs de gouvernement soit d'élaborer un modus vivendi, soit de conclure quelques accords précis sur la base des résultats obtenus par les ministres. A supposer cependant, ce qui n'a rien d'impossible, que les ministres ne réussissent pas à dégager une zone d'entente sur quelque problème que ce soit, une conférence "au sommet" resterait possible si l'atmosphère des entretiens ministériels manifestait un désir général d'apaisement. En d'autres termes et compte tenu des dernières déclarations du président Eisenhower, les Occidentaux consentiraient à participer à une rencontre des chefs de gouvernement même si l'union des ministres n'aboutit à rien de concret, pourvu qu'elle traduisse une volonté sincère de détente de la part de Moscou et que, dans l'entretemps, le Kremlin ne fasse aucun geste susceptible d'aggraver la tension internationale.

L'URSS: dissocier les problèmes

Consequemment, les Russes recherchent d'abord une modification du statut de Berlin qui mettrait fin à l'occupation de la ville sans porter atteinte cependant à l'autonomie de Berlin-ouest qui deviendrait une ville libre, sous garantie des "Grands" et de l'ONU; ils recherchent aussi la signature d'un traité de paix entre d'une part les anciens adversaires du Reich et, d'autre part, les deux Allemagnes, ce qui entre parenthèses forcerait une reconnaissance de la République démocratique allemande. Pour Moscou, la question de la réunification ne concerne que les seuls Allemands et il appartiendra aux "deux Etats allemands" d'y travailler librement, avec l'appui au besoin mais non sous la direction des quatre Grands. C'est là aussi une façon d'obliger Bonn à reconnaître le régime de Pankov et à traiter avec lui. Ainsi, tandis que les Occidentaux veulent discuter de la réunification allemande et envisagent dans cette perspective le règlement de la question de Berlin et de celle de la sécurité européenne — un traité de paix formel avec l'Allemagne ne devant intervenir qu'une fois la réunification réalisée ou en tout cas sérieusement amorcée, Moscou entend écarter du débat le dossier "réunification".

Les chances d'un succès même minime sont minces

Si la proposition occidentale pour une tentative de "réglement global" est repoussée catégoriquement, il semble que l'Ouest acceptera quand même de discuter séparément du cas de Berlin. Mais ce sera alors essentiellement pour suggérer la signature d'un nouvel accord qui garantirait de façon formelle les droits des Occidentaux à Berlin-ouest ainsi que la reconnaissance du droit d'accès à Berlin depuis l'Allemagne occidentale par terre et par air. Il serait pour le moins étonnant que les Russes consentent à cette formule: ils préféreraient encore le statu quo.

Au total, on voit donc assez mal les possibilités d'accord qui existent sur les grands problèmes. Resterait alors le projet britannique de création au cœur de l'Europe d'une zone où serait acceptée la limitation des effectifs et des armements, zone soumise à un contrôle international et qui pourrait servir de "laboratoire" ou de "région-pilote".

Le réalisateur ...

(Suite de la première page.) Si le génie qui a dirigé aujourd'hui le réalisateur Dumas sont ceux-là mêmes qui ont décidé d'acheter, à l'époque un texte de Mme Savary, qui l'ont approuvé et qui ont décidé de le réaliser à la vapeur pour présentation à la date que l'on sait.

Mort tragique du président de la Fuller Brush Co.

HAWTHORNE, Nevada — Alfred Howard Fuller, 47 ans, président de la Fuller Brush Co., de West Hartford, Conn., et son épouse Wora ont perdu la vie samedi dans un accident d'auto, près de cette ville. Leur voiture rapide filait à vive allure quand une crevasse se produisit, faisant capoter le véhicule plusieurs fois. Fuller était le fils d'Alfred C. Fuller, président du conseil d'administration de la Fuller Brush Co.

AVIS DE DÉCÈS

MASSUE — A Outremont, le 9 mai 1955 à l'âge de 62 ans, est décédée, Jeanne Paquet, épouse de feu le lieutenant-colonel Gustave D. Massue. Les funérailles auront lieu mardi le 12. Le convoi funéraire partira des salons J. R. Deslauriers au 5650 Chemin Côte-des-Neiges à 9h.30, pour se rendre à l'église St-Vierge d'Outremont, où le service sera célébré à 10 heures. Et de la au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

4 applications modernes du téléphone

qui accroissent, à peu de frais, l'efficacité de votre entreprise



Le service téléphonique de réponse et d'enregistrement automatique. Appareil ingénieux qui répond au téléphone en votre absence. Il transmet également les messages que vous lui dictez à tous ceux qui vous appellent, et enregistre leurs messages que vous pouvez écouter à votre retour. Il rend des services inestimables aux petites entreprises et aux membres des professions libérales.

Le petit tableau sans cordons — Ce tableau de bureau, sans cordons, peu encombrant et facile à utiliser, constitue un appareil indispensable pour les entreprises moyennes. Une réceptionniste ou secrétaire peut s'occuper de tous les appels.

Les téléphones à boutons. Voici la solution aux problèmes de l'homme actif. Vous pouvez interrompre votre conversation sur une ligne pour parler sur une autre ligne... vous pouvez communiquer avec d'autres bureaux dans votre entreprise... etc. Lampes témoins incorporées aux boutons. Pour une sonnerie modique, vous pouvez obtenir d'autres perfectionnements étudiés selon vos besoins.

Le téléphone haut-parleur. Le téléphone haut-parleur vous laisse les mains libres et vous permet de parler, d'écouter et de prendre des notes sans décrocher le récepteur... de tenir par téléphone des conférences dont chaque participant entend les autres et est entendu d'eux. D'autre part, vous pouvez tenir des conversations absolument privées.

Quels que soient vos besoins en matière de communications, consultez la compagnie Bell

La Compagnie de Téléphone Bell vous offre les perfectionnements les plus récents, les techniques les plus développées dans le domaine des communications.

Vous ne payez que le service... aucune dépense de capital, aucun problème d'entretien ou de dépréciation; nous assumons la responsabilité entière du renouvellement de l'équipement. Les spécialistes de la Compagnie Bell analyseront tous vos besoins en communications sans aucun frais ni obligation de votre part.

Téléphonez-nous... il nous fait toujours plaisir de vous servir.



LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA
Demandez notre brochure de 24 pages.
"COUP D'ŒIL SUR VOS COMMUNICATIONS".

"Le génie du mal", film américain présenté à Cannes

Par Jean de BARONCELLI

CANNES — Chaque Festival a son contingent d'oeuvres mineures, parfois curieuses, souvent touchantes, et dont la maladresse nous ramène aux temps héroïques du cinématographe.

Le film est, techniquement, indéfendable. Mais j'avoue avoir trouvé du charme à cette évocation d'un monde disparu, à ces Chinois aux longues nattes, à cette "pêcheuse" si joliment appelée Clair de Lune, à tous ces fantômes qui semblent surgir d'un album ancien.

Beaucoup plus élaborée, la production technique intitulée Le Désir, dont les quatre sketches ont l'ambition de symboliser les quatre saisons de la vie.

Cette franchise, qui prouve une fois de plus le libéralisme de la censure hollywoodienne, est estimable d'autant que Fleischer en use avec intelligence et brio.

Que le Génie du mal soit un film bien réalisé et bien interprété (Dean Stockwell et Bradford Dillman sont, eux aussi, excellents), nous le reconnaissons donc volontiers. Pourtant, tout au long du film, nous découvrons des personnages mal à l'aise, consciemment ou inconsciemment incommodés par la boue agitée sous nos yeux.

Avec le Génie du mal, le premier des deux films de la sélection américaine, nous retrouvons un climat de violence et de cruauté qui nous est, hélas! davantage familier.

L'histoire, dont le point de départ rappelle celui de la Corde, le célèbre film d'Hitchcock, est d'une tragédie simple.

Is échappent pourtant à la peine capitale, grâce à l'éloquence du plus célèbre avocat américain de l'époque, Jonathan Wilk, qui plaide l'innocence de la peine de mort.

Nous parlons à l'instant de cruauté. C'est avec une franchise totale que Richard Fleischer nous décrit ses héros. Aucune concession dans les por-

Advertisement for the film 'TRENTÉ SECONDES D'AMOUR' (30 Seconds of Love) featuring Deborah Kerr, Rossano Brazzi, and Maurice Chevalier. Includes showtimes and ticket information.

Advertisement for 'LE PLUS BEAU MOMENT' (The Most Beautiful Moment) featuring the film 'LES FILLES PERDUES' (The Lost Girls) with a cast including Yvette Brind'Amour and others.

Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts



Une des nombreuses scènes amusantes de SONNEZ LES MATINES, la pièce de Félix Leclerc, jouée par le Rideau-Vert, au Gesu.

TELEVISION section listing programs for Monday, May 11th on various channels (CBMT, CBO, CKAC, CKVL-FM). Includes radio programs and a section for 'A la télévision'.

Advertisement for 'LES CONCERTS D'ORGUE DU QUEBEC' (Organ Concerts of Quebec) presented by Claude Lavoie, featuring works by J.S. Bach and others.

Advertisement for 'UN TRIOMPHE!' (A Triumph!) featuring the play 'MADemoiselle' by August Strindberg, with a cast including Yvette Brind'Amour and others.

Advertisement for 'COMEDIE CANADIENNE' (Canadian Comedy) featuring the play 'JULIUS' by August Strindberg, with a cast including Yvette Brind'Amour and others.

Horaires des cinémas

- List of cinema showtimes for various theaters including Bijou, Cinéma de Paris, St-Denis, Alouette, and others.

21e gala annuel du "Choeur de France"

Pour la 21e année consécutive, le "Choeur de France" est à préparer son gala de chant français. Cet événement artistique se déroulera le soir du 30 mai, à la salle du Gesu.

La réputation du "Choeur de France" est déjà établie. On sait que cette chorale composée de jeunes ouvriers et ouvrières de la métropole, est dirigée par un artiste renommé, M. José Delaquerrière.

Le grand gala du 30 mai prochain sera un témoignage du magnifique travail artistique qui s'accomplit au "Choeur de France".

Advertisement for 'Cote morale du cinéma' (Moral Rating of Cinema) listing various films and their ratings.

Advertisement for 'ST-DENIS & BIJOU' featuring the film 'LES AMOURS DE CAPRI'.

Advertisement for 'LE TRIO RAISNER' featuring the film 'LE TRIO RAISNER' with a cast including Yvette Brind'Amour and others.

Advertisement for 'Le THEATRE-CLUB' featuring the play 'Virage dangereux' (Dangerous Turn) with a cast including Yvette Brind'Amour and others.



YVES MASSICOTTE, le tendre époux de NINA DIACONESCO dans "TRENTÉ SECONDES D'AMOUR", semble indifférent au mal de dent de MARCEL CABAY.

La Ve République...

(Suite de la page 5) Gaullie et à son équipe avec une égale véhémence de deux côtés: le FLN, ses alliés et sympathisants d'une part, des "ultras" de l'autre accusent le chef de l'Etat, les premiers de faire le jeu des "colonialistes", les seconds de refuser l'intégration et de s'approprier à négocier avec "l'ennemi".

"Mlle Julie" est bilingue!

A la Comédie-Canadienne les spectacles se suivent mais ne se ressemblent pas. En ce moment, la reprise de "Mademoiselle Julie" se poursuit en plein succès et justifie les nombreuses demandes qui avaient été faites et les éloges unanimes de la grande critique.

Advertisement for 'Deborah Kerr COUNT Your BLESSINGS!' featuring the film 'COUNT Your BLESSINGS!' with a cast including Deborah Kerr and others.

Advertisement for 'LANA TURNER - JOHN GAVIN' featuring the film 'Imitation of Life' with a cast including Lana Turner and John Gavin.

Advertisement for 'SUSAN HAYWARD' featuring the film 'I want to Live!' with a cast including Susan Hayward and others.

Advertisement for 'SUBMARINE SEAHAWK' and 'PARATROOP COMMAND' featuring films with a cast including Yvette Brind'Amour and others.

Un record à l'usine de la Du Pont of Canada Limited, de Shawinigan

Aucun accident depuis 1957

En 1958, l'usine de Du Pont of Canada de Shawinigan, P. P., a travaillé plus d'heures-homme sans accident que toute autre usine de la province. C'est ce que

A l'Association des manufacturiers canadiens

M. W.E. WILLIAMS, président et directeur général de The Procter and Gamble Company of Canada Limited, qui portera la parole devant les membres de l'Association des manufacturiers canadiens à leur déjeuner annuel en l'hôtel Reine Elizabeth, le mercredi 13 mai prochain à 12h.15.

Une entreprise qui change de mains

Il s'agit de Commonwealth Drilling Co. Calgary. — Le contrôle de l'une des plus anciennes entreprises pétrolières de l'Ouest canadien vient de changer de main; c'est ce qu'annoncent conjointement M. Gordon McKay, président de Commonwealth Drilling Co., et M. W. H. Atkinson et J. J. Szymczak, de Calgary, au nom d'une compagnie qu'ils contrôlent, Southwest Petroleum Co.

Obligations canadiennes

Tableau des obligations canadiennes avec colonnes pour le Gouvernement du Canada, Obligations provinciales, Obligations industrielles, Obligations commerciales, et Immobilisables.

Black & Decker Mfg fait 2 achats

Baltimore, (PA) — La compagnie Black & Decker Manufacturing annonce qu'elle vient de faire l'acquisition de deux nouvelles entreprises, afin d'étendre son champ d'action dans le domaine des produits industriels.

A noter...

Investment Foundation réunira ses actionnaires aujourd'hui pour la tenue de son assemblée annuelle à Montréal, tandis que Mercantile & General Insurance en fera autant à Toronto. J. F. Simard & Compagnie Ltée vient d'obtenir l'émission de 100,000 obligations de Lauson. Nous en ferons ressortir les modalités sous peu.

Les 10 industriels et les 10 mines et pétroles, les plus achalandés

Tableau comparatif des 10 industries et 10 mines/pétroles les plus achalandées sur les Bourses Canadienne et de Montréal.

Moyennes hebdomadaires sur les Bourses Canadienne et de Montréal

Tableau des moyennes hebdomadaires sur les Bourses Canadienne et de Montréal.

Expéditions de Iron Ore of Canada Ltd

Environ 11 à 12,000,000 de tonnes cette année

CLEVELAND — A l'assemblée annuelle de la compagnie M. A. Hanna, le président, M. J.H. Thompson, a déclaré que les expéditions de minerai de fer de la compagnie Iron Ore of Canada devraient passer cette année à 11 ou 12 millions de tonnes, de 8 millions qu'elles ont été en 1958. La compagnie Hanna possède des intérêts considérables dans l'entreprise canadienne.

DIVIDENDES

Neon Products of Canada Ltd, 15 cents l'action ordinaire, payable le 24 juillet, aux actionnaires inscrits en date du 3 juillet et 15 cents l'action, payable le 23 octobre, aux actionnaires inscrits en date du 2 octobre. North Star Oil Ltd, 15 cents l'action de catégorie A, payable le 15 septembre, aux actionnaires inscrits en date du 17 août et 62 1/2 cents l'action privilégiée de \$2.50, payable le 2 octobre, aux actionnaires inscrits en date du 3 septembre.



M. D.C. Cameron, de la firme Hevard & Company, membres des Bourses Canadienne et de Montréal, vient d'être élu président de The Montreal Institute of Investment Analysts pour le terme 1959-60.

Commerce des bestiaux

Selon les relevés préliminaires, il semble que les ventes de bovins au Canada en 1958 s'élevaient à environ \$807 millions, soit une augmentation de \$125 millions par rapport à 1957, a souligné M. John S. White, de Stratford, Ontario, président du Conseil des Sélections du Canada. Les ventes de porcs pour la même année, a-t-il ajouté, ont atteint \$312 millions, soit \$20 millions de plus qu'en 1957.

Les ventes de porcs au Canada ont augmenté de près de 20% en 1958 en comparaison de 1957, ce qui signifie un million de porcs de plus. Selon M. White, il est malheureux que cette augmentation en volume de la production porcine ne s'accompagne pas d'une augmentation de la proportion de porcs de qualité supérieure. Il estime que ce manque de qualité provient en définitive de ce qu'un trop grand nombre des efforts en vue de mettre sur le marché une plus forte quantité de grains par le truchement des porcs.

AVIS

AVIS EST PAR LA PRESENTE DONNE que l'Assemblée générale des actionnaires de la Nationale Compagnie d'Assurances incendie et risques divers se tiendra au siège social de la compagnie, no. 637, rue Craig, à Montréal, le 26 mai 1959 à 11h. a.m., en vue de recevoir le rapport annuel et le bilan de la compagnie, d'élire les administrateurs et de se libérer sur les questions du ressort de l'Assemblée générale des actionnaires. Par ordre du Conseil d'Administration J. A. SENECAI secrétaire

Advertisement for GEOFFRION, ROBERT & GELINAS CO. with address 507, PLACE D'ARMES, MONTREAL and contact information.

POTINS FINANCIERS

Les Bourses de Montréal, Toronto, New-York, Londres et Paris étaient fermées comme de coutume samedi, de même que les marchés de Chicago et de Winnipeg.

Les stocks américains regagnent durant la dernière semaine la moitié des pertes enregistrées la veille. La hausse de 7 points durant la dernière séance par McIntyre Porcupine, sur le marché de N.Y., ne serait pas sans rapport avec la déclaration récente de son président à l'effet que les sondages avaient ajouté 2,000,000 de tonnes de minerai aux 20,000,000 tonnes déjà réparées dans Matigami. On y poursuivra encore de plus vastes travaux cette année, a-t-il dit.

MacMillan & Bloedel Limited a fait savoir à la Bourse de Montréal qu'au cours du mois d'avril 655 actions de la classe A furent converties en un nombre égal d'actions de la classe B. Il y avait donc en circulation le 30 avril 25,457 actions de la classe A et 5,300,081 actions de la classe B.

COMMENTAIRES SUR L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

Moore Corporation Limited réunira ses actionnaires le 14 courant pour qu'ils approuvent le fractionnement de ses actions

Moore Corporation Limited vient de notifier la Bourse Canadienne à l'effet qu'une assemblée spéciale générale des actionnaires de la compagnie aura lieu à Toronto, le 14 mai, aux fins de considérer et, si approuvée, confirmer avec ou sans modification une résolution spéciale passée par les administrateurs le 30 avril 1959, autorisant une demande de lettres patentes supplémentaires aux fins de fractionner les actions ordinaires sur la base de 3 pour 1, et pourvoyant à l'augmentation proportionnée des privilèges de conversion et des droits de vote se rapportant aux actions convertibles, 7%, cumulatif, de la classe "A" et aux actions privilégiées de la classe "B". Ces lettres patentes visent aussi à la réduction du capitalisation aux fins de l'annulation de 60,000 actions privilégiées rachetables, amortissables, non cumulatives et non encore émises. Enfin, les actionnaires seront aussi appelés à transiger sur tout autre genre d'affaires qui pourrait être convenablement discuté à la dite assemblée ou à tout ajournement d'elle.

116 gains vs 172 reculs, la semaine dernière, sur les Bourses Canadienne et de Montréal

La tendance a été plutôt irrégulière au cours de la semaine écoulée, sur les Bourses Canadienne et de Montréal. En effet, sur 403 titres transactionnés, 116 furent à la hausse, 172 à la baisse et 115 demeurèrent stationnaires, au regard de 162, 131 et de 113 respectivement durant le cours de la semaine précédente. Cette allure erratique fut accompagnée d'un virement moindre. En effet, 3,716,731 actions industrielles, minières et pétrolières changèrent de mains au cours de la semaine écoulée, contre 3,796,967 actions transactionnées durant la semaine précédente; ce qui porte donc le total des transactions, depuis le début de l'année à ce jour à 78,940,829 actions, contre 39,660,998 actions transactionnées durant la même période l'an dernier. Un coup d'oeil sur les tableaux ci-contre permettra à quiconque de constater que bien des valeurs mobilières furent passablement achalandées et que sur six catégories de valeurs différentes transactionnées, 3 furent à la hausse et 3 à la baisse.

Les perspectives pour les affaires aux Etats-Unis demeurent favorables

Il ressort de la lettre mensuelle publiée par McCuaig Bros. & Co., membres des Bourses Canadienne et de Montréal et membres de l'IDAC, que le relèvement des affaires aux Etats-Unis est tel que l'on parle d'un nouveau "boom". Les profits des entreprises corporatives atteignent des chiffres sans précédent et une enquête sérieuse sur les dépenses de capital effectuée récemment, estime ces dernières à plus de \$342 milliards, soit plus qu'antérieurement. Elles se totalisent, en effet, à \$321 milliards en 1958 et à un taux beaucoup moindre, durant le 4ième trimestre. Le niveau des dépenses de capital, pour de nouvelles usines ou de nouvelles machineries, constitue l'un des facteurs les plus dynamiques pour engendrer la prospérité ou l'adversité. Des activités comme la Prudential Insurance Co. et le professeur Slichter d'Harvard ont acquis une grande renommée par suite de la réalisation de leurs prédictions pour l'après-guerre — croient que l'économie des Etats-Unis sera des plus progressives d'ici la fin de l'année. Les perspectives pour les affaires semblent donc favorables, même s'il y a un recul dans les activités de la sidérurgie durant le troisième trimestre, comme on semble s'y attendre un peu partout. Pour la première fois, plusieurs cherchent une justification réelle du long mouvement ascendant du marché, mouvement qui a commencé lorsque le moyenne des industriels Dow Jones cotait au niveau de 419. C'est aussi pour la première fois, et d'une manière défavorable, que des indices se sont manifestés, récemment, à l'effet que l'air d'aller du marché mobilière avait perdu de son élan. Ces indices, à notre opinion, sont une invitation à la prudence pour les prochaines semaines. Ils invitent, aussi, à se créer des réserves. Nous ne voyons rien, toutefois, dans l'état actuel du marché qui inciterait à modifier ses placements à long terme, à moins que les titres en portefeuille se soient mal comportés à la bourse. Il s'agit d'un des meilleurs critères en faveur de changements, ce qui permet l'élimination des valeurs affaiblies.

La SEC s'en prend aux activités des "floor traders" à Wall Street

La SEC des Etats-Unis en est venue à s'en prendre aux représentants des membres des Bourses sur les parquets de ces dernières "floor traders". Cette commission des valeurs mobilières les tient quelque peu responsables des mouvements erratiques de bien des titres boursiers. Son président demande aux autorités des Bourses de restreindre leurs opérations au moyen de règlements plus sévères. Comme on sait, ces représentants des membres de Bourses reconnues sur les parquets de ces dernières sont ordinairement des membres qui achètent et vendent des valeurs pour eux-mêmes seulement — sur la Bourse de New-York il y en aurait une trentaine. Ces derniers seraient portés à exagérer les fluctuations des cours, principalement en ce qui concerne les valeurs ayant peu de titres sur le marché. Ce n'est pas la première fois que la SEC s'en prend à ces représentants, car, en 1945, elle avait demandé leur expulsion de Wall Street, mais, comme on adopta des règlements plus sévères à leur égard, la SEC retira sa demande. Comme les règlements adoptés ont été retirés en 1950, rien d'étonnant que la Commission des valeurs mobilières précitées revienne à la charge, d'autant plus que ses dirigeants n'aiment guère les fluctuations récentes de bien des stocks, même s'il y a eu des raisons économiques visibles pour justifier de tels mouvements — ils seraient le résultat de tuyaux ou de rumeurs seulement, ce qui ne vaut pas cher... et on doit toujours être en garde contre ces potins, non fondés bien des fois. Ce n'est pas sans raison que le président de la SEC demande aux autorités des Bourses de voir s'il n'y aurait pas eu manipulations et ce dernier va même jusqu'à prétendre qu'il peut arriver que des firmes d'agents de change fort honnêtes se trouvent mêlées innocemment à certaines transactions douteuses. Il faut se garder d'en conclure que la majorité des "floor traders" ne respectent pas l'éthique, mais de là à prétendre que leurs activités ne doivent pas être suivies de près, c'est autre chose... incidemment, alors que la Bourse de New-York en compte une vingtaine, notre Bourse en compte une dizaine, mais ces derniers ne seraient pas des "spécialistes" comme sur le marché américain et il n'aurait pas lieu d'intervenir contre eux, vu que leurs activités diffèrent totalement de celles de leurs confrères américains.

Marcel CLEMENT

SOMMAIRE DES TRANSACTIONS EFFECTUEES AU COURS DE LA SEMAINE DERNIERE A LA BOURSE DE TORONTO

(Cours fournis par la Presse Canadienne)

Table with multiple columns: N.O.M., Ventes, Hausse, Baisse, Par. Net, ANNEE-HEURE, N.O.M., Ventes, Hausse, Baisse, Par. Net, ANNEE-HEURE, N.O.M., Ventes, Hausse, Baisse, Par. Net, ANNEE-HEURE. Lists various stocks and their price movements.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par la Presse Associée

Table with columns: Valeurs, Ventes, Hausse, Baisse, Cgn. Lists New York market data for various sectors like ACP Ind, Am Ind, etc.

Fruits et légumes au Marché Bonsecours

Cours fournis par le Service de l'Inspection, ministère provincial de l'Agriculture, 424 A Place Jacques-Cartier, Montréal.

Table with columns: Fruits et légumes, Cours. Lists prices for various produce items like Apples, Oranges, etc.

Bourse de Toronto

Les industriels montent, mais les métaux demeurent lourds

Table with columns: N.O.M., Ventes, Hausse, Baisse, Par. Net. Lists Toronto market data for various stocks.

Cours des changes

New-York dollar, Angleterre livre, France franc, etc.

Table with columns: Pays, Cours. Lists exchange rates for various countries.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que le 8 mai 1959 sous le numéro 1402881 il a été enregistré au bureau d'enregistrement pour la Division d'enregistrement de Montréal, un contrat de vente et transport par Montréal (MTL) Mechanical, Inc. et ALWIN YOUNG, tous deux de la Cité d'Hannover, dans le dit Etat d'Illinois.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

JEAN GAGNON & CIE, LIT. 1000, 276 ouest rue Saint-Jacques, Montréal.

ASSURANCES

Horace Labrecque et Fils Ltée, Courtiers d'assurances, 1411 rue Crescent, Victor 9-2311.

DACTYLOGRAPHES

Canada Dactylographe Inc., Tél.: VI. 4-3491 R.-T. Armand, 44 c. rue St-Jacques, Montréal.

MEDECINS

Dr Maxime Brisebois, Electriente médicale - Rayons X, L.G.M.C. P.R.O.S.C., 3826, rue Saint-Hubert, 152 est, rue Notre-Dame, VI. 4-3412, UN. 6-2681.

AVOCAT

WILLIAM G. MORRIS, AVOCAT, Résidence: RE. 3-1017, 145 Ouellet, Montréal.

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE, BREVETS D'INVENTION, en tous pays, MARIAN, ROBE & BASTIEN, 1818, rue DRUMMOND, MONTREAL, 35.

Encouragez nos annonces

Encouragez nos annonces, Compagnie d'Assurance sur la Vie, MONTREAL - QUEBEC - RIMOUSKI.

COMPTABLES AGREES

Henri L. Bélanger, Lucien Dahmé, C.A., 3826, rue Saint-Hubert, 152 est, rue Notre-Dame, VI. 4-3412, UN. 6-2681.

COMPTABLES AGREES

Jacqueline Paradis, C.A., Provost, Hoffe & Associés, 152 est, rue Notre-Dame, Ch. 52-53, 533, rue Charrier, UN. 6-2481 - DU. 1-0111, AV. 8-8407.

COMPTABLES AGREES

Lucien D. Viau, C.A., L. H. LIONEL ROBIN, C.A., JACQUES R. CHADILLON, C.A., ARMAND H. VIAU, C.A., J. SERGE GERVAS, C.A., PO. 9-3871, 4926, av. Verdun - VERDUN.

COMPTABLES AGREES

Maurice CHARTRE, C.A., M. SAMSON, O.B.E., C.A. A. BÉLÉ, D.S.C., C.A., L. H. LIONEL ROBIN, C.A., LÉON COUILLARD, C.A., GÉRALD MARTEL, C.A., PÉRIE AUGER, C.A., RAYMOND FORTIER, C.A., BOURGEOIS, C.A., ALBERT GARNEAU, C.A., PIERRE LÉVESQUE, C.A., MARCEL LABROU, C.A., CLAUDE BÉLÉ, C.A., DENNIS BOLLIVANT, C.A., PIERRE BRIVEAU, C.A., PAUL GUYTHER, C.A., PIERRE CHOUINARD, C.A.

COMPTABLES AGREES

Chartré, Samson, Beauvais, Bélair, Côté, Marceau et Associés, E. H. Knight & Co., MONTREAL - QUEBEC - RIMOUSKI.

Où va le Canada...

(Suite de la première page.)

nobles ou les plus élevés de la mentalité ouvrière, donc les plus susceptibles d'élever son niveau culturel, que l'on exploite; au contraire, on l'incite constamment à subordonner les intérêts supérieurs, dits "abstrait", à la satisfaction de ses intérêts immédiats (salaires, intérêts de classe) au détriment du service des intérêts collectifs de type culturel qui ont nécessairement un sens national.

Notre interlocuteur répond ensuite à la fois à la question sur les "problèmes majeurs de notre communauté aujourd'hui" et sur les objectifs que devrait se donner une équipe gouvernementale dynamique à Québec.

NOS TROIS GRANDS PROBLEMES

"Je ramène ces problèmes ou ces objectifs à trois parce que tous les autres en découlent. Et d'abord, il y a deux problèmes fondamentaux sur le plan de la collectivité: 1) l'affirmation de la volonté et de la fierté d'être Canadiens français avec ce que cela signifie de distinctif et de valable par rapport aux autres, sans quoi il n'y a plus vraiment de communauté franco-canadienne; 2) la maîtrise au moins partielle de notre économie dont la domination par des éléments étrangers est devenue le fer le plus cuisant de tous ceux qui tournent dans nos plaies. Sur le plan de l'individu, un grand problème et qui renforce l'acuité des deux précédents: le culte de la qualité personnelle et de la compétence dans tous les domaines.

Ces trois problèmes sont également urgents et embrassent tous les autres. Qu'on s'y attaque résolument dans une optique d'éducation nationale et de reconquête nationale et le reste se fera par surcroît, selon une évolution normale, avec des hommes de valeur que nous donnerons l'amélioration de notre système d'enseignement à tous les niveaux."

APATHIE POLITIQUE? UN PROGRES?

Constatez-vous l'existence chez les nôtres d'une certaine apathie politique et, si oui, quelles conclusions en tirez-vous?

"L'apathie politique actuelle des Canadiens français n'est pas un mal mais un progrès. La sorte d'attachement partisan qui a caractérisé nos pères et qui conditionnait leur intérêt à la chose publique n'avait rien de bien relevé. Il fallait qu'il disparaisse: le mouvement nationaliste a, en grande partie, réussi à l'éliminer. Il a fait le procès des politiciens et il a fini par faire voir au peuple les petites gens de "notre politique". Son erreur a été de croire

qu'en déboulonnant ainsi les idoles du peuple, il pourrait y substituer par la même méthode de politique du type partisan ("le pouvoir au plus vite") avec de grandes idées. Au risque de déplaire à ceux de mes amis qui se sont trouvés engagés dans ce genre de d'action, je continue d'affirmer qu'ils se sont trompés et que c'est la refus ou la volonté d'une politique dynamique: c'est le sens démocratique qui nous incite à savoir attendre l'évolution de notre propre milieu pour faire valoir nos idées au lieu de s'appuyer sur une majorité étrangère à notre groupe et tenter de les imposer malgré l'opinion commune chez nous.

DIMENSIONS DE L'AUTONOMIE

Et cette "bataille pour l'autonomie"? "Elle garde tout son sens tant qu'on parle d'une communauté franco-canadienne. L'autonomie, c'est la liberté d'action, au moins dans certains domaines considérés comme essentiels à l'épanouissement d'une vie communautaire nationale. L'autonomie c'est donc par définition l'existence même sur un plan dynamique. Une communauté sans autonomie peut sans doute exister mais elle n'est alors manifestement un résidu d'une autonomie antérieure. Or si tel n'est pas le cas, la communauté en voie de formation n'a au moins à la recherche d'un certain degré d'autonomie, autrement à quoi correspondrait cette volonté de vivre?"

Vous parlez d'"équivoques à dissiper": c'est un type de restriction qui comporte des éléments dangereux. Généralement, dans notre contexte politique actuel, cela signifie qu'il faut tenir à l'autonomie mais "ne pas aimer Duplessis". Et que s'il y a un conflit entre les deux sentiments, on peut être justifié de passer outre à l'autonomie pour contrecarrer Duplessis. La liberté équivoque à dissiper, c'est donc celle qui consiste à lier le problème de l'autonomie à un problème de gouvernement parce qu'un certain gouvernement s'en sert comme d'un argument électoral ou politique. En un sens, il faut bien que des gouvernements en fassent un argument politique sans que l'autonomie ne soit pas défendue. Le seul moyen de sortir de l'équivoque ici — se voir lié pour la défense de l'autonomie à un gouvernement que par ailleurs on rejette — est d'exiger que tous les partis soient des défenseurs intransigeants de l'autonomie: si nous posons clairement cette condition "sine qua non" à l'appui de nos partis sollicités de nous, les électeurs, le problème sera aisément réglé. L'autonomie, c'est la défense de nos droits à la liberté politique comme collectivité nationale; c'est notre affaire à nous, un bien précieux que nous voudrions sauvegarder à tout prix et auquel nous pouvons être obligés éventuellement de consentir certains sacrifices parce qu'il faut d'abord assurer ou sauvegarder la vie de la nation pour pouvoir y construire des structures.

L'AUTONOMIE SE SITUE AU-DELA DES REGIMES

La deuxième équivoque à dissiper, c'est la tendance à voir dans l'autonomie un phénomène purement politique et constitutionnel. A strictement parler, c'est sans doute exact parce que l'autonomie n'est que l'expression politique d'un problème plus vaste. Mais elle n'existe qu'en raison de ce problème plus vaste: se maintenir dans l'existence parce qu'on veut l'épanouissement d'une communauté nationale. L'autonomie est donc un instrument dont il faut se servir lucidement et non pas seulement un "drapeau" à conserver dans un musée. Nous devons préserver l'autonomie pour pratiquer une politique qui nous caractérise et répond à nos besoins. Une troisième équivoque à dissiper, c'est l'opinion faussement répandue que la défense de l'autonomie est liée à une politique sociale ou économique d'un type particulier, défini à jamais d'avance par les principes du porte-parole de l'autonomie dans le passé. Il doit y avoir dans la pratique de l'autonomie, la volonté d'accorder notre politique aux

exigences d'une mentalité et d'une culture particulières. Copier simplement, servilement ce qui s'est fait ou se fait ailleurs serait une curieuse façon de se montrer autonomiste. Mais évoluer avec les circonstances, employer des solutions nouvelles à des problèmes inédits ou posés différemment, cela n'a rien d'incompatible avec la défense de l'autonomie, bien au contraire. Ce qui est en jeu, ce n'est pas le refus ou la volonté d'une politique dynamique: c'est le sens démocratique qui nous incite à savoir attendre l'évolution de notre propre milieu pour faire valoir nos idées au lieu de s'appuyer sur une majorité étrangère à notre groupe et tenter de les imposer malgré l'opinion commune chez nous.

Comment conceviez-vous vous-mêmes une politique dynamique d'autonomie? Les circonstances du dernier quart de siècle nous ont obligé à reprendre, comme avant la Confédération, les luttes politiques de défense contre l'envahissement des pouvoirs provinciaux. Quand une nation se voit attaquée sur ses frontières, elle n'a pas d'autres choix que de considérer la lutte contre l'invasion extérieure comme son problème no. 1. En un sens, cette détermination nécessaire est pourtant malheureuse, car elle risque de nous faire oublier que, fondamentalement, la tâche importante réside dans les manifestations qui marquent les progrès intérieurs de la culture ou de la civilisation caractéristique du groupe. Or sur ce plan nous sommes menacés également d'une invasion de l'extérieur: celle des capitaux étrangers. L'autonomie économique et la réforme sociale apparaissent ainsi comme le front par excellence de la lutte des Canadiens français contre l'assimilation.

Sur ce plan, l'on sait assez que je n'accepte pas la solution de l'étatisation, même par le gouvernement de Québec. Beaucoup plus difficile à réaliser techniquement qu'on le pense, elle n'apparaît tout de même une solution de facilité. C'est d'ailleurs pourquoi je suis souvent considéré comme un "libéral" de pensée économique. Ceux qui me classent ainsi oublient trop que les libéraux accepteraient difficilement dans leur camp le partisan que j'ai toujours été et que je cherche de la réforme par la révolution corporative. Ils oublient aussi qu'à travers mes nombreux articles, j'ai prononcé maintes formules d'interventions gouvernementales, allant jusqu'à l'expropriation de certains biens par l'Etat en vue d'un réajustement de l'exploitation, mais autrement que sous la forme étatique.

Je n'accepte pas l'étatisation stricte, parce que si je ne suis décidément pas un libéral je reste tout de même fidèle à une conception personnaliste de la liberté; et que le concept de la politique économique et sociale en fonction de l'initiative des individus et des groupes libres à l'intérieur d'un cadre de type corporatif plutôt que comme un effet d'initiative dite "sociale" ou collective. La fonction de l'Etat en matière de gouvernement n'est cependant pas une simple fonction policière. Elle doit respecter les initiatives qu'elle a le contrôle de la diriger, MAIS AUSSI A LES STIMULER.

J'envisage personnellement la réalisation de notre autonomie économique sous l'angle d'un immense chantier coopératif (ne pas confondre ici avec corporatisme, puisque qu'il s'agit de coopératives), qui grandirait sous la poussée d'un appel publicitaire organisé avec l'appui actif, et au besoin une certaine direction, du gouvernement provincial. Le capital étranger ne serait pas nécessairement exclu d'un tel tableau. Il pourrait nous servir alors, mais dans les cadres d'une politique des ressources naturelles complètement renouvelée, visant à un développement harmonisé de notre économie en fonction de l'intérêt national du groupe canadien-français; et non plus uniquement selon le plan déterminé par les intérêts et les colons de l'Angleterre et des Etats-Unis, que des désirs de profit maximum dénationalisé des entrepreneurs capitalistes.

Et M. Angers de conclure: "C'est dans le cadre d'une défense vigilante de l'autonomie et d'une conception dynamique de l'autonomie que nous pourrions mettre en œuvre une politique de progrès et résoudre tous nos problèmes d'une façon conforme à notre mentalité, à nos besoins et à notre vocation. Dans ce cadre, nous devons redonner aux masses la fierté de leur qualité de Canadiens français, entreprendre la reconquête au moins partielle de notre économie et rechercher passionnément la qualité et la compétence individuelles dans tous les domaines. A ce prix, l'espérance nous reste largement ouverte."

DEMAIN: PAUL-GERIN LAJOIE

Le soin des dents

Lorsqu'une dent se carie, la nature est impuissante à réparer le mal. Seul un dentiste peut combler la cavité et empêcher que la carie étende ses ravages. Sans soins, la dent continuera de se gâter et elle tombera. Plus le dentiste intervient vite, mieux c'est. Le dentiste, si on le visite à intervalles réguliers, sera en mesure de découvrir un commencement de carie, parfois invisible à l'œil nu.



Un comité de réception a été formé à l'occasion du dîner DOREA qui aura lieu le 12 mai à l'hôtel Reine-Elisabeth. De gauche à droite: Mmes P. St-Laurent, R. Chevrier, R. Leclair, B. Lussier, O. Lafortune, J. Gagnon, G. Morais, L. Leclair.

1701 - 1959 Maman Youville

Par Pia ROSEAU

Voici une petite biographie très originale de notre nouvelle bienheureuse, Marguerite d'Youville. L'auteur s'adresse aux adolescents, aux parents et aux éducateurs. Des livres nous parlent de la mère de certains saints ou grands hommes. Rares sont ceux qui traitent de leurs enfants.

Mère d'Youville eut deux enfants qui lui survécurent et qui furent tous deux, prêtres et curés. Le plus jeune, Charles, professa toujours une grande vénération pour son admirable maman. Tout jeune, il la voyait travailler et peiner pour payer les dettes de son mari défunt. Il l'accompagnait à l'église et aux domiciles où elle visitait les pauvres. Il la suivait à l'Hôpital Général où elle soignait les vieillards. Il fut témoin de ses maladies et de ses épreuves. Il sentait gronder en lui la révolte contre la souffrance de sa mère et les injures de la populace.

Au Séminaire de Québec, Charles comprit la mission extraordinaire de sa mère et il s'engagea à suivre ses exemples. Mêlé aux bouleversements de son temps, l'abbé Charles joua un rôle particulier durant le siège de Québec. Wolfe l'emprisonna avec ses paroissiens dans la cale d'un navire. Il retrouva sa mère, débordée de travaux et rayonnante au milieu des malheureux qui accouraient sous son toit. La bienheureuse fut une véritable inspiration pour les gens angoissés et ruinés par la conquête. Cure de Boucherville, l'abbé Charles suivit les progrès de l'Institut fondé par sa mère et il mourut, comme elle, en ami des pauvres.

Les enfants nous regardent vivre. Cette vérité stimule bien des énergies et des courages. En lisant ce livre, les adolescents pourront réfléchir sur le dévouement quotidien et silencieux de leurs parents. Ceux-ci apprendront à prêcher d'exemple plus que de parole. La bienheureuse Marguerite fut éducatrice non seulement de ses propres fils mais de tout notre peuple. Les exemples de sa charité sont inscrits dans notre vie nationale. Un autre mérite de ce petit livre magnifique, c'est de nous faire revivre le climat de cette époque tourmentée qu'elle sut traverser d'une âme allègre, fière et confiante, en bâtissant une oeuvre séculaire avec les matériaux les plus misérables que sont les pauvres, les impotents et les enfants abandonnés.

Comment ne pas recommander pleinement ce petit livre à tous nos foyers canadiens? Les mérites en sont grands et nombreux; cette lecture réconfortante, semblée baignée de tendresse filiale, heurtée par le bruit des armes et l'écroulement d'un régime. C'est vraiment un merveilleux ouvrage sur notre grande bienheureuse, que nous offrons les Editions Beauchemin, sous une couverture fort artistique de l'illustrateur Georges Lauda.

Une Edition Beauchemin. En vente dans toutes les librairies.

Pour connaître Marguerite d'Youville

Pour répondre à ceux et celles qui cherchent une biographie de Mère d'Youville, voici des titres qui les intéresseront sûrement: MÈRE D'YOUVILLE, PREMIÈRE FONDATRICE CANADIENNE par Albertine Ferland-Angers. Ouvrage très documenté, travail d'historien avec pièces justificatives, etc. ELLE A BEAUCOUP AIMÉ... par Jean E. Mitchell, s.g.m. Volume de plus de 300 pages, illustrations. UNE FEMME DE GENIE, Plaquette tirée d'une grande conférence, par M. le chanoine Lionel Groulx. MAMAN YOVILLE, par Pia Roseau, une nouveauté destinée aux jeunes mais que bien des adultes liront avec intérêt certainement. L'ouvrage de Mme Angers et la conférence du chanoine Groulx ont été commentés à plusieurs reprises dans la page féminine; les deux autres le seront sous peu.

Deux problèmes majeurs...

(Suite de la première page.) L'un et avec l'autre ont toutefois confirmé que les électeurs auront à mettre l'accent sur la prudence avec M. Campbell ou sur l'audace avec M. Roblin.

Politiciens ou hommes d'Etat

M. Campbell croit que là n'est pas le seul enjeu. Je ne voudrais pas le moins du monde qu'on m'accuse de me mériter moi-même le titre de "d'homme d'Etat" (statesman) dit-il, mais je ne trouve pas d'expression plus juste pour décrire le choix que les électeurs devront faire. Ils auront à se prononcer pour des hommes d'Etat ou pour des politiciens, les premiers étant représentés par les libéraux, les autres par les conservateurs. En français nous avons deux expressions qui illustrent probablement mieux la pensée de M. Campbell: des politiciens ou des hommes politiques. Le chef libéral a prouvé l'an dernier qu'il était un homme politique. C'est lui qui a décidé de remanier la carte électorale de

Infirmière canadienne dans le grand nord

Une infirmière canadienne qui a passé deux ans dans des avant-postes du grand Nord, puis a écrit un livre sur ses expériences, déclare que le meilleur conseil qu'elle puisse donner aux jeunes infirmières est de se diriger vers le nord.

L'infirmière Mary Gibbon du Victorian Order of Nurses, déclare que le grand Nord exige d'une jeune infirmière toutes ses connaissances et tous ses talents. Elle précise que très souvent, une infirmière est seule, son entraînement peut être tout ce qui sépare les habitants du grand Nord de la mort.

Mlle Gibbon partit pour le nord après avoir reçu son diplôme d'infirmière en hygiène publique de l'université de Toronto. Elle passe actuellement ses examens pour obtenir son baccalauréat d'infirmière à l'université McGill de Montréal.

Mlle Gibbon est revenue du nord il y a cinq ans et est devenue membre du Victorian Order of Nurses à Hamilton, en Ontario, sa ville natale. Elle déclare que quelle que soit la tâche qu'elle a accomplie, elle aime le travail d'infirmière et d'hygiéniste. Elle aime aussi visiter les foyers, où elle croit pouvoir accomplir un meilleur travail.

Mlle Gibbon affirme que plus de la moitié des cas confiés aux infirmières du Victorian Order of Nurses sont des personnes de plus de 65 ans. Selon elle, les personnes âgées apprécient tout ce qui est fait pour elles et sont heureuses d'avoir une visiteuse. Les infirmières de l'ordre essaient d'enseigner l'indépendance et la confiance à ces personnes âgées. Quand Mlle Gibbon aura complété ses examens à McGill, elle compte partir pour New York où elle étudiera le fonctionnement d'une résidence pour vieillards.

Climat et mentalité favorables à l'étude

Le Dr David M. Baird, professeur de géologie à l'Université d'Ottawa, déclare que l'insurrection supérieure entièrement subventionnée pourrait être une menace à l'esprit de ressource des étudiants.

S'adressant à une assemblée féminine, le Dr Baird a affirmé qu'il est important de mettre l'accent sur la portée des gens de talent; il est également important que ce soit une chose pour laquelle ils doivent travailler.

"Sans effort on n'obtient rien de bien. Il doit encore y avoir une certaine lutte de la part de l'étudiant et de sa famille", a-t-il précisé.

"Comment les adolescents peuvent-ils respecter l'éducation quand les plus grands savants reçoivent des salaires moindres que des plombiers ou des mécaniciens? ou que leurs héros sont des acteurs dont la seule compétence est leur habileté à paraître féroces derrière un vieux pistolet?"

CENTRE SPORTIF

Le nouveau pavillon du Collège Notre-Dame offre à ses élèves une piscine moderne, selon les standards olympiques.

Le régime des personnes âgées

Manger est un des plaisirs de la vie qu'on peut goûter jusqu'à un âge avancé. Mais trop de personnes âgées négligent leur alimentation, surtout lorsqu'elles vivent seules. Pourtant, même les mets les plus simples peuvent être savoureux et nourrissants. Le lait est un aliment indispensable aux vieillards. Il peut être bu nature ou utilisé dans des soupes à la crème, dans des desserts, dans la préparation des flans ou des puddings à la féculle de maïs.

Solution de samedi

Horizontalement: — SURPEUPLES; USEE — NOUS; IL; PUNITION; PRÉ — ODE; LORS — ABRITER; INCERTAINES; ADULATION; SC; NES — SENNE — ER; SERRE; EMIS — TA — OTE; OUVETTES; ENTASSER. Verticalement: — SUPPLIANTS; US — RONDE; REPERCUSSION; PELU — SEL — SUT; NE — RAS — VA; UNI — ATTENTES; POT — BAIN — ARS; LUI — RIONS — TE; ESO — INNEEE — ER; NOTE — ROS; SI — DESSERT; LIER — CREES

Les mots croisés du "Devoir"

Grid for crossword puzzle with numbers 1-12 for horizontal and vertical words.

- 1- Qui se dégrade 2- En pleine floraison... 3- Chante en été... 4- Saison... 5- Se rend... 6- Améliore certaines émissions... 7- Negation... 8- Grande ouverte... 9- Touche... 10- Paysage... 11- Protection d'un supérieur... 12- Personnel... 1- Qui ne répondent pas aux espoirs... 2- Porte la graine... 3- Symbole de la perte de la liberté... 4- On le jette parfois sur quelqu'un... 5- Demandes... 6- Obtenue... 7- Negation... 8- Essais... 9- En matière de... 10- Monnaies italiennes... 11- Absorbée... 12- Réflexe nerveux...

Petites annonces du "Devoir"

Real estate and service advertisements including: A VENDRE (furniture, house), ARTICLES A VENDRE (bicycle, car), CHRYSLER A VENDRE (new car), TRANSPORT-CAMIONNAGE (truck services), TERRAIN A VENDRE (land parcels), LAC NAPOLÉON (lake property), OFFRE D'EMPLOI (job openings), PROPRIETE A VENDRE (real estate), PATISSIER DEMANDE (pastry chef wanted).

L'Oeuvre Pontificale de La Propagation de la Foi. 175 est, rue Sherbrooke Montréal. VI. 5-1342.

LE PAPIER D'ARMERIE (PONSOT). En vente chez les pharmaciens.

Maxime NETTOYAGE ENTREPOSAGE. Service de 3 heures. VI. 4-1158 — VI. 4-3619.

JEUNE STENO-DACTYLO. Prière de répondre en indiquant le degré d'instruction et références nécessaires.

W.H. PERRON & CIE. Nous vous invitons à visiter notre PALAIS DU JARDIN et PÉPINIÈRE.

Cavalcade SPORTIVE



par Gérard "Gerry" Gosselin

Il convient de féliciter les Dodgers de Los Angeles pour leur initiative d'organiser une journée en l'honneur et au profit de Roy Campanella. Le sport professionnel, — surtout le baseball et le hockey, — a l'habitude de ne pas être ingrat pour ceux qui l'honorent, quand la malchance s'acharne à eux. On se souvient de la fête-bénéfice en faveur de Paul Meger, du club Canadien. Au baseball, les clubs eux-mêmes s'occupent de leurs joueurs blessés au travail, car un athlète rendu infirme pendant ou à l'occasion d'une partie, est à peu près dans le même cas qu'un ordinaire accidenté du travail, au sens le plus large du mot. Dans le cas de Campanella, on est allé plus loin. Il ne s'est pas blessé pendant la saison de baseball, encore moins pendant son travail. Le souvenir des services rendus au baseball majeur, l'universalité de l'estime dont il jouissait et l'énormité de son infirmité ont attiré la sympathie de tout le baseball. C'est ainsi qu'on a vu les Yankees, champions du monde, et pour qui Campanella n'a jamais travaillé, accepter d'interrompre le calendrier de leurs joutes régulières pour aller jouer une partie hors-concours dont les recettes seraient versées au meilleur receveur des 15 dernières années.

La population de Los Angeles a fait les choses en grand. New-York n'aurait pas fait mieux. Plus de 90.000 personnes ont payé leur entrée à cette partie et environ 15.000 autres n'ont pu trouver un siège dans la vaste enceinte du Colisée de Los Angeles. C'est qu'en plus d'être populaire, Campanella, depuis un an, a donné de rares preuves d'un courage peu commun. C'est d'ailleurs ce même courage, son amour du travail, sa honnêteté, son esprit qui en avaient fait le grand joueur qu'il fut et lui avaient mérité cette sympathie indiscrite dont on a vu la preuve à Los Angeles. Le cœur gros pendant les cérémonies officielles, Roy n'a pas tardé à reprendre le sourire aux lèvres qui le caractérisent. Campanella a toujours su bien prendre la vie. On l'a remarqué en ce qui le concernait pour des raisons de toujours donner le meilleur de lui-même pour en faire profiter son club. C'est pour cela que son accident a désemparé les Dodgers et pour cela qu'on n'est pas prêt de l'oublier.

J'ai eu l'avantage de connaître Campanella, dans l'intimité, alors que j'étais secrétaire de route des Royaux pour qui il jouait en 1947. C'était au temps de Branch Rickey. L'année précédente, Jackie Robinson avait franchi le mur de "couleur" qui séparait et séparait encore, en certains milieux, les Blancs des Noirs aux États-Unis. Autant Robinson fut "voiant", dynamique et spectaculaire, autant Campanella fut effacé, réservé et timide. Pendant que Robinson posait parfois au martyr et courait au-devant de la gloire, Campanella se limitait à jouer au baseball, du mieux qu'il pouvait. Il ne consentait jamais à entrer dans des polémiques au sujet des Noirs. Il lui suffisait d'être accepté dans l'équipe. Sa bonne volonté, ses talents, ses exploits, selon lui, feraient autant de bien à la cause de sa race que les déclarations enflammées de Robinson. Il arriva ceci que là où Jackie suscita des inimitiés préjudiciables, Campanella fut admis sans réserve par tout le monde. Non pas pour des raisons de genre, mais de celles de Robinson, mais pour sa valeur humaine, morale et intellectuelle, qui fait qu'on s'incline devant le mérite, sans distinction de race, de croyance ou de préjugés. Comme le fit Joe Louis.

On a souvent voulu faire passer Branch Rickey comme un pingre, un "serre-la-piastre", un sérénité. Ceux qui l'ont ainsi jugé prouvent qu'ils ne l'ont pas connu. J'ai travaillé sous Rickey et sous O'Malley. Lorsque la nouvelle administration a pris la direction des Dodgers, elle n'a pas oublié les salaires des employés de la direction. Rickey, il arriva ceci que là où Jackie suscita des inimitiés préjudiciables, Campanella fut admis sans réserve par tout le monde. Non pas pour des raisons de genre, mais de celles de Robinson, mais pour sa valeur humaine, morale et intellectuelle, qui fait qu'on s'incline devant le mérite, sans distinction de race, de croyance ou de préjugés. Comme le fit Joe Louis.

Au milieu de la conférence de presse, on frappa discrètement à la porte. Roy Campanella demanda à être reçu par M. Rickey. Il était et roulaient son chapeau entre ses doigts. Roy entra dans la pièce et était hésitant, ne pouvait se confier devant tout ce monde. Le père Rickey, psychologue, le fit passer dans la chambre voisine et dès que la porte se fut refermée sur Campanella, Rickey, voyant que le joueur ne savait comment commencer, lui dit: "Combien, Roy?" Abasourdi, la bouche bée, surpris d'être compris si vite, Roy allait dire: "Well, Mr. Rickey..." Mais ce dernier dit: "Will \$2,000 do, Roy?" "Oh! sure, Mr. Rickey!". Campanella, de son passage de la Ligue des Noirs à la Ligue Internationale, d'un déménagement à l'autre, avait accumulé quelques petites dettes et ces obligations lui hantaient constamment, de façon à affecter son jeu. S'il pouvait les payer, tout irait pour le mieux. "Gerry" dit alors M. Rickey, write out a check for \$2,000. In favor of Roy. Puis se tournant vers Campanella, il dit: "Now, I want to see you play baseball". Campanella joua si bien à Montréal que l'année suivante il faisait le grade avec les Dodgers dont il fut le pilier pendant 10 ans, jusqu'à son malencontreux accident. Les \$2,000 que Rickey lui avait donnés en 1947 furent probablement un de ses meilleurs placements, car personne autre que Campanella n'a apporté d'argent dans les coffres des Dodgers, pendant la même période.

"AU SOCCER"

Les Hongrois de Montréal l'ont emporté par 4-1

Les Hongrois de Montréal, jouant devant quelque 3.500 spectateurs, ont montré la classe qui en a fait les champions de 1958 alors qu'ils ont triomphé des Ukrainiens de Toronto par 4 à 1, dans un match de soccer de la Ligue interprovinciale, hier après midi, au stade Fallon.

Un match nul par les mêmes Européens de Toronto dans le même stade, puis un jeu moins spectaculaire, furent plus effectifs sur la défensive. Les Italiens de Montréal comptant plusieurs nouveaux joueurs sur l'alignement, pratiquèrent un jeu souvent sans cohésion. Mais il semble qu'après un certain temps le club sera difficile à battre. Les Hongrois, d'autre part, alignent un club quasi identique à celui de l'an dernier.

Kiraly marqua le premier but du match, le seul de la première mi-temps, puis il fournit une excellente passe à Tibor Wagner, après quelque 10 minutes du deuxième temps. Steve Benze porta le compte à 3-1 après que Farrugiu eut marqué l'unique but du club visiteur.

Les Hongrois continuèrent de dominer par leur jeu de passes précises et Zoltan Teli marqua le 4e but de son club alors qu'il ne restait que quelques minutes de jeu.

Samedi soir, devant 2.500 spectateurs, le Cantalia a été tenu à

Lanceurs probables pour aujourd'hui

- LIGUE AMERICAINE
Baltimore à Washington S — Jappas 3-0 vs Fisher 2-0. Seule joute au calendrier.
LIGUE NATIONALE
Milwaukee à Chicago — Buhl 0-1 vs Drabowsky 1-2.
Philadelphie à Los Angeles S — Owens 1-2 vs Williams 1-0.
Pittsburgh à San Francisco S — Daniel 0-0 vs Sanford 4-2. Seules joutes au calendrier.



Les instructions avant l'ouverture de la Ligue de football Snowdon. De gauche à droite: Les Bagshaw, gérant du club Dow; Dave Broadbelt, instructeur du club Pepsi Cola; Harold Maher, arbitre; Connie Broden, ancien joueur du Canadien et de la Ligue du Québec, capitaine du club Pepsi Cola.

Les Dodgers gagnent un duel contesté contre les Giants de San Francisco

SAN FRANCISCO — Pour une deuxième journée consécutive, Clem Labine a sauvé la partie pour son club alors que les Dodgers de Los Angeles ont vaincu les Giants de San Francisco au compte de 3-2.

U neircut par Charlie Neal à la huitième manche, s'est arrêté au point victorieux. Les Giants s'étaient ralliés pour deux points à la même manche sur un double de 400 pieds par Willie Mays

Pittsburgh et les Phillies se livrent une belle lutte

PITTSBURGH — Smoky Burgess a fait compter quatre points avec un circuit et un double et les Pirates menaient au compte de 6-4 quand le couvre feu à minuit a mis fin à la deuxième partie d'un programme double contre les Phillies de Philadelphie après 8 manches et 2-3. Les Phillies avaient gagné la première partie par 6-3.

Dans la première rencontre, les Phillies ont gagné un ralliement de six points, à la sixième manche, pour infliger à Bob Friend, gagnant de 22 parties l'an dernier, son sixième échec de la saison. Il n'a pas encore connu la victoire.

La première partie fut retardée de 15 minutes par la pluie et dut être suspendue une autre fois pendant 55 minutes.

Table with columns for team names, player names, and statistics like AB, R, H, E, P, CS, PFP.

et un circuit de Felipe Alou, son sixième de la saison. Johnny Podres avait limité ses adversaires à seulement trois simples jusqu'à ce moment. Il n'avait été en difficulté qu'en une occasion, à la quatrième manche, alors que les Giants emplirent les buts, sans pouvoir compter, toutefois.

Table with columns for team names, player names, and statistics like AB, R, H, E, P, CS, PFP.

Table with columns for team names, player names, and statistics like AB, R, H, E, P, CS, PFP.

LA BATTLE POUR LE TITRE DE CHAMPIONNAT DE LA LIGUE NATIONALE. Les Dodgers de Los Angeles ont gagné la première partie au compte de 3-2.

Autre combat pour London

LONDRES — Brian London, l'Anglais qui s'est tenu dans la même arène que Floyd Patterson pendant 11 rounds le soir que ce dernier a défendu avec succès son championnat poids lourd du monde, le 1er mai dernier, a révélé hier qu'on lui a promis un autre combat pour le titre de sa catégorie d'ici 18 mois.

Dans un article signé et publié dans un journal de Londres, London a déclaré que l'offre lui a été faite par Cus D'Amato, le gérant de Patterson, après que le champion eut knock-out le boxeur britannique à Indianapolis le 1er mai. London a déclaré qu'il est en conditions pour qu'un deuxième combat ait lieu, ce qu'il signe un contrat en vertu duquel l'Anglais accepterait d'accepter D'Amato comme co-gérant advenant le cas où il remporterait le titre. Patterson dit de nouveau risquer sa couronne le 25 juin prochain, à New York, contre le Suédois Ingemar Johansson.

"M. D'Amato a posé deux conditions", a écrit London: "la première, que je garde cette offre secrète jusqu'à mon retour en Grande-Bretagne et que je revienne aux États-Unis six mois avant cette deuxième rencontre avec Patterson, afin d'avoir le temps de me mettre en bonne condition. Il va de soi que je ne devrai pas livrer d'autre bataille avant cette rencontre." London a ajouté ceci: "M. D'Amato m'a dit qu'après un sérieux entraînement, je serais l'homme ayant probablement les meilleures chances au monde de battre Patterson."



Ouverture officielle de la Ligue de football Snowdon. De gauche à droite: Arthur Lessard, directeur des sports à Saint-Laurent; W. M. Brady, du R. C. M. P.; le conseiller municipal Harold Cummings et le président Gerry Snyder.

Les Yanks gagnent deux parties

NEW-YORK — Un double par Norm Siebern à la 10ème manche a valu une victoire de 3-2 aux Yankees sur les Sénateurs de Washington dans la deuxième partie d'un programme double. Les Yankees avaient gagné la première partie au compte de 6-3.

La deuxième partie fut un beau duel entre Don Larsen et Camilo Pascual. Duke Massa, remplaçant Larsen, pour un frapper d'urgence a reçu le crédit de cette victoire.

Avant la journée d'hier, les Yankees avaient perdu 10 de leurs 13 dernières parties. Dans la première partie, Whitey Ford menait par 6-1, à la neuvième manche quand il perdit son contrôle. Les Sénateurs placèrent trois coups sûrs sur les buts avant le premier retrait. Mais ils ne purent compter que deux fois.

NEW-YORK — Les Braves de Milwaukee sont remontés en tête de la Ligue Nationale, en battant deux fois, hier, devant 25.334 spectateurs, les Reds de Cincinnati par les pointages de 12-4 et 2-1.

Un simple opportun de Hank Aaron à la neuvième manche a brisé l'égalité de 1-1 pour sceller le sort de la deuxième partie. La première fut gagnée facilement grâce à un ralliement de sept points à la huitième manche. Dans cette partie, Ed Matthews cogna son 11ème circuit de la saison en plus de deux simples. Aaron frappa trois fois en lieu sûr. Il a maintenant réussi des coups sûrs dans 16 parties consécutives.

Cleveland perd deux fois

CHICAGO — Les White Sox de Chicago ont continué à tourmenter les meneurs, les Indiens de Cleveland, qu'ils ont vaincus hier à deux reprises, 5-4 et 5-0, pour se rapprocher à une partie et demi de la tête du classement.

Billy Pierce et Early Wynn furent les lanceurs gagnants. Une foule de 24.348 spectateurs a assisté au programme double.

CHICAGO — Les White Sox de Chicago ont continué à tourmenter les meneurs, les Indiens de Cleveland, qu'ils ont vaincus hier à deux reprises, 5-4 et 5-0, pour se rapprocher à une partie et demi de la tête du classement.

Billy Pierce et Early Wynn furent les lanceurs gagnants. Une foule de 24.348 spectateurs a assisté au programme double.

CE SOIR 8 h. 15 Admission générale \$1.00 Dimanche 2 h. p.m. C'est un départ! PARC RICHELIEU

parce que... "Nous refuserons de vous le laisser porter à moins qu'il ne soit parfaitement ajusté"

LE COMPLET Continental A. Gold & Sons. A Gold & Sons vous présentent le complet nouveau style qui change le cours de la mode masculine d'aujourd'hui. D'inspiration purement continentale nous y avons ajouté nos retouches personnelles pour arriver à ce que nous croyons être... le plus beau complet que nous ayons jamais stylisé. Parfait... il va sans dire... pour toutes les occasions. 69.50 et plus. Un compte courant libéral vous permet DE FAIRE VOS PROPRES CONDITIONS. Faconné et Stylisé exclusivement par A. Gold & Sons. A NOS DEUX MAGASINS 388 STE.CATHERINE OUEST, PRES DE BLEURY 860 STE.CATHERINE OUEST, VOISIN DU LOWES

Les Tigers de Détroit triomphent à nouveau des Athlétiques

Détroit — Les Tigers de Detroit ont battu hier les Athlétiques de Kansas City au compte de 7-6 dans une partie qui fut un vrai duel de coups de circuits. C'était la septième victoire en huit parties pour Detroit depuis que Jimmy Dykes a succédé à Bill Norman comme gérant du club.

Roger Maris, des perdants, a claqué deux coups de circuit et il a fait compter cinq points, mais pour les vainqueurs, Charlie Maxwell, Lou Berberet et Rocky Bridges ont aussi frappé des coups de quatre buts, pour aider les Tigers à balayer leur série contre les Athlétiques, et la troisième série gagnée sous les ordres de leur nouveau gérant.

Le club Radisson revient après 3 ans

Le club Radisson de Trois Rivières, jadis une puissance dans les épreuves de canotage, reviendra dans les compétitions cette saison après une absence de trois ans, a annoncé la section est de la Canadian Canoe Association.

L'instructeur Jean Lou Frost, qui remporta le Radisson lors de son retour de la compétition de canotage du Canada en 1945 et 1950.

Plusieurs membres junior et senior reviendront avec le club mais on compte que la plupart des rameurs seront d'âge juvénile, soit de moins de 16 ans.

Le retour du Radisson porte six le nombre de clubs dans la section est de la CCA. Les autres sont de la région de Montréal.

UN PRIVILEGE:

Schoendienst, sur la liste des inactifs

MILWAUKEE — Le commissaire du baseball, Ford Frick a placé le nom du joueur de deuxième but Red Schoendienst sur la liste des joueurs inactifs. Le commissaire a accordé le privilège aux Braves de placer plus de deux joueurs, soit la limite, sur la liste des joueurs inactifs, vu le cas exceptionnel de Schoendienst. Red pourra de nouveau sur la liste des joueurs inactifs durant deux mois.

Les deux autres joueurs blessés du Milwaukee qui sont sur la liste des joueurs inactifs sont Mel Rouse et Eddie Haas.

Les Braves ont ainsi réduit leur personnel de joueurs à la limite de 25. Schoendienst est en convalescence après avoir subi des traitements pour la tuberculose. Il espère recommencer à pratiquer d'ici un mois et songe à tenter un retour officiel au jeu avant la fin de la présente saison.

Trois semaines de repos à Furillo

LOS ANGELES — Le joueur de champ extérieur Carl Furillo, des Dodgers de Los Angeles, ne pourra revenir au jeu avant trois semaines à cause de la fracture d'une côte. Il a été blessé lors de la toute dernière partie de jeudi soir entre les Yankees de New York et les Dodgers, au bénéfice de Roy Campanella.

Furillo a été frappé par un lancer de Ryan Duren, le lanceur de relève des Yankees, dont la spécialité est la balle rapide. L'accident est survenu à la septième manche. Des examens aux rayons-x ont démontré la fracture d'une côte inférieure du côté gauche.

Les Yankees, qui ont gagné la partie au compte de 6-2, ont eux aussi perdu les services d'un joueur. Bill Skowron, leur joueur de premier but, sera au rancart pour une couple de jours.

Deux joueurs des Athlétiques ont été blessés au cours de la partie et ont dû se retirer du jeu. Bob Cerv a été attrapé au poignet par une balle rapide de Paul Foytack, à la première manche alors que le lanceur Russ Meyer a été attrapé à la jambe par un dur coup frappé par Al Kaline, à la huitième manche.

Foytack a reçu le crédit de son premier gain de la saison

même s'il a dû être remplacé pour la septième fois, cette saison.

Maris a maintenant sept circuits à sa fiche, Berberet en a trois. Quant à Bridges, c'était son premier de la saison.

KANSAS CITY 210 000 010-4 7 1
DETROIT 902 121 008-7 10 2
Terry, Daley (5); Meyer (7); Dickson (8); Chisholm; Foytack; Narieski (8); Berberet.
Foytack (1-4); P-Terry (2-3); Cir. Kansas City — Maris (2); Detroit — Maxwell (1); Berberet (3); Bridges (1).

Ce que font nos Royaux

AU BATON

	AB	P	CS	2B	3B	C	PPP	BV	Moy.
BRUMLEY	40	4	14	1	0	1	5	0	350
WILSON	67	8	21	4	0	1	8	1	313
PARRIS	79	13	24	3	0	5	18	1	304
WALLACE	69	14	21	1	1	1	6	3	304
ASPRONTE	20	3	6	0	0	1	1	1	300
LENNON	83	5	24	4	0	5	15	1	289
HUMBER	61	12	17	6	1	1	3	3	279
SCHWEGMAN	74	5	19	3	1	1	5	1	257
AMOROS	74	10	19	5	0	6	2	2	257
TEED	41	4	9	0	0	0	0	0	220
HARKNESS	51	2	11	2	0	0	8	1	216
ZAYAS	10	2	2	0	0	0	1	0	200

LANCEURS

	AL	P	PM	CS	BB	RAB	G	D	Moy.	MPC
NEGRAY	40	1	10	35	11	11	4	1	800	2.23
LASORDA	31	15	12	34	16	10	2	1	667	3.41
RAKOW	21	11	11	19	9	12	1	1	500	4.64
BIRRRER	31	1	9	8	23	2	24	2	3	400
HARRIS	28	2	17	12	30	12	16	1	2	333
VALDES	32	2	15	32	10	15	1	2	333	4.47
COLLUM	9	2	4	4	8	2	2	1	0	1.000
LAPALME	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0.00
GRAY	4	1	0	0	2	1	0	0	0	0.00

On s'organise, à Montréal, en vue des Olympiques de Squaw Valley

Le comité d'organisation des Jeux Olympiques d'hiver vient d'établir à Montréal un poste où l'on peut réserver des logements et des billets d'admission pour les épreuves athlétiques qui doivent avoir lieu à Squaw Valley, en Californie du 18 au 28 février 1960.

Le président du comité d'organisation, M. Prentis C. Hale, a annoncé à Squaw Valley que le prix des billets avait été fixé et qu'ils seraient immédiatement mis en vente dans le monde entier.

M. Hale a précisé que les amateurs de sport de la région de Montréal peuvent maintenant réserver des billets d'admission et des quartiers d'habitat en s'adressant au bureau de l'American Express Company, 1200, rue Peel, Montréal.

Il y a quatre sortes différentes de billets: loge pour la saison à l'aréna, siège réservé pour la saison à l'aréna, admission pour la saison à Squaw Valley ou admission pour une journée à Squaw Valley.

Le billet d'admission pour les 11 jours de la saison à Squaw Valley permettra à leurs détenteurs de voir tous les concours de ski et de course en patins ainsi que la plupart des joutes de hockey pour \$60. Ce billet donnera accès à 15 épreuves de ski, course et saut, 8 courses de patin et au moins 15 joutes de hockey, de même que les importantes cérémonies de l'ouverture et de la fermeture des Jeux, y compris la remise des trophées. Le prix d'admission d'une journée à Squaw Valley est de \$7.50.

Les billets les plus avantageux sont les sièges réservés pour la saison de 11 jours à l'aréna, qui coûtent \$200, et les rares billets de loge pour la saison à l'aréna, \$250.

Offert par les Cubs

ST-LOUIS — Les Cubs de Chicago ont offert le joueur d'intérieur Bobby Adams au rancart de façon à pouvoir lui accorder son congé sans condition. Adams demeurera toutefois avec les Cubs jusqu'au retour du club à Chicago la semaine prochaine.

Les détenteurs de billets à l'aréna auront accès à toutes les épreuves, à l'intérieur comme en plein air et auront droit aux sièges de bordure pendant les principales joutes de hockey, pendant les finales des tournois de patin de vitesse et, naturellement, pendant les cérémonies d'ouverture, de fermeture et de remise des trophées.

Pour se renseigner au sujet des billets, on peut aussi s'adresser par écrit à Olympic Winter Games, San Francisco, Californie.

Quatre buts pour Hull

ZURICH, Suisse — Bobby Hull a compté quatre buts alors que les Rangers de New York ont vaincu les Bruins de Boston au compte de 7-6, samedi soir, dans la 10e joute de leur tournée de parties hors concours en Europe.

Quelque 5,000 personnes ont assisté à la joute au Stadium de Zurich. Les Rangers détient maintenant une avance de 6-4 dans la série.

Les autres compteurs des Rangers ont été Eric Nesterenko, Red Sullivan et Bill Sweeney. Bronco Horvath, Vic Stasiuk, Leo Labine, Larry Leach, Gerry Toppanzini et Dune Brodie ont marqué les buts des Bruins.

Les activités à la Palestre

La Palestre Nationale organise pour le 16 et 17 mai les éliminatoires finales d'escrime pour choisir l'équipe canadienne qui prendra part aux Jeux Pan-Américains à Chicago au cours de l'été.

Robert Desjarlais, maître d'armes de la Palestre a révélé qu'il y aura des éliminations au fleuret pour hommes et femmes et au sabre et à l'épée pour hommes seulement. Une vingtaine des plus fins lames du Canada croiseront le fer pour tenter de se mériter une place sur l'équipe du Canada.

Le grand panorama sportif qui est organisé au profit de l'aréna de la Palestre Nationale, se terminera la semaine prochaine par une grande danse organisée par les instructeurs du centre sportif de la rue Cherrier, vendredi.

Le culturama sera présenté par M. Gérard Comtois, le 20 mai prochain. Il y aura démonstration de culture physique, gymnastique, de rythmique, développement physique et d'escrime.

Badminton: Voici les résultats du tournoi de badminton, classe "B": Gisèle Miron défait Jocelyne Béard, 11-7, 11-8; Odette Poitras bat Lise Valiquette, 9-11, 11-5, 11-8; France Toussaint triomphe de Pauline Granger, 12-10, 11-8; Claudette Archambault défait Gisèle Miron, 11-4, 11-5; Gisèle Dupont bat Louise Millette par défaut; Gisèle Dupont triomphe de Lise Ravary, 11-0, 11-3 et Gisèle Dupont bat France Toussaint, 11-1, 11-11, 11-7. Claudette Archambault rencontre Gisèle Dupont en finale.

Le tournoi de la classe "A" pour les dames débutera lundi et les hommes mardi.

Balle au mur: Dans le tournoi de la classe "B", M. N. Quintal a défait D. Brosseau, 21-10, 21-13 et Maurice Brodeur l'a emporté par défaut sur R. Lafrance.



Jo Jo Jones, de Détroit, Michigan, qui rencontrera ce soir Yvon Turenne dans un combat de huit rounds au Mont-Saint-Louis.

Les sports à Saint-Laurent

Selon le directeur des parcs et terrains de jeux de Saint-Laurent, les jeunes connaîtront cette année une saison très occupée dans le baseball et le football. Plusieurs ligues ont été organisées à partir de Mosquitos jusqu'à l'intermédiaire et plusieurs grandes ouvertures de ligues sont prévues pour la grande fin de semaine sportive du 16, 17 et 18 mai.

En plus des joutes régulières, les divisions Little League nord et sud ont de nouveau été organisées ainsi que la catégorie P-O-N-Y. Pour les jeunes qui ont gradué de cette dernière catégorie, une nouvelle ligue connue sous le nom de Babe Ruth a été formée. Elle fournira certainement de futures vedettes à l'équipe Saint-Laurent Junior, membre de la ligue Royale Junior du président Alfred Spada. Dans la ligue Senior, le fameux club les Braves de Saint-Laurent avec leur nouveau joueur-gérant Johnny Jepson ainsi que l'acquisition de plusieurs vedettes, fera de ce dernier, l'équipe à redouter dans la course au championnat.

Les fervents et joueurs de la balle molle connaîtront cette année une saison exceptionnelle.

Programme de 34 rounds de boxe ce soir au Mont-Saint-Louis

C'est ce soir que le promoteur Jacques Chevrier présente son quatrième spectacle de boxe professionnelle, au Mont-Saint-Louis. A cette occasion, il offrira 34 rounds dont deux finales de huit rounds et trois combats de six reprises.

Marcel Piau et William Pickett font les frais d'une finale; Yvon Turenne et Jo Jo Jones, de Détroit, l'autre.

Robert Cléroux, qui voulait accepter le défi de Loyd McKay, a été mis sur la liste des non disponibles, son médecin lui ayant recommandé de prendre un court repos parce qu'il se plaint de douleurs à un poignet.

La soirée marquera les débuts professionnels d'un amateur très populaire à Montréal, Eddie Smith, qui se mesurera à Clément Sarrazin, un autre dur à cuir.

Benito Favotto sera opposé à Leslie Borden, chez les poids-lourds tandis que Jean Dulhoste, qui n'a perdu qu'un de ses 16 combats professionnels, rencontrera Ronnie Cohen, de New York.

La pesée des boxeurs aura lieu, à midi (lundi) aux bureaux de la Commission.

Pour se procurer des billets: L.A. 6-3116 ou au Mont-Saint-Louis, à partir de 9 a.m., lundi.

Programme
6 rounds — Clément Sarrazin, Montréal, vs Eddie Smith, Montréal.

6 rounds — Benito Favotto, Montréal, vs Leslie Borden, Montréal.

6 rounds — Jean Dulhoste, Montréal, vs Ronnie Cohen, New York.

8 rounds — YVON TURENNE, Montréal, vs Jo Jo Jones, Détroit, Michigan.

8 rounds — MARCEL PIAU, Montréal, vs William Pickett, Détroit, Michigan.

PHILADELPHIE 000 000 010-1 8 0
PITTSBURGH 110 001 42x-9 17 0
Gomez, Meyer (8) et Thomas, Hegas
(8); Kline et Burgess.
P-Gomez.
Cincinnati — Skinner 2 (2)
LOS ANGELES 302 000 000 01-4 12 1
ST-FRANCISCO 102 001 001 00-5 4 2
Dredale, Labine (10) et Roseboro 5.
Jones, Worthington (3) Miller (7) G.
Jones (10) et Landrin.
G-Labine — P-G. Jones
Cincinnati — Snyder (3) Larker (3)
CINCINNATI 000 001 200-3 9 1
MILWAUKEE 000 000 000-0 7 1
Purkey et Dofferer; Spahn, McMahon
(9) et Chandan.
Cincinnati — P-Spahn
Cincinnati — McMillan (4)
CHICAGO 000 010 000-1 7 0
ST-LOUIS 100 000 07x-11 15 0
Hobbs, Singleton (4) Phillips (5) Schaffer
fernoth (7) Eiston (8) Henry (8) et S.
Taylor, Jackson et Smith.
G-Jackson — P-Hobbs.
Cincinnati — H. Smith 2 (5) Boyer (4)

LEAGUE AMERICAINA
BOSTON 1000 001 100-3 10 2
BALTIMORE 400 000 00x-4 6 0
Holtz, Mendenhall (7) et White.
Wilhelm, Lons (9) et Triandos.
G-Wilhelm — P-Holtz.
CLEVELAND 002 001 000-5 11 1
CHICAGO 005 100 00x-9 9 0
Score, Perry (2) Bell (3) Robinson (6)
Cleveland — P-Holtz
G-Moore — P-Score
DETROIT 120 000 001-4 10 3
DETROIT 034 000 00x-7 9 2
Grim, Coleman (3) Gorman (6) et
Chisholm, Bunning et Berberet.
G-Bunning — P-Grim
Cincinnati — Terwilliger (1)
DETROIT 034 000 00x-7 9 2
G-Lons — P-Terwilliger
WASHINGTON 100 010 03x-7 9 4
Harris, Teed, Bridge, Holland (7) et
Band.
TORONTO 000 100 000-3 7 5
BUFFALO 020 020 00x-8 8 2
Chakales et Hannah; Huntington, Lohr
et Coker.
RICHMOND 040 030 100-8 12 3
Cleveland — G-Green (9) et
Hall; Gabler, Stafford (4) Grba (6) Post
(9) et Post — P-Green
MIAMI 000 100 200-5 11 1
LAVANE 000 001 000-1 4 2
Stewart et Bucha; Weiland, Sanchez (7)
Palacio (8) et A. Alvarez.
P-Weiland.

LEAGUE INTERNATIONALE
MONTREAL 010 020 200-5 9 3
ROCHESTER 200 100 000-7 7 1
Harris, Teed, Bridge, Holland (7) et
Band.
TORONTO 000 100 000-3 7 5
BUFFALO 020 020 00x-8 8 2
Chakales et Hannah; Huntington, Lohr
et Coker.
RICHMOND 040 030 100-8 12 3
Cleveland — G-Green (9) et
Hall; Gabler, Stafford (4) Grba (6) Post
(9) et Post — P-Green
MIAMI 000 100 200-5 11 1
LAVANE 000 001 000-1 4 2
Stewart et Bucha; Weiland, Sanchez (7)
Palacio (8) et A. Alvarez.
P-Weiland.

LEAGUE INTERNATIONALE
MONTREAL 010 020 200-5 9 3
ROCHESTER 200 100 000-7 7 1
Harris, Teed, Bridge, Holland (7) et
Band.
TORONTO 000 100 000-3 7 5
BUFFALO 020 020 00x-8 8 2
Chakales et Hannah; Huntington, Lohr
et Coker.
RICHMOND 040 030 100-8 12 3
Cleveland — G-Green (9) et
Hall; Gabler, Stafford (4) Grba (6) Post
(9) et Post — P-Green
MIAMI 000 100 200-5 11 1
LAVANE 000 001 000-1 4 2
Stewart et Bucha; Weiland, Sanchez (7)
Palacio (8) et A. Alvarez.
P-Weiland.

LEAGUE INTERNATIONALE
MONTREAL 010 020 200-5 9 3
ROCHESTER 200 100 000-7 7 1
Harris, Teed, Bridge, Holland (7) et
Band.
TORONTO 000 100 000-3 7 5
BUFFALO 020 020 00x-8 8 2
Chakales et Hannah; Huntington, Lohr
et Coker.
RICHMOND 040 030 100-8 12 3
Cleveland — G-Green (9) et
Hall; Gabler, Stafford (4) Grba (6) Post
(9) et Post — P-Green
MIAMI 000 100 200-5 11 1
LAVANE 000 001 000-1 4 2
Stewart et Bucha; Weiland, Sanchez (7)
Palacio (8) et A. Alvarez.
P-Weiland.

LEAGUE INTERNATIONALE
MONTREAL 010 020 200-5 9 3
ROCHESTER 200 100 000-7 7 1
Harris, Teed, Bridge, Holland (7) et
Band.
TORONTO 000 100 000-3 7 5
BUFFALO 020 020 00x-8 8 2
Chakales et Hannah; Huntington, Lohr
et Coker.
RICHMOND 040 030 100-8 12 3
Cleveland — G-Green (9) et
Hall; Gabler, Stafford (4) Grba (6) Post
(9) et Post — P-Green
MIAMI 000 100 200-5 11 1
LAVANE 000 001 000-1 4 2
Stewart et Bucha; Weiland, Sanchez (7)
Palacio (8) et A. Alvarez.
P-Weiland.

LEAGUE INTERNATIONALE
MONTREAL 010 020 200-5 9 3
ROCHESTER 200 100 000-7 7 1
Harris, Teed, Bridge, Holland (7) et
Band.
TORONTO 000 100 000-3 7 5
BUFFALO 020 020 00x-8 8 2
Chakales et Hannah; Huntington, Lohr
et Coker.
RICHMOND 040 030 100-8 12 3
Cleveland — G-Green (9) et
Hall; Gabler, Stafford (4) Grba (6) Post
(9) et Post — P-Green
MIAMI 000 100 200-5 11 1
LAVANE 000 001 000-1 4 2
Stewart et Bucha; Weiland, Sanchez (7)
Palacio (8) et A. Alvarez.
P-Weiland.

LEAGUE INTERNATIONALE
MONTREAL 010 020 200-5 9 3
ROCHESTER 200 100 000-7 7 1
Harris, Teed, Bridge, Holland (7) et
Band.
TORONTO 000 100 000-3 7 5
BUFFALO 020 020 00x-8 8 2
Chakales et Hannah; Huntington, Lohr
et Coker.
RICHMOND 040 030 100-8 12 3
Cleveland — G-Green (9) et
Hall; Gabler, Stafford (4) Grba (6) Post
(9) et Post — P-Green
MIAMI 000 100 200-5 11 1
LAVANE 000 001 000-1 4 2
Stewart et Bucha; Weiland, Sanchez (7)
Palacio (8) et A. Alvarez.
P-Weiland.

LEAGUE INTERNATIONALE
MONTREAL 010 020 200-5 9 3
ROCHESTER 200 100 000-7 7 1
Harris, Teed, Bridge, Holland (7) et
Band.
TORONTO 000 100 000-3 7 5
BUFFALO 020 020 00x-8 8 2
Chakales et Hannah; Huntington, Lohr
et Coker.
RICHMOND 040 030 100-8 12 3
Cleveland — G-Green (9) et
Hall; Gabler, Stafford (4) Grba (6) Post
(9) et Post — P-Green
MIAMI 000 100 200-5 11 1
LAVANE 000 001 000-1 4 2
Stewart et Bucha; Weiland, Sanchez (7)
Palacio (8) et A. Alvarez.
P-Weiland.

LEAGUE INTERNATIONALE
MONTREAL 010 020 200-5 9 3
ROCHESTER 200 100 000-7 7 1
Harris, Teed, Bridge, Holland (7) et
Band.
TORONTO 000 100 000-3 7 5
BUFFALO 020 020 00x-8 8 2
Chakales et Hannah; Huntington, Lohr
et Coker.
RICHMOND 040 030 100-8 12 3
Cleveland — G-Green (9) et
Hall; Gabler, Stafford (4) Grba (6) Post
(9) et Post — P-Green
MIAMI 000 100 200-5 11 1
LAVANE 000 001 000-1 4 2
Stewart et Bucha; Weiland, Sanchez (7)
Palacio (8) et A. Alvarez.
P-Weiland.

LEAGUE INTERNATIONALE
MONTREAL 010 020 200-5 9 3
ROCHESTER 200 100 000-7 7 1
Harris, Teed, Bridge, Holland (7) et
Band.
TORONTO 000 100 000-3 7 5
BUFFALO 020 020 00x-8 8 2
Chakales et Hannah; Huntington, Lohr
et Coker.
RICHMOND 040 030 100-8 12 3
Cleveland — G-Green (9) et
Hall; Gabler, Stafford (4) Grba (6) Post
(9) et Post — P-Green
MIAMI 000 100 200-5 11 1
LAVANE 000 001 000-1 4 2
Stewart et Bucha; Weiland, Sanchez (7)
Palacio (8) et A. Alvarez.
P-Weiland.

LEAGUE INTERNATIONALE
MONTREAL 010 020 200-5 9 3
ROCHESTER 200 100 000-7 7 1
Harris, Teed, Bridge, Holland (7) et
Band.
TORONTO 000 100 000-3 7 5
BUFFALO 020 020 00x-8 8 2
Chakales et Hannah; Huntington, Lohr
et Coker.
RICHMOND 040 030 100-8 12 3
Cleveland — G-Green (9) et
Hall; Gabler, Stafford (4) Grba (6) Post
(9) et Post — P-Green
MIAMI 000 100 200-5 11 1
LAVANE 000 001 000-1 4 2
Stewart et Bucha; Weiland, Sanchez (7)
Palacio (8) et A. Alvarez.
P-Weiland.

LEAGUE INTERNATIONALE
MONTREAL 010 020 200-5 9 3
ROCHESTER 200 100 000-7 7 1
Harris, Teed, Bridge, Holland (7) et
Band.
TORONTO 000 100 000-3 7 5
BUFFALO 020 020 00x-8 8 2
Chakales et Hannah; Huntington, Lohr
et Coker.
RICHMOND 040 030 100-8 12 3
Cleveland — G-Green (9) et
Hall; Gabler, Stafford (4) Grba (6) Post
(9) et Post — P-Green
MIAMI 000 100 200-5 11 1
LAVANE 000 001 000-1 4 2
Stewart et Bucha; Weiland, Sanchez (7)
Palacio (8) et A. Alvarez.
P-Weiland.

LEAGUE INTERNATIONALE
MONTREAL 010 020 200-5 9 3
ROCHESTER 200 100 000-7 7 1
Harris, Teed, Bridge, Holland (7) et
Band.
TORONTO 000 100 000-3 7 5
BUFFALO 020 020 00x-8 8 2
Chakales et Hannah; Huntington, Lohr
et Coker.
RICHMOND 040 030 100-8 12 3
Cleveland — G-Green (9) et
Hall; Gabler, Stafford (4) Grba (6) Post
(9) et Post — P-Green
MIAMI 000 100 200-5 11 1

Les clubs des ligues majeures ont réduit leur personnel

NEW-YORK. — Les gros échanges prévus n'ont pas été effectués et la plupart des équipes des ligues majeures ont dû retrancher du personnel à la dernière heure pour se conformer, samedi soir, à minuit, à la limite de 25 joueurs.

En vertu des règlements du baseball, les équipes se doivent de réduire leur personnel à 25 joueurs, plus ceux qui sont dans les forces armées, un mois après le début de la saison.

Les Yankees de New York, qui comptaient effectuer une transaction en vertu de laquelle ils auraient obtenu le lanceur Camilo Pascual des Senators de Washington, se sont contentés de vendre le vétéran lanceur Murray Dickson aux Athletics de Kansas City. Ils ont également envoyé le receveur Earl Johnson et le lanceur Zack Monroe aux Virginians de Richmond, de la ligue Internationale.

Les Senators et les Tigers de Detroit ont également dû retrancher chacun trois joueurs de leur personnel. Les Senators ont placé leur receveur Clint Courtney, malade des oreilles, sur la liste des joueurs inaptes à jouer. Ils ont vendu le joueur de champ extérieur Bobby Malkmus à Denver, dans l'Association américaine et ont envoyé le lanceur Jack Kralick sous option à l'équipe de Chattanooga, de la Southern Association.

Les Tigers ont envoyé le lanceur George Sauer et le receveur Charles Lau sous option, de même que le lanceur Hank Aguirre, à l'équipe de Charles-

ton, dans l'Association américaine.

Les joueurs envoyés sous option sont sujets à rappel à 24 heures d'avis. Ceux qui sont placés sur la liste des joueurs inaptes à jouer doivent demeurer au rancart pendant 30 jours.

Les deux équipes de Chicago ont été les deux dernières à se conformer à la limite. Les Cubs, avec un joueur de trop, ont espéré, jusqu'à la dernière minute, pouvoir effectuer une transaction. Ils ont finalement placé Dick Drott sur la liste des malades et ont envoyé le voltigeur Chick King aux mineurs sous option.

Voici les autres changements:

Ligue Américaine

Chicago: retranché le voltigeur Don Mueller sans condition; envoyé le lanceur Claude Raymond à Wichita, dans l'Association américaine. Leur 26e joueur, le premier-but Norm Cash, est en service militaire.

Boston: envoyé sous option le lanceur Herb Moford à Minneapolis, dans l'Association américaine.

Kansas City: envoyé le voltigeur Zeke Bella sous option à Shreveport, dans la Southern Association. Leur 26e joueur, John Tsoutsoris, revient de son service militaire.

Baltimore: envoyé sous option le lanceur Wes Stock à Miami, dans la ligue Internationale.

Cleveland: envoyé sous option le receveur Dick Brown aux Bisons de Buffalo, dans la ligue Internationale.

Detroit: avait réduit son personnel avant la limite de temps.

Ligue Nationale

Pittsburgh: placé le lanceur George Witt sur la liste des malades. Leur 26e joueur, R.C. Stevens, revient de son service militaire.

Philadelphie: envoyé le lanceur Chris Short à Buffalo, dans la ligue Internationale.

Cincinnati: envoyé sous option le voltigeur Bob Thurman à Omaha, dans l'Association américaine.

St-Louis: envoyé le lanceur Phil Clark sans condition à Omaha. Le lanceur Tom Cheney et Bill White sont de retour de leur service militaire.

Milwaukee: s'était conformé à la limite vendredi en plaçant Red Schoendienst sur la liste des malades.

Los Angeles: envoyé Jim Baxes à Spokane, dans la ligue de la côte du Pacifique.

San Francisco: pas de surplus de personnel. Jackie Brandt revient de son service militaire.

Le ballon aquatique au Centre N.-Dame



Un des sports les plus en vogue au Centre Notre-Dame est le ballon aquatique. Les enfants et adolescents peuvent prendre un abonnement de vacances, dès maintenant, pour la modique somme de quatre dollars.

Record de Berra

NEW YORK. — Le receveur Yogi Berra, des Yankees de New York, a établi un nouveau record des ligues majeures hier lorsqu'il a porté à 148 le nombre de joutes consécutives auxquelles il a pris part sans commettre une seule erreur. Le record antérieur avait été établi de 1945 à 1947 par Buddy Rosar, des Athletics de Philadelphie.

Berra était derrière le marbre pour les deux joutes d'hier contre Washington. Elston Howard, qui lui succède généralement comme receveur dans les deuxièmes joutes des programmes doubles, jouait au premier but.

Dans la période au cours de laquelle il a établi son record, du 28 juillet 1945 à hier après-midi, Berra a accepté 870 chances sans commettre un erreur.

Une amende à Drysdale

SAN FRANCISCO. — Le lanceur Don Drysdale, des Dodgers de Los Angeles, devra payer une amende de \$50 pour avoir attrapé Willie Mays, des Giants de San Francisco, avec un lancer.

Mays a reçu la balle sur une épaule à la troisième manche de la joute disputée samedi après-midi. Drysdale a été mis au courant de l'amende par un télégramme qui lui a été envoyé hier de Cincinnati par la direction de la ligue.

"Au parc Richelieu" Duke Herbert trébuche mais finit deuxième

Le vaillant Duke Herbert, favori à 2 contre 5 pour emporter l'épreuve du programme dominical au parc Richelieu, a dû se contenter de la deuxième place derrière Extra Special, à Henry Clukey du Delaware.

Le cheval hongre de 4 ans, propriété de J.-O. Proulx, de Dorval, a trébuché en quittant la barrière, perdant en quelque sorte l'élan qui lui avait permis de réussir un mille en 2:04 quelques jours auparavant.

Malgré ce contretemps, le "Duke" a réussi à reprendre la tête du peloton au demi-mille, franchi en 1:02.2. Conduit par Jacques Larente, il semblait s'acheminer vers une victoire certaine lorsqu'on vit Extra Special sortir des rangs dans le stretch avec assez de vélocité pour passer le fil une demi-longueur en avant de Duke Herbert.

Le mille fut parcouru en 2:05 1/2, temps le plus rapide de l'après-midi. Le roi des deux ans de 1958, Sir Winston Pick, ambla sans se faire violence pour terminer en troisième position.

Dans la course précédente, le vétéran trotteur de 12 ans Admiral Jim créa une sensation alors, que coté à 80-1 au tableau, il réussit à se classer deuxième derrière Ted Genesee dans un B Trot et rapporter \$63.30 pièce au pari mutuel.

Lade, à Jake Mersky, avait vrombi le premier demi-mille en 1:01.1, épuisant tous ses concurrents, sauf Ted Genesee et le "négligé" Admiral qui franchirent le fil d'arrivée un deux en 2:05.2.

A Seattle

KANSAS CITY. — Les Athletics de Kansas City ont vendu le lanceur Mark Freeman aux Yankees de New York. La direction des Yankees a assisté à l'annonce que Freeman rejoindra le club Seattle de la ligue de la Côte du Pacifique.

Kansas City a encore un joueur au-dessus de la limite de 25, qui deviendra en vigueur ce soir.

LES INSCRITS DE CE SOIR

PREMIERE COURSE — D TROT — \$500 — 8:15 p.m.		
1. Ardenis Hanover	S. Brisson	fait le choix
2. Beth Song	H. Ingles	aspirante logique
3. Leona Hanover	G. Bamway	pas encore battu
4. Zuzile Volo	L. O'Mear	ne pas oublier
5. J. Chips	P. Hebert	vitesse à la fin
6. Section Lady	H. Kiver	1er départ, faut voir
7. Hessa Dandy	W. Niles	peu probable
8. Shadyale Mamie	R. Bardier	1er départ
Aussi éligible		
Wingend Volo	H. Harp	
DEUXIEME COURSE — C AMBLE — \$1,000 — 8:36 p.m.		
1. Sack Brock	G. Harp Jr	choix de l'expert
2. Homestretch Spud	W. Ridgway	exercice de classe
3. Hale Bales	J. Williams Jr	dans l'argent
4. Peggy Chief C.	Del McTavish	populaire ici
5. Blue Flash	M. Gingras	vive la pôle
6. Durling Hanover	J. Mongeon	s'améliorera
7. Sun Princess	H. McKintie	moins facile ici
8. Union Dale	Mel Stump	un peu lent
Aussi éligible		
T. E. M.	F. Balse	
TROISIEME COURSE — C AMBLE — \$1,000 — 8:58 p.m.		
1. Fanny Tasa	L. Bourron	notés le pénaons
2. Duke Frisco	R. Caldwell	dans l'argument
3. Apache Pass	Hervé Filion	merite reflexion
4. Professor Me	W. Turcotte	dernière excellente
5. Top Diamond	V. Turcotte Jr	1er départ, attention
6. V. L.	V. Turcotte Jr	2ème départ
7. Volo Express	J. Slayback	attelé dur
8. E. Merry	T. Turcotte sr	peu probable
Aussi éligible		
Miss Chantal	E. Bradette	
QUATRIEME COURSE — C TROT — \$1,000 — 9:22 p.m.		
1. Silver Ann	L. Floyd	dans quiniella
2. Dora You	F. Parks	avec celui-ci
3. Miss Claudine	R. White	choix des dames
4. Gay Connie	C. Kingston	inclure vos choix
5. Reine Hanover	H. Gorski	tout ou rien
6. Defiance	Mel Turcotte	ne pas faire mieux
7. Beforehand	R. Bardier	pas un lanceur
8. Reuben Hanover	O. Zirnits	peu probable
Aussi éligible		
Prudence Larnsey	L. Poulson	
CINQUIEME COURSE — C AMBLE — \$1,000 — 9:45 p.m.		
1. Maid of Mist	F. Larente Jr	leger avantage
2. The Great Patch	E. Bradette	sur celui-ci
3. Fleet Miss	E. Clark	parmi meneurs
4. Our Boyson	P. Leboeuf	robuste, 1er départ
5. Flashy Hal E.	P. Hébert	démarre vite
6. Adeline Key	A. Pelletier	s'améliorera
7. Judge Hi Le	L. Lalande	besoin travail
8. Z. A.	C. Moreau	bon long shot
Aussi éligible		
Billy C. Lew	C. Miville	
SIXIEME COURSE — C AMBLE — \$1,000 — 10:06 p.m.		
1. Quikc Way	A. Galentine	devrait le faire
2. Lady E.	L. Bourron	en pleine forme
3. Peggy Hal	J. Gordon	parmi meneurs
4. Wee Asam	H. McKintie	vive la pôle
5. Miss Belle Grattan	J. Williams Jr	ne pas négliger
6. Doctor Tommiller	A. Hanna	Alan possible
7. Miss Birchday	K. McNutt	nouvelle ici
8. Victoria Hal	M. L'Heureux	un peu lent let
Aussi éligible		
Bless Me	P. Forget	
SEPTIEME COURSE — C TROT — \$1,000 — 10:32 p.m.		
1. Miss Direct Fingo	K. McNutt	semble le meilleur
2. Nibbie's Prince	L. Poulson	dans quiniella?
3. Ian Raymond	J. Gordon	inclure roulette
4. Prince Bow	E. Bradette	gagné des \$5 en 58
5. Sybert Hanover	E. Berard	jeune conducteur
6. Island Song	H. Ingles	de bonnes courses
7. Good Princess	C. Miville	attelé dur
8. Oksay D.	R. Bardier	nouveaux, méfiance
Aussi éligible		
Edn Lane	F. Church	
HUITIEME COURSE — C AMBLE — \$1,000 — 10:54 p.m.		
1. Adios Whiskers	J. Gordon	lourds les avantages
2. Shadow Imp	A. Galentine	rusé pilote
3. Market Wase	R. Ponton	regardez-le finir
4. Homestretch Lady	W. Ridgway	inclure roulette
5. Good Princess	E. Abner	part possible
6. Filmy Sullivan	F. Church	populaire ici
7. Happy Tass	R. Webber	coûte semble juste
8. Happy Tass	H. Kiver	
NEUVIEME COURSE — B AMBLE — \$1,400 — 11:18 p.m.		
1. Vernon Edlington	A. Galentine	presque la clé
2. Andrew Patch	T. Turcotte Jr	exactement
3. Nighty Margaret	R. Caldwell	1er départ
4. Olinna	M. Gingras	le départ
5. P.B. Norris	F. Leboeuf	le départ
6. Piney Fingo	H. McKintie	vitesse à la fin
7. Red Flare	H. Berard	d'ent arrière
8. Congress Duke	G. Harp Jr	d'être de nous
Aussi éligible		
Happy Con	R. Buchanan	use autre fois

Les résultats au Richelieu

PÊCHEURS!

participez au 5e TOURNOI ANNUEL MOLSON



Vous aussi, vous pouvez gagner un prix!

\$11,550.00 EN ARGENT COMPTANT plus des trophées et médailles

AUX CLUBS ET ASSOCIATIONS

1 prix de \$500 et trophée d'or

1 prix de \$250 et trophée d'argent

1 prix de \$125 et trophée de bronze

12 prix de \$ 50 et plaques de bronze

AUX PARTICULIERS

65 prix de \$50 et médailles d'or

65 prix de \$30 et médailles d'argent

65 prix de \$15 et médailles de bronze

780 prix de \$ 5 et médailles du tournoi



La vie a ses bons moments...
prendre une **MOLSON**
c'est agréable

Le plaisir de la pêche ne saurait être complet sans une bonne provision de bière Molson (en bouteille, ou en boîte pour plus de commodité). C'est la bière favorite de chez nous.

Ce tournoi est organisé par MOLSON sous le patronage de la Fédération des Associations de Chasse et de Pêche du Québec. Il est ouvert à tous les membres des associations ou clubs affiliés à la Fédération. RENSEIGNEMENTS et FORMULES D'INSCRIPTION sont fournis par les associations et clubs de pêche... ou par le Club de Pêche Molson, C.P. 1600, Montreal.

Réflexions sur nos façons d'écrire et de parler

si nous étions restés français...

Par Gérard DAGENAIS

Un Canadien français dit après un accident d'automobile : "J'ai perdu le contrôle du volant". Il entend "maîtrise". Ce mot-ci, qu'il lui arrive de lire mais que personne autour de lui ne prononce jamais, lui paraît pédant si, par hypothèse, il en connaît le sens. Au moment de parler, l'expression française ne lui vient pas naturellement à la bouche. Elle ne lui vient même pas à l'esprit. Il emploie le terme anglais, croyant, le plus souvent, parler français. Le verbe contrôler n'a pas en français l'acception qu'il lui donne ici.

C'est l'exemple peut-être le plus courant d'une certaine catégorie de nos substitutions de mots. Ces anglicismes, au fur et à mesure que les Canadiens français eurent un plus grand nombre de relations suivies avec les Anglo-Canadiens, aggravèrent au point de la généraliser une confusion qui, à la suite d'un long isolement, pervertissait déjà notre langage. "Appointement" pour rendez-vous, "batterie" pour pile ou accumulateur, "copie" d'un journal ou d'une revue pour exemplaire, "ajustement" pour redressement, "directeur" pour membre du conseil d'administration, "agenda" pour ordre du jour, "charger" pour facturer... ils foisonnent.

Ces substitutions viennent la plupart du temps, comme celles que nous avons précédemment dénoncées et qui n'étaient pas des anglicismes, du simple fait que nous ne savons pas quels sont les mots français qui disent ce que nous voulons exprimer ou, si nous les connaissons, de ce que nous ne les avons appris ou n'en avons appris la véritable signification et la portée qu'après avoir longtemps utilisé les termes impropres sans savoir que nous nous trompions. Même les enfants de notre bourgeoisie doivent désormais étudier le français comme une langue étrangère. Ce n'est pas facile sans maître.

Il est vrai que la plupart des mots anglais qui ressemblent à des mots français sont, en réalité, comme le fait observer M. Pierre Daviault, précisément au mot "control", dans son recueil de notes de traduction auquel il a donné pour titre L'Expression juste en traduction, des "vocables que l'anglais a empruntés au français en leur donnant des sens qu'ils n'ont pas dans notre langue". Aussi a-t-on appelé ces mots "les faux amis du traducteur".

Ces vocables multiplient les tentations pour les Français comme pour nous. Par distraction, par imprudence, par snobisme, les Français y succombent quelquefois. Chez nous, il faut dépenser constamment de l'énergie à exercer sur soi-même une surveillance pénible, réagir à tous les instants, pour ne pas pêcher septante fois par jour. Combien de gens se donnent cette peine ?

Ces mots anglais, si proches des nôtres, sont des pièges. Il faudrait donc, pensait-on peut-être, juger avec indulgence les anglicismes qu'ils nous font commettre, d'autant qu'au Canada français à peu près tout est traduction. Hélas ! le nombre et la constance de ces anglicismes l'interdisent. Ceux-ci, répétons-le, ne sont en fait qu'une manifestation de la pauvreté et de l'imprécision de notre vocabulaire, par quoi s'explique également, de façon directe ou indirecte, nos autres anglicismes et nos fautes de "traduction".

Prenons un exemple dans l'actualité. Les "leather jackets" ont fait beaucoup parler d'eux depuis quelques années. Les mauvais garçons qui ont adopté cet "uniforme" ont tenu des quartiers entiers de grandes villes dans l'émol. Les reporters de la presse écrite et parée du Canada français ont donc du trouver une expression pour les désigner. On a "traduit" jacket par "veste" et l'on a dit "les vestes de cuir". Mais il n'eût pas été besoin de traduire si l'on avait su le mot français.

Une veste, d'après le Nouveau petit Larousse illustré est "un vêtement de dessus, sans basques, qui couvre la partie supérieure du corps" et le dictionnaire donne comme exemple "veste de garçon de café". La veste est un vêtement qui tombe droit. Le mot qu'il faut employer est "blouson", vêtement sportif ou militaire, léger et bouffant, s'arrêtant aux hanches. Le blouson, comme le précise Quillet, est "serre à la ceinture" et "le plus souvent en tissu imperméable". Les "leather jackets" sont donc des blousons de cuir et non des vestes de cuir. Ce n'est pas une faute de traduction qu'on a commise ; c'est une faute de français. Les mots veste et blouson ne sont pas plus interchangeables que les objets qu'ils désignent.

Pourquoi, par exemple, disons-nous "filerie" pour désigner ce que les Anglais appellent "wiring" et d'où vient que nous parlions des "gerants" des succursales de banque qui sont des "managers" en anglais ? C'est que, me répondez-vous, on a traduit littéralement les mots "wiring" et "manager". Bien. Mais pourquoi a-t-on traduit littéralement ces mots ? Était-il même nécessaire de les traduire ? Les choses désignées étant connues, les mots pour les

Le chroniqueur répondra dans le plus court délai possible aux lettres qu'on lui adressera au "Devoir". Le courrier qui lui est destiné lui sera promptement remis s'il est adressé comme suit : M. Gérard Dagenais, Chroniqueur sur la langue, Le Devoir, 434 est. rue Notre-Dame, Montréal.

LOUISIANE: les Acadiens peuvent-ils conserver leur héritage français ?

(Deuxième article sur le récent voyage de M. Bona Arsenault chez les Acadiens de la Louisiane)

Le territoire plus particulièrement occupé par les Acadiens en Louisiane forme un immense triangle dont l'angle supérieur se situe à Alexandria, au Nord, et dont la base s'étend de Lac Charles à l'Ouest à la Nouvelle-Orléans à l'Est. Ce territoire comprend au Sud, tout le littoral du golfe du Mexique.

C'est la région la plus riche de la Louisiane et celle qui est favorisée du plus beau climat. C'est le pays des bayous, dont les principaux, le Teche, la Fourche et le Vermillon sont sillonnés pendant neuf mois de l'année sur douze par des milliers de bateaux de pêche aux écrevisses, aux crevettes, aux huîtres et aux multiples autres mollusques et poissons d'eau salée que produisent les eaux du Mexique. Dans les marais du littoral du golfe du Mexique se fait la chasse au rat musqué sur une base commerciale de grande envergure. Puis il y a nos oies et nos canards sauvages qui s'en vont séjourner précisément dans ces régions, au cours des mois d'hiver et qui procurent à nos cousins de la-bas de profitables saisons de chasse. Il y a aussi les innombrables puits d'extraction de pétrole dont nous avons déjà parlé et d'immenses terres arables dont la fertilité est vraiment prodigieuse.

C'est là où les Acadiens ont bâti leurs villes et leurs villages, leurs églises et leurs écoles. C'est là où la langue française est encore en honneur dans les familles, bien que l'anglais soit devenu la langue officielle des affaires et souvent

aussi la langue de la rue, dans les villes.

Timidité à vaincre

À l'étranger qui arrive de France ou du Canada, les Acadiens louisianais donneront l'impression, au premier abord, de ne pas connaître suffisamment le français pour engager la conversation en cette langue. C'est la crainte de ne pouvoir parler le français aussi parfaitement qu'ils le désiraient qui leur donne cette timidité. C'est ainsi que nombre de voyageurs canadiens-français qui sont passés rapidement en Louisiane, soit comme membre de délégations ou autrement, sont revenus avec la fausse impression que le français s'éteignait progressivement en cette région des Etats-Unis. Il faut descendre dans la masse du peuple pour apprendre qu'il n'en est rien.

Pour se rendre compte jusqu'à quel point les Acadiens de la Louisiane sont fiers de leur origine, et jusqu'à quel point aussi, la langue française est encore vivante chez nos cousins de la-bas, il faut parcourir leurs villes et villages, en compagnie de gens du pays, en prêtant discrètement l'oreille. C'est précisément l'heureuse expérience que vient de répéter notre concitoyen Bona Arsenault, au cours de son récent voyage en Louisiane.

Non seulement a-t-il rencontré les Acadiens louisianais à l'usine, dans leurs champs ou dans leurs immenses bateaux de pêche, mais il est entré à l'improvise dans un nombre incalculable de familles et il a tenu à visiter plusieurs institutions d'enseignement primaire, secondaire et supérieure où il a pu converser librement en français avec les élèves d'origine acadienne.

Les jeunes parlent français

Pour ne citer qu'un exemple, en visitant les maisons d'enseignement du prospère village de Larose, situé à une cinquantaine de miles, en ligne directe, au sud-ouest de Nouvelle-Orléans, M. Bona Arsenault a eu une expérience absolument révélatrice. Cette localité est trop éloignée du centre culturel de la population acadienne louisianaise, Lafayette, pour en subir l'influence directe.

Accompagné du Dr Thomas J. Arceneaux de son frère A.-F. Arceneaux d'un professeur de l'Université de Lafayette, M. Vernon Galliano d'origine espagnole, mais parlant parfaitement le français, et du principal du collège de Larose, M. Georges Hébert, d'origine acadienne et parlant également le français, M. Bona Arsenault a pu converser à cet endroit avec des élèves âgés de huit à dix ans. Tous sans exception se

sont exprimés dans un français fort convenable.

Mais il y a plus. En raison du "boom" du pétrole qui existe dans cette partie de la Louisiane, plusieurs familles de langue anglaise sont venues du Texas en ces dernières années pour s'établir en Louisiane. Or les enfants de ces familles d'origine anglo-saxonne fréquentent les mêmes classes que les petits Acadiens ont appris à parler français. Ils l'ont appris au contact des élèves d'origine acadienne, qui comme on le constate bien, se font inconsciemment, les instruments du processus d'assimilation des groupes qui les entourent, tout comme leurs pères et leurs ancêtres l'ont été avant eux. "Moi aussi je parle le français", s'écria un élève de huit ans du nom de Williamson. "D'où viens-tu" lui demanda M. Bona Arsenault. "Du Texas" répondit-il. "Où as-tu appris à parler français?" — "Des petits Acadiens", fut la réponse émuante dans sa simplicité et dans sa signification.

Il en est de même à l'école supérieure de Larose où les élèves plus âgés parlent le français et où le français est enseigné tout comme dans la plupart des institutions d'enseignement supérieur des régions à prédominance acadienne de la Louisiane. Et en Louisiane, l'éducation est gratuite à tous les niveaux, même au niveau universitaire.

Enseignement encouragé

Mais en Louisiane, contrairement à la situation qui existe au Canada, dans les provinces

maritimes, en Ontario ou dans l'Ouest canadien, c'est le gouvernement de l'Etat qui encourage l'enseignement du français comme langue seconde, dans les maisons d'enseignement secondaire et à l'Université, particulièrement depuis la célébration des fêtes du deuxième centenaire acadien.

Deux forces majeures ont contribué à la réalisation de cet état de chose, selon M. Arsenault. En premier lieu il y a la fierté nationale des Acadiens de la Louisiane et leur détermination à perpétuer les traditions et la langue des ancêtres ; en second lieu il y a l'intérêt historique et touristique que manifeste le gouvernement de l'Etat à conserver à la partie de la Louisiane occupée par les descendants d'Acadiens, son cachet français particulier d'origine acadienne. C'est ce qui distingue la Louisiane de tous les autres Etats américains.

C'est ainsi qu'en 1955, le gouvernement de l'Etat a organisé à grands frais la "Maison Acadienne Française", centre culturel exclusivement français, dont il a fait don à l'Université Southwestern de Lafayette, dans le but de promouvoir et de perpétuer la culture française en Louisiane. Evidemment les choses ne se sont pas faites toutes seules. Il a fallu pour arriver là, l'influence d'hommes d'Etat éminents d'origine acadienne et l'intervention de personnalités influentes d'origine acadienne telle que celle du Dr Thomas J. Arceneaux, doyen du Collège d'Agriculture de l'Université de Lafayette, de Madame Ruth Mouton-Hamilton et autres personnalités tant de langue française que d'expression anglaise.

Car là-bas, il est vraiment édifiant de constater jusqu'à quel point l'élément de langue anglaise fraternise et collabore avec nos cousins louisianais dans toutes les initiatives tendant à la conservation de l'héritage français des Acadiens. Notons aussi que le gou-

vernement de l'Etat est intéressé à conserver l'appui politique du groupe acadien, qui par son nombre peut décider du sort des partis politiques sollicitant leurs suffrages. Nous l'avons déjà écrit, ils sont là-bas plus de 600,000 Louisianais d'origine acadienne.

Accent différent

L'Université Southwestern de Lafayette, compte quelque cinq mille élèves, dont le plus grand nombre sont d'origine acadienne et parlent le français. Mais la langue française, telle que parlée en Louisiane diffère considérablement par l'accent ou les expressions employées, d'une région à l'autre.

En certaines parties de la Louisiane, comme sur le littoral du golfe du Mexique, à entendre parler les gens des campagnes, l'on se croirait au beau milieu des provinces maritimes canadiennes tant l'accent acadien est prononcé. Par contre, ailleurs en Louisiane, dans la région de Lafayette par exemple, on percevra nettement l'influence du français qu'ont apporté de France les proscrits de la révolution française réfugiés en Louisiane.

Au cours des siècles, des expressions proprement louisianaises ou du vieux français tombé depuis en désuétude ont trouvé place dans le français imagé des Acadiens louisianais. Par contre les anglicismes sont beaucoup moins en usage que dans notre bonne province de Québec.

Les Acadiens de la Louisiane conservent leur héritage français et tant qu'il y aura des Acadiens en Louisiane on y parlera français, conclut M. Arsenault.

DIRECTION MEDICALE SERIEUSE

A l'hôpital Jean-Talon, des réunions interdépartementales mensuelles ont contribué à améliorer le standard scientifique de l'hôpital.



C'est la semaine de la MÉNAGÈRE ÉCONOME Chez Dupuis Frères

Draps coton blanc ourlet uni. Tableaux de prix pour différentes tailles (54x90, 64x90, 72x90, etc.) et marques (AUBAINES MENAGERE ECONOME, "MAGICARE").



Cuisinières modernes automatiques MOFFAT. Grand four géant pour cuisson d'un repas complet. Ord. 289.00. AUBAINE DUPUIS 2.05 PAR SEMAINE \$215. AUCUN VERSEMENT COMPTANT. Avec lampe pleine largeur et minuterie "CUISSON".

Tables "Nortex". ORD. 5.25 AUBAINE MENAGERE ECONOME 4.79. Tout acier solide émail blanc, les pieds vernissés noir. Hauteur 30". Surface des deux tablettes 15 x 20". Très utiles dans la cuisine, chambre de bébé, d'invalide, atelier, laboratoire, etc.

Pour garnir joliment vos fenêtres cet été Rideaux tailleur. Rayonne acétate (Du Pont, marque brevetée). AUBAINES MENAGERE ECONOME. Haut. 81" x 60" CHACUN 1.99. Haut. 90" x 60" CHACUN 2.19. Blanc ou champagne. Ces rideaux droits sont facile à entretenir. Peu ou pas de repassage. Un bord double de chaque côté. Un large ourlet de 4" environ au bas. Confection soignée.

Café-Thé Confiture. ADOPTEZ LES PRODUITS DESY. RECONNUS LES MEILLEURS. J-A. DESY L^{ts} MONTREAL.